

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUINZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Jupiter, à son réveil, voit les Grecs vainqueurs et les Troyens dispersés. — Il reconnaît la ruse de Junon, et lui adresse des reproches. — Junon, pour se justifier, dit que Neptune, en poursuivant les Troyens, n'a cédé qu'aux mouvements de son cœur. — Par ordre de Jupiter Junon se rend auprès d'Iris et d'Apollon, pour les exciter à ranimer les Troyens. — Junon retourne dans le ciel. — Elle annonce aux immortels la mort d'Ascalaphe, fils de Mars. — Mars furieux veut venger son fils. — Minerve le retient. — Junon appelle Apollon et Iris. — Iris force Neptune à quitter le champ de bataille; Apollon ramène Hector au combat. — Hector, précédé d'Apollon, attaque les Grecs. — Exploits du héros troyen. — Il franchit les retranchements et pénètre jusqu'aux vaisseaux. — A cette vue, Patrocle, qui se trouvait dans la tente d'Eurypyle, se rend auprès d'Achille pour l'engager à combattre. — Les Grecs luttent avec acharnement. — Des guerriers succombent de toutes parts. — Les Troyens se précipitent sur les vaisseaux. — Les Grecs résistent quelque temps; mais bientôt ils sont forcés de prendre la fuite. — Ajax revient au combat, et la lutte recommence. — Les Grecs et les Troyens s'égorgent à l'envi. — Exploits du valeureux Ajax : armé d'une longue lance, il repousse loin des vaisseaux tous les Troyens qui apportent les feux de l'incendie.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

ΠΑΛΙΩΞΙΣ ΠΑΡΑ ΤΩΝ ΝΕΩΝ.

Αὐτὰρ ἔπει διὰ τε σκόλοπας καὶ τάφρον ἔβησαν
φεύγοντες, πολλοὶ δὲ δάμεν Δαναῶν ὑπὸ χερσίν,
οἱ μὲν δὴ παρ' ὄχεσφιν¹ ἐρητύοντο μένοντες,
χλωροὶ ὑπαὶ δείους, πεφοβημένοι· ἔγρετο δὲ Ζεὺς
Ἴδης ἐν κορυφῇσι παρὰ χρυσοθρόνου Ἥρης.
Στῇ δ' ἄρ' ἀναΐξας, ἴδε δὲ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,
τοὺς μὲν ὀρινομένους, τοὺς δὲ κλονέοντας ὀπισθεν
Ἀργείους· μετὰ δέ σφι Ποσειδάωνα ἄνακτα.
Ἐκτορα δ' ἐν πεδίῳ ἴδε κείμενον· ἄμφι δ' ἑταῖροι
εἶαθ'· ὁ δ' ἀργαλέῳ ἔχετ' ἄσθματι, κῆρ ἀπινύσσων,

Lorsque les Troyens en fuite eurent franchi les palissades et le fossé, et que beaucoup d'entre eux eurent succombé sous les coups des Grecs, ils s'arrêtèrent près de leurs chars, pâles de crainte, frappés d'épouvante. Jupiter, qui reposait dans les bras de Junon au trône d'or, s'éveille sur le sommet de l'Ida. Aussitôt il s'élance et voit les Troyens en déroute, les Grecs à leur poursuite, et le souverain Neptune au milieu des Achéens. Il aperçoit Hector étendu dans la plaine; ses compagnons se pressaient autour de lui; ce héros pouvait à peine respirer; il avait perdu connaissance et vomissait le sang;

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XV.

POURSUITE-EN-RETOUR D'AUPRÈS DES VAISSEAUX.

Αὐτὰρ ἔπει φεύγοντες
ἔβησαν
διὰ σκόλοπας τε καὶ τάφρον,
πολλοὶ δὲ δάμεν
ὑπὸ χερσὶ Δαναῶν,
οἱ μὲν
ἐρητύοντο δὴ
μένοντες παρὰ ὄχεσφι.
χλωροὶ ὑπαὶ δείους
πεφοβημένοι·
Ζεὺς δὲ ἔγρετο
παρὰ Ἥρης χρυσοθρόνου
ἐν κορυφῇσιν Ἴδης.
Στῇ δὲ ἄρα ἀναΐξας,
ἴδε δὲ Τρῶας καὶ Ἀχαιοὺς,
τοὺς μὲν ὀρινομένους,
τοὺς δὲ, Ἀργείους,
κλονέοντας ὀπισθεν·
μετὰ δέ σφι
Ποσειδάωνα ἄνακτα.
Ἴδε δὲ Ἐκτορα
κείμενον ἐν πεδίῳ·
ἑταῖροι δὲ εἶατο ἄμφι·
ὁ δὲ ἔχετο
ἄσθματι ἀργαλέῳ,
ἀπινύσσων κῆρ,
ἐμέων αἶμα·

Mais après que en fuyant
ils (les Troyens) eurent passé
à travers et les pieux et le fossé,
et que beaucoup eurent été domptés
par les mains des Grecs,
ceux-ci (les Troyens) à la vérité
s'arrêtaient déjà
restant auprès de leurs chars,
pâles par la crainte,
ayant été effrayés;
mais Jupiter se réveilla
d'auprès de Junon au-trône-d'or
sur les sommets de l'Ida.
Or donc il se leva s'étant élancé,
et vit les Troyens et les Achéens,
les uns étant poursuivis,
et les autres, les Argiens,
les poussant par derrière;
et au milieu d'eux
Neptune souverain.
Et il vit Hector
gisant dans la plaine·
et ses compagnons étaient autour de
et lui était tenu
par une respiration difficile,
perdant l'esprit (connaissance)
vomissant le sang;

αἶμ' ἐμέων· ἐπεὶ οὐ μιν ἀφαιρότατος βάλ' Ἀχαιῶν.
 Τὸν δὲ ἰδὼν ἐλέησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
 δεινὰ δ' ὑπὸδρα ἰδὼν Ἥρην πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Ἥ μάλα δὴ κακότεχνος, ἀμήχανε, σὸς δόλος, Ἥρη,
 Ἐκτορα δῖον ἔπαυσε μάχης, ἐφόβησε δὲ λαούς. 15
 Οὐ μὰν οἷδ' εἰ αὖτε κακοῖράφης ἀλεγεινῆς
 πρώτη ἐπαύρηαι, καὶ σε πληγῇσιν ἱμάσσω.
 Ἥ οὐ μέμνη ὅτε τ' ἐκρέμω ὑψόθεν, ἐκ δὲ ποδοῦν
 ἄκμονας ἦκα δύω, περὶ χερσὶ δὲ δεσμὸν ἔηλα
 χρύσειον, ἄρρηκτον; Σὺ δ' ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσιν 20
 ἐκρέμω· ἡλᾶστεον δὲ θεοὶ κατὰ μακρὸν Ὀλυμπον,
 λῦσαι δ' οὐκ ἐδύναντο παρασταδόν· ὃν δὲ λάβοιμι,
 ῥίπτασκον τεταγὼν ἀπὸ βηλοῦ, ὅφρ' ἂν ἔκηται
 γῆν δλιγηπελέων· ἐμὲ δ' οὐδ' ὥς θυμὸν ἀνίει
 ἄζηχῆς δδύνη Ἡρακλῆος θείοιο, 25

car ce n'était point le plus faible des Grecs qui l'avait frappé. A cette vue, le père des hommes et des dieux est ému de pitié, et, d'un regard irrité, il adresse ces paroles à Junon :

« Artificieuse Junon, ce sont tes ruses perfides qui ont éloigné du combat le divin Hector, et qui ont mis en fuite tous ses guerriers. Je ne sais si tu ne seras pas la première à recueillir le fruit de tes infâmes machinations, et si je ne dois point t'accabler de coups. Ne te souvient-il plus du jour où je te suspendis du haut des airs, avec deux enclumes à tes pieds, et où j'attachai tes mains avec des liens d'or indestructibles ? Tu fus donc suspendue au milieu des airs et des nuages ; les dieux s'en indignaient dans le vaste Olympe, et, quoique réunis autour de toi, ils ne pouvaient te délivrer ; celui que ma main aurait saisi, je l'eusse précipité du seuil céleste, jusqu'à ce qu'il fût arrivé sur la terre, presque inanimé. Mon courroux n'était pas encore apaisé, tant était violente la douleur que je ressentais au souvenir du

ἐπεὶ οὐκ ἀφαιρότατος
 Ἀχαιῶν
 βάλε μιν.
 Πατὴρ δὲ
 ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 ἐλέησε τὸν ἰδὼν,
 προσέειπε δὲ Ἥρην μῦθον
 ἰδὼν ὑπὸδρα
 δεινὰ·

« Ἥ μάλα δὴ
 σὸς δόλος κακότεχνος,
 Ἥρη ἀμήχανε,
 ἔπαυσε μάχης
 Ἐκτορα δῖον,
 ἐφόβησε δὲ λαούς.
 Οὐκ οἶδα μὰν
 εἰ αὖτε
 ἐπαύρηαι πρώτη
 κακοῖράφης ἀλεγεινῆς,
 καὶ ἱμάσσω σε πληγῇσιν.
 Ἥ οὐ μέμνη
 ὅτε τε ἐκρέμω ὑψόθεν,
 ἦκα δὲ δύω ἄκμονας
 ἐκ ποδοῦν,
 ἔηλα δὲ περὶ χερσὶ
 δεσμὸν χρύσειον, ἄρρηκτον ;
 Σὺ δὲ ἐκρέμω
 ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσι·
 θεοὶ δὲ ἡλᾶστεον
 κατὰ Ὀλυμπον μακρὸν,
 παρασταδὸν δὲ
 οὐκ ἐδύναντο λῦσαι·
 ὃν ἂν λάβοιμι,
 τεταγὼν ῥίπτασκον
 ἀπὸ βηλοῦ,
 ὅφρα ἂν ἔκηται
 γῆν
 δλιγηπελέων·
 δδύνη δὲ ἄζηχῆς
 Ἡρακλῆος θείοιο

puisque non le plus faible
 des Achéens
 a (avait) frappé lui.
 Or le père
 et des hommes et des dieux
 eut pitié de lui l'ayant vu,
 et dit-à Junon *cette* parole
 l'ayant regardée en-dessous
 terriblement :

« Certes donc
 ta ruse perfide,
 Junon invincible,
 a fait-cesser le combat
 à Hector divin,
 et a épouvané *ses* peuples.
 Je ne sais pas certainement
 si en retour
 tu ne profiteras pas la première
 de *ton* astuce funeste, [coups.
 et si je ne frapperai pas toi de
 Est-ce que tu ne te souviens pas
 lorsque tu fus suspendue d'en haut,
 et que je fis-pendre deux enclumes
 de *tes* pieds,
 et que je jetai autour de *tes* mains
 un lien d'or, indestructible ?
 Et toi tu fus suspendue
 dans l'air et les nuages ;
 et les dieux s'indignaient
 dans l'Olympe élevé,
 et en-se-tenant-tout-autour
 ils ne pouvaient *te* délivrer ;
 et celui-que j'aurais pris,
 l'ayant saisi je l'eusse jeté
 du seuil *céleste*,
 jusqu'à ce qu'il fût arrivé
 à la terre
 étant-sans-force (respirant à peine) ;
 mais la douleur incessante
 au sujet d'Hercule divin

τὸν σὺ, ξὺν Βορέῃ ἀνέμῳ πεπιθοῦσα θυέλλας,
πέμψας ἐπ' ἀτρύγετον πόντον, κακὰ μητιώσα,
καὶ μιν ἔπειτα Κόωνδ' εὐναιομένην ἀπένεικας·
τὸν μὲν ἐγὼν ἔνθεν ῥυσάμην, καὶ ἀνήγαγον αὖτις
Ἄργος ἐς ἱππόβοτον, καὶ πολλὰ περ ἄθλησαντα.
Τῶν σ' αὖτις μνήσω, ἵν' ἀπολλήξῃς ἀπατάων·
ὄφρα ἴδῃ ἦν τοι χραίσμη φιλότης τε καὶ εὐνή,
ἦν ἐμίγῃς ἔλθοῦσα θεῶν ἄπο, καὶ μ' ἀπάτησας. »

Ὡς φάτο· ῥίγησεν δὲ βοῶπις πότνια Ἥρη,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἴστω νῦν τόδε Γαῖα καὶ Οὐρανὸς εὐρύς ὑπερθε,
καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ, ὅστε μέγιστος
ὄρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσι·
σὴ θ' ἱερὴ κεφαλὴ καὶ νωῖτερον λέχος αὐτῶν

divin Hercule. Après avoir excité les tempêtes par le souffle de Borée,
tu le jetas sur les déserts de la mer, méditant de sinistres projets, et
tu le poussas vers la populeuse Cos. Je le délivrai, et je le reconduisis
à Argos fertile en coursiers, lorsqu'il eut soutenu de rudes épreuves.
Je te rappelle ces circonstances afin que tu renonces à tes artifices,
afin que tu saches que tu as vainement quitté les dieux pour venir ici
te livrer avec moi aux caresses de l'amour, et pour me tromper. »

Il dit, et la vénérable Junon aux regards imposants frémit de
crainte, et lui adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Je prends à témoin la Terre, le vaste Ciel, les ondes souterraines
du Styx, serment le plus auguste et le plus redoutable pour les bien-
heureux immortels ; je le jure par ta tête sacrée, par notre couche,

39

35

ἀνίει ἐμὲ
θυμὸν
οὐδὲ ὥς,
τὸν σὺ,
πεπιθοῦσα θυέλλας
ξὺν ἀνέμῳ Βορέῃ,
πέμψας ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
μητιώσα κακὰ,
καὶ ἔπειτα ἀπένεικας μιν
Κόωνδ' εὐναιομένην·
ἐγὼν μὲν
ῥυσάμην τὸν ἔνθεν,
καὶ ἀνήγαγον αὖτις
ἐς Ἄργος ἱππόβοτον,
καίπερ ἄθλησαντα πολλὰ.
Μνήσω σε αὖτις
τῶν,
ἵνα ἀπολλήξῃς ἀπατάων·
ὄφρα ἴδῃ
ἦν φιλότης τε χραίσμη τοι·
καὶ εὐνή,
ἦν ἐμίγῃς
ἐλθοῦσα ἀπὸ θεῶν,
καὶ ἀπάτησάς με. »

Φάτο ὥς·
Ἥρη δὲ πότνια
βοῶπις
ρίγησε,
καὶ φωνήσασα προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Νῦν Γαῖα τόδε ἴστω
καὶ Οὐρανὸς εὐρύς
ὑπερθε,
καὶ τὸ ὕδωρ κατειβόμενον
Στυγὸς, ὅστε πέλει ὄρκος
μέγιστος δεινότατός τε
θεοῖσι μακάρεσσι·
σὴ τε κεφαλὴ ἱερὴ
καὶ νωῖτερον λέχος κουρίδιον
αὐτῶν,

n'a pas relâché (apaisé) moi
quant au cœur [ment),
pas même ainsi (malgré ton châti-
lequel Hercule toi,
ayant gagné (soulevé) les tempêtes
avec le vent Borée,
tu envoyas sur la mer inféconde,
méditant des maux,
et ensuite tu portas lui
à-Cos bien-habitée ;
moi à la vérité
je délivrai lui de là,
et je reconduisis de nouveau
à Argos qui-nourrit-des-chevaux
lui quoique ayant souffert beaucoup.
Je ferai-souvenir toi de nouveau
de ces choses,
afin que tu renonces à tes ruses ;
afin que tu saches
si l'amour servira à toi
ainsi-que la couche,
par laquelle tu t'es unie à moi
étant venue loin des dieux,
et tu as trompé moi. »

Il dit ainsi :
et Junon vénérable
aux-yeux-de-bœuf
frémit-de-crainte,
et ayant parlé dit-à lui
ces paroles ailées :

« Que maintenant la Terre le sache
ainsi-que le Ciel vaste
qui est au-dessus,
et l'eau coulant-souterrainement
du Styx, lequel est un serment
très-grand et très-terrible
pour les dieux bienheureux ;
et ta tête sacrée
et notre lit nuptial
de nous-mêmes,

8

ΙΛΙΑΔΟΣ Ο.

χουρίδιον, τὸ μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ ποτε μάψ' ὁμόσαιμι·
 μὴ δι' ἐμὴν ἰότητα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 πημαίνει Τρῳάς τε καὶ Ἑκτορα, τοῖσι δ' ἀρήγει·
 ἀλλὰ που αὐτὸν θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,
 τειρομένους δ' ἐπὶ νηυσὶν ἰδὼν ἐλέησεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ τοι καὶ κείνῳ ἐγὼ παραμυθησαίμην
 τῇ ἔμην ἥ κεν δὴ σὺ, Κελαινεφές, ἡγεμονεύης. »
 ὧς φάτο· μείδῃσεν δὲ πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
 καὶ μιν ἀμειβόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Εἰ μὲν δὴ σύγ' ἔπειτα, βοῶπις πότνια Ἥρη,
 ἴσον ἐμοὶ φρονέουσα μετ' ἀθανάτοισι καθίζεις,
 τῷ κε Ποσειδάων γε, καὶ εἰ μάλα βούλεται ἄλλη,
 αἶψα μεταστρέψει νόον, μετὰ σὸν καὶ ἐμὸν κῆρ.
 Ἀλλ' εἰ δὴ ῥ' ἔτεόν γε καὶ ἀτρεκέως ἀγορεύεις,
 ἔρχεο νῦν μετὰ φῦλα θεῶν, καὶ δεῦρο κάλεσσον
 Ἴριν τ' ἐλθέμεναι καὶ Ἀπόλλωνα κλυτότοξον,
 ὄφρ' ἡ μὲν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
 ἔλθῃ, καὶ εἴπησι Ποσειδάωνι ἀνακτι,
 παυσάμενον πολέμοιο, τὰ δ' ἀπὸς δώμαθ' ἰκέσθαι· »

que je n'attesterais jamais au hasard; ce n'est point par ma volonté que le puissant Neptune accable les Troyens et Hector, et qu'il porte secours aux Achéens; il n'a cédé qu'à l'impulsion de son cœur; car il fut touché de voir les Achéens périr auprès de leurs vaisseaux. Mais je vais lui conseiller de se rendre où il te plaira de l'envoyer, ô roi des tempêtes. »

Elle dit, et le père des hommes et des dieux lui répond en souriant ces paroles, qui volent rapides :

« Vénérable Junon aux regards imposants, si tu t'assieds parmi les dieux, animée des mêmes sentiments que moi, Neptune, malgré sa volonté, se verra bientôt contraint de se soumettre à nos désirs. Mais si tu parles ici le langage de la franchise, va maintenant au milieu des immortels; ordonne à Iris et à Apollon illustre par son arc de venir en ces lieux : la déesse ira vers le peuple des Achéens aux tuniques d'airain; elle dira au souverain Neptune de quitter le

τὸ μὲν ἐγὼ
 οὐκ ἂν ὁμόσαιμι ποτε μάψ'
 Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 μὴ πημαίνει διὰ ἐμὴν ἰότητα
 Τρῳάς τε καὶ Ἑκτορα,
 ἀρήγει δὲ
 τοῖσιν·
 ἀλλὰ που θυμὸς
 ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει αὐτόν,
 ἐλέησε δὲ ἰδὼν
 Ἀχαιοὺς τειρομένους
 ἐπὶ νηυσίν.
 Αὐτὰρ τοι ἐγὼ καὶ
 παραμυθησαίμην κείνῳ ἔμην τῇ
 ἥ σὺ δὴ κεν ἡγεμονεύης,
 Κελαινεφές·
 Φάτο ὧς·
 πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 μείδῃσεν,
 καὶ ἀμειβόμενος προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Εἰ μὲν δὴ σύγε ἔπειτα,
 Ἥρη πότνια βοῶπις,
 φρονέουσα ἴσον ἐμοὶ
 καθίζεις μετὰ ἀθανάτοισι,
 Ποσειδάων γε τῷ,
 καὶ εἰ βούλεται μάλα ἄλλη,
 μεταστρέψει κεν αἶψα
 νόον
 μετὰ σὸν κῆρ καὶ ἐμὸν.
 Ἀλλὰ εἰ δὴ ῥα ἀγορεύεις
 ἔτεόν γε καὶ ἀτρεκέως,
 ἔρχεο νῦν μετὰ φῦλα θεῶν,
 καὶ κάλεσσον ἐλθέμεναι δεῦρο
 Ἴριν τε
 καὶ Ἀπόλλωνα κλυτότοξον,
 ὄφρα ἡ μὲν ἔλθῃ μετὰ λαὸν
 Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
 καὶ εἴπησι Ποσειδάωνι ἀνακτι
 ἰκέσθαι πρὸς τὰ δ' ἀπὸς δώματα

par lequel à la vérité moi
 je ne jurerais jamais au hasard :
 Neptune qui-ébranle-la-terre
 ne ruine pas par ma volonté
 et les Troyens et Hector,
 et ne secourt pas par ma volonté
 ceux-là (les Grecs);
 mais sans doute son cœur
 y excite et y engage lui,
 et il a eu-pitié ayant vu
 les Achéens accablés
 auprès des vaisseaux.
 Mais certes moi aussi
 je conseillerai à lui d'aller là
 où toi tu auras commandé d'aller,
 dieu qui-assembles-les-nuages. »
 Elle dit ainsi;
 et le père et des hommes et des dieux
 sourit,
 et répondant dit-à elle
 ces paroles ailées :
 « Si à la vérité toi désormais,
 Junon vénérable aux-yeux-de-bœuf,
 pensant la même-chose que moi
 tu t'asseyais parmi les immortels,
 Neptune du moins pour cela,
 même s'il veut tout autrement,
 aurait tourné (tournerait) aussitôt
 son esprit
 vers ta pensée et vers la mienne.
 Mais si déjà tu parles
 vrai du moins et exactement,
 va maintenant vers la race des dieux,
 et invite à venir ici
 et Iris
 et Apollon illustre-par-l'arc,
 afin que l'une aille vers le peuple
 des Achéens aux-tuniques-d'airain,
 et qu'elle dise à Neptune souverain
 d'aller vers ses demeures,

Ἑκτορα δ' ὀτρύνῃσι μάχην ἐς Φοῖβος Ἀπόλλων,
 αὖτις δ' ἐμπνεύσῃσι μένος, λελάθῃ δ' ὀδυνάων, 60
 αἶ νῦν μιν τείρουσι κατὰ φρένας· αὐτὰρ Ἀχαιοὺς
 αὖτις ἀποστρέψῃσιν, ἀνάγκιδα φύζαν ἐνόρσας·
 φεύγοντες δ' ἐν νηυσὶ πολυκλήϊσι πέσωσι
 Πηλείδεω Ἀχιλῆος. Ὁ δ' ἀνστήσει ὃν ἐταῖρον,
 Πάτροκλον· τὸν δὲ κτενεῖ ἔγχρ' αἰδιδίμος Ἑκτωρ 65
 Ἴλιου προπάροιθε, πολέας ὀλέσαντ' αἰζηοὺς
 τοὺς ἄλλους, μετὰ δ', οἶδ' ἐμὸν Σαρπηδόνα δῖον.
 Τοῦ δὲ χολωσάμενος, κτενεῖ Ἑκτορα δῖος Ἀχιλλεύς.
 Ἐκ τοῦ δ' ἄν τοι ἔπειτα παλῖωξιν παρὰ νηῶν
 αἰὲν ἐγὼ τεύχοιμι διαμπερές, εἰσόκ' Ἀχαιοὶ 70
 Ἴλιον αἰπὺ ἔλοιεν, Ἀθηναίης διὰ βουλᾶς.
 Τοπρὶν δ' οὔτ' ἄρ' ἐγὼ παύω χόλον, οὔτε τιν' ἄλλον
 ἀθανάτων Δαναοῖσιν ἀμυνέμεν ἐνθάδ' ἐάσω,
 πρὶν γε τὸ Πηλείδαο τελευτηθῆναι ἐέλδωρ·

champ de bataille et de retourner dans ses demeures : Apollon excitera Hector au combat, lui inspirera de nouvelles forces, et apaisera les douleurs qui maintenant le consomment. Ce héros alors repoussera les Achéens et les précipitera dans une fuite honteuse. Dans leur déroute, ils succomberont devant les vastes navires d'Achille, fils de Pélée. Achille excitera son ami Patrocle, et le brillant Hector le percera de sa lance sous les murs d'Ilion, lorsqu'il aura fait périr une foule de jeunes guerriers, et, parmi eux, mon fils, le divin Sarpédon. Irrité, le divin Achille immolera Hector. Dès lors, acharné à la poursuite des Troyens, je les repousserai sans relâche loin des vaisseaux, jusqu'à ce que, guidés par les conseils de Minerve, les Achéens se soient emparés de la superbe Ilion. Je ne suspendrai point mon courroux ; je ne permettrai à aucun des immortels de secourir les Grecs avant que les vœux du fils de Pélée ne soient accom-

παυσάμενον πολέμοιο·
 Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων
 ὀτρύνῃσιν Ἑκτορα ἐς μάχην,
 ἐμπνεύσῃσι δὲ αὖτις μένος,
 λελάθῃ δὲ ὀδυνάων,
 αἶ νῦν
 τείρουσί μιν κατὰ φρένας·
 αὐτὰρ ἀποστρέψῃσιν αὖτις
 Ἀχαιοὺς,
 ἐνόρσας φύζαν ἀνάγκιδα·
 φεύγοντες δὲ πέσωσιν
 ἐν νηυσὶ
 πολυκλήϊσιν
 Ἀχιλῆος Πηλείδεω.
 Ὁ δὲ ἀνστήσει
 Πάτροκλον, ὃν ἐταῖρον·
 Ἑκτωρ δὲ φαίδιμος
 κτενεῖ ἔγχρ' προπάροιθεν Ἴλιου
 τὸν ὀλέσαντα
 πολέας αἰζηοὺς,
 τοὺς ἄλλους, μετὰ δὲ,
 Σαρπηδόνα, ἐμὸν οἶδ' ὄν.
 Ἀχιλλεύς δὲ δῖος,
 χολωσάμενος τοῦ,
 κτενεῖ Ἑκτορα.
 Ἐκ δὲ τοῦ τοι ἔπειτα
 ἐγὼ ἂν τεύχοιμι αἰὲν διαμπερές
 παλῖωξιν
 παρὰ νηῶν,
 εἰσόκεν Ἀχαιοὶ
 ἔλοιεν Ἴλιον αἰπὺ,
 διὰ βουλᾶς Ἀθηναίης.
 Ἐγὼ δὲ ἄρα
 οὔτε παύω χόλον,
 οὔτε ἐάσω ἐνθάδε
 τινὰ ἄλλον ἀθανάτων
 ἀμυνέμεν Δαναοῖσι τοπρὶν,
 πρὶν γε
 τὸ ἐέλδωρ Πηλείδαο
 τελευτηθῆναι·

ayant cessé le combat ;
 et *que* Phébus Apollon
 excite Hector au combat,
 et *lui* inspire de nouveau de la force,
 et *lui* fasse-oublier les douleurs,
 lesquelles maintenant
 accablent lui dans *son* cœur ;
 et *que celui-ci* écarte de nouveau
 les Achéens,
 ayant soulevé (excité) une fuite lâche ;
 et *qu'en* fuyant ils tombent
 devant les vaisseaux
 bien-garnis-de-rameurs
 d'Achille fils-de-Pélée.
 Et celui-ci suscitera
 Patrocle, son compagnon ;
 et Hector brillant
 tuera avec *sa* lance devant Ilion
 lui ayant fait-périr
 beaucoup de jeunes-gens,
 les autres (et d'autres), et parmi *eux*,
 Sarpédon mon fils divin.
 Et Achille divin,
 s'étant irrité à *cause* de lui,
 tuera Hector.
 Or dès ce *moment* certes ensuite
 moi j'amènerai toujours sans-relâche
 une poursuite-en-retour
 d'auprès des vaisseaux,
 jusqu'à ce que les Achéens
 aient pris Ilion élevée,
 par les conseils de Minerve.
 Or donc moi
 et je ne cesse pas *ma* colère,
 et je ne permettrai pas ici
 quelque autre des immortels
 secourir les Grecs auparavant,
 avant du moins
 que le souhait du fils-de-Pélée
 avoir (ait) été accompli ;

ὥς οἱ ὑπέστην πρῶτον, ἐμῷ δ' ἐπένευσα κάρητι, 75
 ἤματι τῷ δὲ ἐμεῖο θεὰ Θέτις ἤψατο γούνων,
 λισσομένη τιμῆσαι Ἀχιλλῆα πολίπορθον. »

ᾧ ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη·
 βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὀρέων ἐς μακρὸν Ὀλυμπον.
 ᾧ δ' ὅτ' ἂν αἰῆξῃ νόος ἀνέρος, ὅστ' ἐπὶ πολλῇν 80

γαῖαν ἐληλουθῶς, φρεσὶ πευκαλίμῃσι νοήσῃ·
 ἔνθ' εἶην, ἣ ἔνθα· μενοινήσῃ τε πολλά·
 ὥς κραίπνῳς μεμαυῖα διέπτατο πότνια Ἥρη.

Ἰκετο δ' αἰπὺν Ὀλυμπον· ὁμηγερέεσσι δ' ἐπῆλθεν
 ἀθανάτοισι θεοῖσι Διὸς δόμῳ· οἱ δὲ ἰδόντες, 85
 πάντες ἀνήϊξαν, καὶ δεικανόωντο δέπασσιν.

Ἥ δ' ἄλλους μὲν ἔασε, Θέμιστι δὲ καλλιπαρῆῳ
 δέκτο δέπας· πρώτη γὰρ ἐναντίῃ ἤλθε θέουσα·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἥρη, τίπτε βέβηκας, ἀτυζομένη δὲ ἕοικας; 90
 Ἥ μάλα δὴ σ' ἐφόβησε Κρόνου παῖς, ὅς τοι ἀκοίτης. »

plis. J'ai fait cette promesse par un signe de ma tête, le jour où la déesse Thétis, se jetant à mes genoux, me supplia d'honorer Achille, destructeur des villes. »

Il dit, et Junon, la déesse aux bras blancs, obéit à ses ordres. Elle quitte les sommets de l'Ida pour voler vers les hauteurs de l'Olympe. Tel s'élance l'esprit de l'homme, lorsque parcourant par la pensée une vaste étendue de terre, il se dit dans sa sagesse : Allons là ou là ; et il se livre à mille réflexions : telle d'un rapide élan s'envole la vénérable Junon. Elle arrive sur les hauteurs de l'Olympe, et se rend à l'assemblée des immortels, dans le palais de Jupiter. A sa vue, tous les dieux se lèvent et lui présentent leurs coupes. Elle refuse les coupes des autres immortels, et n'accepte que celle de la belle Thémis ; car c'est elle qui vient la première à sa rencontre, et elle lui adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Junon, quel motif te ramène en ces lieux ? Pourquoi sembles-tu égarée par la peur ? Sans doute le fils de Saturne, ton époux, te frappe ainsi d'épouvante. »

ὥς ὑπέστην πρῶτόν οἱ,
 ἐπένευσα δὲ ἐμῷ κάρητι,
 τῷ ἡματι ὅτε
 θεὰ Θέτις ἤψατο
 γούνων ἐμεῖο,
 λισσομένη τιμῆσαι
 Ἀχιλλῆα πολίπορθον. »

Ἔφατο ὧς·
 Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος
 οὐκ ἀπίθησε·
 βῆ δὲ κατὰ ὀρέων Ἰδαίων
 ἐς Ὀλυμπον μακρόν.

ᾧ δὲ ὅτε ἂν αἰῆξῃ
 νόος ἀνέρος,
 ὅστε ἐπεληλουθῶς
 γαῖαν πολλῇν,
 νοήσῃ φρεσὶ πευκαλίμῃσιν·
 εἶην ἔνθα, ἣ ἔνθα·
 μενοινήσῃ τε πολλά·

ὥς Ἥρη πότνια
 διέπτατο κραίπνῳς μεμαυῖα.
 Ἰκετο δὲ Ὀλυμπον αἰπὺν·
 ἐπῆλθε δὲ
 θεοῖσιν ἀθανάτοισιν ὁμηγερέεσσι
 δόμῳ Διός·
 οἱ δὲ ἰδόντες,
 ἀνήϊξαν πάντες,
 καὶ δεικανόωντο δέπασσιν.

Ἥ δὲ ἔασε μὲν ἄλλους,
 δέκτο δὲ δέπας
 Θέμιστι καλλιπαρῆῳ·
 ἤλθε γὰρ πρώτη θέουσα
 ἐναντίῃ· καὶ φωνήσασα
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἥρη, τίπτε βέβηκας,
 ἕοικας δὲ
 ἀτυζομένη;
 Ἥ μάλα δὴ παῖς Κρόνου,
 ὅς ἀκοίτης τοι,
 ἐφόβησέ σε. »

comme j'ai promis d'abord à lui,
 et j'ai fait-signé de ma tête,
 en ce jour lorsque (où)
 la déesse Thétis toucha
 les genoux de moi,
 me suppliant d'honorer
 Achille destructeur-des-villes. »

Il dit ainsi;
 et Junon déesse aux-bras-blancs
 ne désobéit pas;
 et elle alla des monts de-l'Ida
 vers l'Olympe élevé.

Or comme lorsque s'élance
 l'esprit de l'homme,
 lequel parcourant *en idée*
 une étendue-de-terre grande,
 pense dans *ses* esprits prudents :
 que je sois là, ou là ;
 et réfléchit beaucoup :
 ainsi Junon vénérable
 s'envola rapidement se hâtant.
 Et elle parvint à l'Olympe élevé;
 et elle arriva-au-milieu

des dieux immortels réunis
 dans la demeure de Jupiter ;
 or ceux-ci l'ayant vue,
 se levèrent-brusquement tous,
 et l'accueillirent avec des coupes.
 Celle-ci laissa à la vérité les autres,
 mais elle reçut une coupe
 de Thémis aux-belles-joues ;
 car elle vint la première en courant
 au-devant-d'*elle* ; et ayant parlé
 elle dit-à elle *ces* paroles ailées :

« Junon, pourquoi es-tu montée
 et ressembles-tu [ici,
 à une femme égarée-par-la-peur ?
 Certes assurément le fils de Saturne,
 lequel *est* époux à toi,
 a effrayé toi. »

Τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ λευκώλενος Ἥρη·

« Μὴ με, θεὰ Θέμι, ταῦτα διείρεο· οἶσθα καὶ αὐτὴ
οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπερφύαλος καὶ ἀπηνής.

Ἀλλὰ σύγ' ἄρχε θεοῖσι δόμοις ἐνὶ δαιτὸς εἴσης. » 95

Ταῦτα δὲ καὶ μετὰ πᾶσιν ἀκούσεται ἀθανάτοισιν,

οἷα Ζεὺς κακὰ ἔργα πιφαύσκεται· οὐδὲ τί φημι
πᾶσιν ὁμῶς θυμὸν κεχαρησέμεν, οὔτε βροτοῖσιν,
οὔτε θεοῖς, εἴπερ τις ἔτι νῦν δαίνυται εὐφρων. »

Ἢ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦσα, καθέζετο πότνια Ἥρη· 100

ὥχθησαν δ' ἀνὰ δῶμα Διὸς θεοί· ἡ δ' ἐγέλασσε

χείλεσιν, οὐδὲ μέτωπον ἐπ' ὀφρύσι κυανέησιν

ἰάνθη· πᾶσιν δὲ νεμεσσηθεῖσα μετηύδα·

« Νήπιοι, οἳ Ζῆνι μενεαίνομεν ἀφρονέοντες!

Ἥ ἔτι μιν μέμαμεν καταπαυσέμεν, ἄσσον ἰόντες, 105

ἡ ἔπει ἡὲ βίη· ὁ δ' ἀφήμενος οὐκ ἀλεγίζει,

Junon, la déesse aux bras blancs, lui réplique en ces termes :

« Ne m'interroge pas, divine Thémis; tu connais aussi le cœur fier et impérieux de Jupiter. Viens dans le palais présider au milieu des immortels aux repas célestes. Là tu apprendras avec les autres dieux quels sont les funestes projets de Jupiter; mais je ne crois pas que ces projets réjouissent les hommes et les dieux, quand même quelques-uns se livreraient encore à la joie des festins. »

A ces mots, la vénérable Junon s'assied, et les dieux s'indignent dans le palais de Jupiter. La déesse sourit des lèvres, mais au-dessus de ses noirs sourcils, son front ne s'épanouit pas, et, enflammée de colère, elle s'écrie :

« Insensés que nous sommes, d'aller follement nous irriter contre Jupiter! Nous voulons, en l'approchant, apaiser son courroux par la persuasion ou par la violence; mais lui, assis à l'écart, ne s'inquiète

Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος
ἡμείβετο ἔπειτα τήν·

« Μὴ διείρεό με
ταῦτα,
Θέμι θεά·
οἶσθα καὶ αὐτὴ
οἷος ὑπερφύαλος καὶ ἀπηνής
θυμὸς ἐκείνου.
Ἀλλὰ σύγε ἄρχε θεοῖσι
δαιτὸς εἴσης
ἐνὶ δόμοις.

Μετὰ δὲ πᾶσιν ἀθανάτοισιν
ἀκούσεται καὶ ταῦτα,
οἷα ἔργα κακὰ
Ζεὺς πιφαύσκεται·
φημι δὲ οὔτι
θυμὸν πᾶσιν,
οὔτε βροτοῖσιν, οὔτε θεοῖς,
κεχαρησέμεν ὁμῶς,
εἴπερ τις εὐφρων
δαίνυται
ἔτι νῦν. »

Ἢ μὲν ἄρα Ἥρη πότνια
καθέζετο, εἰποῦσα ὥς·
θεοὶ δὲ ὥχθησαν
ἀνὰ δῶμα Διός·
ἡ δὲ ἐγέλασσε χεῖλεσι·
μέτωπον δὲ οὐκ ἰάνθη
ἐπὶ ὀφρύσι κυανέησι·
νεμεσσηθεῖσα δὲ
μετηύδα πᾶσι·

« Νήπιοι, οἳ
ἀφρονέοντες
μενεαίνομεν Ζῆνι!

Ἥ μέμαμεν,
ἰόντες ἄσσον,
καταπαυσέμεν ἔτι μιν,
ἡ ἔπει ἡὲ βίη·
ὁ δὲ ἀφήμενος
οὐκ ἀλεγίζει,

Or Junon déesse aux-bras-blancs
répondit ensuite à elle :

« N'interroge pas moi
sur ces choses,
Thémis déesse;
tu sais aussi toi-même
quel (combien) orgueilleux et cruel
est le cœur de celui-ci.
Mais toi précède les dieux
au festin également-partagé
dans les demeures du ciel.
Et au milieu de tous les immortels
tu apprendras aussi ces choses,
quels travaux funestes
Jupiter annonce;
et je ne pense nullement
le cœur à tous,
ni aux mortels, ni aux dieux, -
devoir se réjouir en-même-temps,
même-si quelqu'un d'eux joyeux
se livre-au-festin
encore maintenant. »

Or à la vérité Junon vénérable
s'assit, ayant dit ainsi;
et les dieux furent-mécontents
dans la demeure de Jupiter;
mais elle rit des lèvres;
et son front ne s'égayait pas
au-dessus de ses sourcils noirs;
et s'étant indignée
elle dit-au-milieu de tous :

« Insensés, nous qui
étant-sans-raison
nous irritons contre Jupiter!
Certes nous désirons,
étant allés près de lui,
apaiser encore lui,
ou par la parole ou par la force;
mais lui étant assis-à-l'écart
ne s'inquiète pas de nous,

οὐδ' ὀθεται· φησὶν γὰρ ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσι
κάρτεϊ τε σθένει τε διακριδὸν εἶναι ἄριστος.

Τῷ ἔχεθ' ὅτι κεν ὕμμι κακὸν πέμπησιν ἐκάστω.

Ἦδη γὰρ νῦν ἔλπομ' Ἀρηί γε πῆμα τετύχθαι· 110

υἷος γὰρ οἱ ὄλωλε μάχῃ ἐνι, φίλτατος ἀνδρῶν,

Ἀσκάλαφος, τὸν φησιν ὄν ἔμμεναι ὄβριμος Ἀρης. »

Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ Ἀρης θαλερῶ πεπλήγετο μηρῶ
χερσὶ καταπρηνέσσ', ὀλοφυρόμενος δ' ἔπος ηὔδα·

« Μὴ νῦν μοι νεμεσήσῃς, Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες, 115

τίσασθαι φόνον υἱός, ἰόντ' ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν·

εἴπερ μοι καὶ μοῖρα, Διὸς πληγέντι κεραυνῷ,

κεῖσθαι ὁμοῦ νεκύεσσι μεθ' αἵματι καὶ κονίῃσιν. »

Ὡς φάτο· καὶ ῥ' ἵππους κέλετο Δειμόν τε Φόβον τε

ζευγνύμεν· αὐτὸς δ' ἔντε' ἐδύσετο παμφανόωντα. 120

Ἐνθα κ' ἔτι μείζων τε καὶ ἀργαλεώτερος ἄλλος

nullement de nos prières : il nous dédaigne ; car il prétend avoir sur les dieux immortels une incontestable supériorité par la force et la puissance. Supportez donc les maux qu'il vous enverra. Déjà, je pense, le dieu Mars est atteint par le malheur : la mort vient de lui ravir sur le champ de bataille un fils, le plus cher des hommes, Ascalaphe, que le redoutable Mars appelle son propre fils. »

Elle dit ; Mars frappe de ses mains ses robustes cuisses, et prononce ces mots entrecoupés de gémissements :

« Vous qui habitez les demeures de l'Olympe, ne vous irritez pas contre moi si, pour venger la mort de mon fils, je cours vers les vaisseaux des Achéens, dussé-je, par l'arrêt du Destin, me voir frapper de la foudre, et tomber au milieu des cadavres dans le sang et la poussière. »

Il dit, et il ordonne à la Terreur et à la Fuite d'atteler ses coursiers, et lui-même se couvre de ses armes étincelantes. Alors plus grande et plus terrible encore eût été l'indignation et la colère de

οὐδὲ ὀθεται·

φηοὶ γὰρ εἶναι

ἄριστος διακριδὸν

κάρτεϊ τε σθένει τε

ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι.

Τῷ ἔχετε κακὸν

ὅτι κε πέμπησιν ὕμμι ἐκάστω.

Ἦδη γὰρ ἔλπομαι νῦν

πῆμά γε τετύχθαι Ἀρηί·

οἱ γὰρ ὄλωλεν ἐνὶ μάχῃ

υἷος, φίλτατος ἀνδρῶν,

Ἀσκάλαφος, τὸν Ἀρης ὄβριμός

φησιν ἔμμεναι ὄν. »

Ἐφατο ὧς·

αὐτὰρ Ἀρης πεπλήγετο

χερσὶ καταπρηνέσσει

μηρῶ θαλερῶ,

ηὔδα δὲ ἔπος ὀλοφυρόμενος·

« Ἐχοντες δώματα

Ὀλύμπια,

μὴ νεμεσήσετε νῦν

μοι ἰόντι

ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν

τίσασθαι φόνον υἱός·

εἴπερ καὶ

μοῖρά μοι,

πληγέντι

κεραυνῷ Διός,

κεῖσθαι

ὁμοῦ νεκύεσσι

μετὰ αἵματι καὶ κονίῃσι. »

Φάτο ὧς·

καὶ ῥα κέλετο

Δειμόν τε Φόβον τε

ζευγνύμεν ἵππους·

αὐτὸς δὲ ἐδύσετο

ἐν τεα παμφανόωντα.

Ἐνθα ἄλλος χόλος καὶ μῆνις

μείζων τε ἔτι

καὶ ἀργαλεώτερος

et ne s'en occupe pas ;

car il dit être

le meilleur incontestablement

et par la force et par la puissance

parmi les dieux immortels.

C'est pourquoi supportez le mal

qu'il aura envoyé à vous à chacun.

Car déjà je pense maintenant

une perte avoir été causée à Mars ;

car à lui est mort dans le combat

un fils, le plus cher des hommes,

Ascalaphe, lequel Mars puissant

dit être le sien. »

Elle dit ainsi ;

et Mars se frappa

avec ses mains penchées

ses cuisses robustes,

et dit cette parole en gémissant :

« Vous ayant les demeures

de-l'Olympe,

ne vous irritez pas maintenant

contre moi étant allé

vers les vaisseaux des Achéens

pour venger le meurtre de mon fils ;

quand même

la destinée serait à moi,

ayant été frappé

par la foudre de Jupiter,

d'être-gisant

ensemble-avec les morts

dans le sang et la poussière. »

Il dit ainsi ;

et il ordonna

et la Terreur et l'Effroi

atteler ses chevaux ;

et lui-même revêtit

ses armes resplendissantes.

Alors une autre colère et indignation

et plus grande encore

et plus terrible

πὰρ Διὸς ἀθανάτοισι χόλος καὶ μῆνις ἐτύχθη,
 εἰ μὴ Ἀθήνη, πᾶσι περιδδείσασα θεοῖσιν,
 ὦρτο δι᾽ ἐκ προθύρου, λίπε δὲ θρόνον ἔνθα θάσασε.
 Τοῦ δ' ἀπὸ μὲν κεφαλῆς κόρυθ' εἴλετο καὶ σάκος ὦμων, 125
 ἔγχος δ' ἔστησε στιβαρῆς ἀπὸ χειρὸς ἐλοῦσα
 χάλκεον· ἥ δ' ἐπέεσσι καθάπτετο θοῦρον Ἄρηα·
 « Μαινόμενε, φρένας ἦλὲ, διέφθορας; ἦ νύ τοι αὐτῶς
 οὔατ' ἀκουέμεν ἔστι, νόος δ' ἀπόλωλε καὶ αἰδώς.
 Οὐκ αἶεις ἄ τε φησὶ θεὰ λευκώλενος Ἥρη, 130
 ἣ δὴ νῦν πὰρ Ζηνὸς Ὀλυμπίου εἰλήλουθεν;
 ἦ ἔθέλεις αὐτὸς μὲν ἀναπλήσας κακὰ πολλὰ,
 ἂψ ἴμεν Οὐλυμπόνδε, καὶ ἀχνύμενός περ, ἀνάγκη,
 αὐτὰρ τοῖς ἄλλοισι κακὸν μέγα πᾶσι φυτεῦσαι;
 Αὐτίκα γὰρ Τρῶας μὲν ὑπερθύμους καὶ Ἀχαιοὺς 135
 λείψει, ὃ δ' ἡμέας εἴσι κυδοιμήσων ἐς Ὀλυμπον
 μάρψει δ' ἐξείης, ὅς τ' αἴτιος ὅς τε καὶ οὐκί.

Jupiter contre les immortels, si Minerve, craignant pour tous les dieux, ne se fût élancée du seuil céleste, et n'eût quitté le trône où elle était assise. Elle arrache le casque de la tête de Mars, le bouclier de ses épaules, et de sa main robuste saisit la lance d'airain, qu'elle pose près du mur, et adresse ces paroles à ce dieu terrible :

« Malheureux ! Insensé ! C'est fait de toi ! C'est en vain que tu as des oreilles pour entendre ; tu as perdu tout sentiment, toute pudeur. N'as-tu pas entendu les paroles de la déesse aux bras blancs, de Junon, qui vient de quitter Jupiter, le maître de l'Olympe ? Veux-tu donc toi-même, après avoir comblé la mesure des maux, être contraint de revenir dans le palais céleste, accablé de douleur, et attirer sur tous les autres dieux de grandes calamités ? Car aussitôt Jupiter abandonnera les magnanimes Troyens et les Achéens, et viendra dans l'Olympe jeter le trouble au milieu de nous ; il nous saisira tour à tour, les coupables comme les innocents. Ainsi je t'or-

ἐτύχθη καὶ πὰρ Διὸς
 ἀθανάτοισιν,
 εἰ Ἀθήνη,
 περιδδείσασα πᾶσι θεοῖσι,
 μὴ διῶρτο ἐκ προθύρου,
 λίπε δὲ θρόνον
 ἔνθα θάσασεν.
 Εἴλετο δὲ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς
 κόρυθα τοῦ
 καὶ ὦμων σάκος,
 ἔστησε δὲ ἔγχος χάλκεον
 ἐλοῦσα ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς·
 ἣ δὲ καθάπτετο
 ἐπέεσιν
 Ἄρηα θοῦρον·
 « Διέφθορας, μαινόμενε
 ἦλὲ φρένας;
 ἦ νύ οὔατά τοι αὐτῶς
 ἀκουέμεν,
 νόος δὲ ἀπόλωλε καὶ αἰδώς.
 Οὐκ αἶεις ἄ τε φησὶν
 Ἥρη θεὰ λευκώλενος,
 ἣ δὴ νῦν εἰλήλουθε
 πὰρ Ζηνὸς Ὀλυμπίου
 ἦ μὲν ἔθέλεις αὐτὸς
 ἀναπλήσας
 κακὰ πολλὰ,
 ἴμεν ἂψ Οὐλυμπόνδε
 ἀνάγκη,
 καί περ ἀχνύμενος,
 αὐτὰρ φυτεῦσαι
 πᾶσι τοῖς ἄλλοισι κακὸν μέγα;
 Αὐτίκα γὰρ μὲν λείψει·
 Τρῶας ὑπερθύμους
 καὶ Ἀχαιοὺς,
 ὃ δὲ εἴσιν ἐς Ὀλυμπον
 κυδοιμήσων ἡμέας·
 μάρψει δὲ ἐξείης,
 ὅς τε αἴτιος
 ὅς τε καὶ οὐκί.

eût été de la part de Jupiter contre les immortels, si Minerve, ayant craint pour tous les dieux, ne se fût élancée du vestibule, et n'eût laissé le trône où elle était assise.
 Or elle prit à la vérité de sa tête le casque de lui et de ses épaules son bouclier, [rain et posa près du mur sa lance d'airain] ayant prise de sa main robuste et elle toucha par ces paroles (adressa ces paroles) Mars (à Mars) impétueux :
 « Tu es perdu, insensé, égaré quant à l'esprit ! Certes des oreilles sont à toi en vain pour entendre, [pudeur. et ton esprit est perdu ainsi-que ta N'entends-tu pas ce que dit Junon déesse aux-bras-blancs, laquelle déjà maintenant est venue d'auprès de Jupiter Olympien ? Est-ce que tu veux toi-même ayant rempli (souffert) des maux nombreux, aller de nouveau dans l'Olympe par nécessité, quoique étant affligé, et faire-naître à tous les autres un malheur grand ? Car aussitôt à la vérité il laissera les Troyens magnanimes et les Achéens, et il viendra dans l'Olympe devant troubler (dispenser) nous ; et il saisira successivement celui qui est coupable et qui aussi ne l'est pas.

Τῷ σ' αὖ νῦν κέλομαι μεθέμεν χόλον υἱὸς ἐῆος.
 Ἦδη γάρ τις, τοῦγε βίην καὶ χειῖρας ἀμείνων,
 ἢ πέφατ', ἢ καὶ ἔπειτα πεφήσεται· ἀργαλέον δὲ
 πάντων ἀνθρώπων ῥῦσθαι γενεήν τε τόκον τε. »

Ἦς εἰποῦσ', ἴδρυσεν θρόνον ἐνὶ θοῦρον Ἄρηα.
 Ἦρη δ' Ἀπόλλωνα καλέσσαντο δώματος ἐκτὸς,
 Ἴριν θ', ἥτε θεοῖσι μετ' ἄγγελος ἀθανάτοισι·
 καὶ σφρας φωνήσας· ἔπειτα πτερόεντα προσηύδα·

« Ζεὺς σφω εἰς Ἴδην κέλετ' ἐλθέμεν ὅττι τάχιστα·
 αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθητε, Διὸς τ' εἰς ὧπα ἴδησθε,
 ἔρδεν ὅττι κε κείνος ἐποτρύνῃ καὶ ἀνώγῃ. »

Ἦ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσα πάλιν κίε πότνια Ἦρη,
 ἔξετο δ' εἰνὶ θρόνῳ· τῷ δ' αἶξαντε πετέσθην,
 Ἴδην δ' ἱκανον πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν.
 Εὐρον δ' εὐρύσπα Κρονίδην ἀνὰ Γαργάρω ἄκρῳ

donne d'apaiser le courroux que t'inspire la mort de ton fils belliqueux. Des guerriers plus forts et plus vaillants que lui ont déjà succombé et succomberont encore : il nous est difficile de sauver toute la race des hommes. »

En disant ces mots, elle fait asseoir le redoutable Mars sur son trône. Junon appelle hors du palais Apollon et Iris, la messagère des dieux immortels, et leur adresse ces paroles, qui volent rapides :

« Jupiter vous ordonne de gagner en toute hâte les sommets de l'Ida, et lorsque vous y serez arrivés et que vous aurez vu Jupiter, faites tout ce qu'il vous prescrira. »

A ces mots, la vénérable Junon se retire dans le palais et s'assied sur son trône. Apollon et Iris s'élancent d'un vol rapide et arrivent sur l'Ida, fécond en sources, retraite des bêtes sauvages. Ils trouvent assis sur la cime du Gargare le fils de Saturne, au loin retentissant ;

Τῷ κέλομαί σε νῦν
 μεθέμεν αὖ χόλον
 υἱὸς ἐῆος.
 Ἦδη γάρ τις,
 ἀμείνων τοῦγε
 βίην καὶ χειῖρας,
 ἢ πέφατο,
 ἢ καὶ πεφήσεται ἔπειτα·
 ἀργαλέον δὲ ῥῦσθαι
 γενεήν τε τόκον τε
 πάντων ἀνθρώπων. »

Εἰποῦσα ὧς,
 ἴδρυσεν ἐνὶ θρόνῳ
 Ἄρηα θοῦρον.
 Ἦρη δὲ
 καλέσσαντο ἐκτὸς δώματος
 Ἀπόλλωνα, Ἴριν τε,
 ἥτε ἄγγελος
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι·
 καὶ φωνήσασα προσηύδα σφέας·
 ἔπειτα πτερόεντα·

« Ζεὺς κέλετό σφω
 ἐλθέμεν εἰς Ἴδην
 ὅττι τάχιστα·
 αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθητε,
 εἰσίδησθέ τε
 ὧπα Διὸς,
 ἔρδεν ὅττι κείνος
 ἐποτρύνῃ κε καὶ ἀνώγῃ. »

Ἦ μὲν ἄρα Ἦρη πότνια
 κίε πάλιν,
 εἰποῦσα ὧς,
 ἔξετο δὲ εἰνὶ θρόνῳ·
 τῷ δὲ πετέσθην αἶξαντε,
 ἱκανον δὲ Ἴδην
 πολυπίδακα,
 μητέρα θηρῶν.
 Εὐρον δὲ Κρονίδην
 εὐρύσπα
 ἡμενον ἀνὰ ἄκρῳ Γαργάρῳ·

Aussi j'ordonne toi maintenant
 apaiser de nouveau ta colère
 à cause de ton fils vaillant.
 Car déjà quelqu'un,
 meilleur que lui
 quant à la force et aux mains,
 ou a été tué,
 ou même sera tué ensuite ;
 or il est difficile de défendre
 et la génération et la progéniture
 de tous les hommes. »

Ayant dit ainsi,
 elle fit-asseoir sur le trône
 Mars impétueux.
 Et Junon
 appela hors du palais
 Apollon, et Iris,
 laquelle est messagère
 au milieu des dieux immortels ;
 et ayant parlé elle dit-à eux
 ces paroles ailées :

« Jupiter a ordonné vous
 aller vers l'Ida
 le plus vite possible ;
 et lorsque vous y serez arrivés,
 et que vous aurez vu
 le visage de Jupiter,
 il faudra faire ce que celui-ci
 engagera et ordonnera de faire. »

Or à la vérité Junon vénérable
 alla en arrière,
 ayant dit ainsi,
 et elle s'assit sur le trône ;
 et ceux-ci volèrent s'étant élancés,
 et arrivèrent à l'Ida
 abondant-en-sources,
 mère des bêtes-sauvages.
 Or ils trouvèrent le fils-de-Saturne
 retentissant-au-loin
 assis sur le sommet du Gargare ;

ἤμενον· ἀμφὶ δέ μιν θυόεν νέφος ἐστεφάνωτο.

Τῷ δὲ πάροιθ' ἐλθόντε Διὸς νεφεληγερέταο

στήτην· οὐδὲ σφῶϊν ἰδὼν ἐχολώσατο θυμῷ, 155

ὅττι οἱ ὦκ' ἐπέεσσι φίλης ἀλόχοιο πιθέσθην.

Ἴριν δὲ προτέρην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Βάσκη' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα, Ποσειδάωνι ἄνακτι

πάντα τάδ' ἀγγεῖλαι, μηδὲ ψευδάγγελος εἶναι.

Παυσάμενόν μιν ἄνωχθι μάχης ἡδὲ πτολέμοιο 160

ἔρχεσθαι μετὰ φῦλα θεῶν, ἣ εἰς ἄλλα δῖαν.

Εἰ δέ μοι οὐκ ἐπέεσσ' ἐπιπείσεται, ἀλλ' ἀλογήσει,

φραζέσθω δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,

μή μ', οὐδὲ κρατερός περ ἐὼν, ἐπιόντα ταλάσση

μεῖναι· ἐπεὶ εὖ φημι βίῃ πολὺ φέρτερος εἶναι, 165

καὶ γενεῇ πρότερος· τοῦ δ' οὐκ ὅθεται φίλον ἦτορ

ἶσον ἐμοὶ φάσθαι, τόντε στυγέουσι καὶ ἄλλοι. »

un nuage répand autour de lui ses vapeurs odorantes. Ils s'arrêtent en présence de Jupiter qui assemble les nuages : Jupiter, en les voyant, ne s'emporte pas contre eux, parce qu'ils ont obéi promptement aux ordres de son épouse chérie. Il adresse d'abord à Iris ces paroles, qui volent rapides :

« Va, légère Iris, va porter mes ordres au souverain Neptune, et ne sois pas une messagère trompeuse. Ordonne-lui de cesser la guerre et les combats, de retourner parmi les dieux, ou de rentrer dans le sein de la mer divine. S'il n'obéit point à mes paroles, s'il les méprise, qu'il réfléchisse alors dans son esprit et dans son cœur ; car, malgré sa puissance, il ne pourra soutenir mes attaques : je prétends l'emporter de beaucoup sur lui par la force, et je suis le premier par la naissance. Cependant il ne craint pas de s'égaliser à moi, que redoutent les autres dieux. »

νέφος δὲ θυόεν

ἐστεφάνωτο

ἀμφὶ μιν.

Τῷ δὲ ἐλθόντε

στήτην πάροιθε Διὸς

νεφεληγερέταο·

ἰδὼν δὲ

οὐκ ἐχολώσατο σφῶϊν

θυμῷ,

ὅττι πιθέσθην ὦκα

ἐπέεσσιν ἀλόχοιο φίλης οἱ.

Προσηύδα δὲ Ἴριν προτέρην

ἔπεα πτερόεντα·

« Βάσκη' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα,

ἀγγεῖλαι πάντα τάδε

Ποσειδάωνι ἄνακτι,

μηδὲ εἶναι

ψευδάγγελο.

Ἄνωχθί μιν,

παυσάμενον μάχης

ἡδὲ πτολέμοιο,

ἔρχεσθαι μετὰ φῦλα θεῶν,

ἣ εἰς ἄλλα δῖαν.

Εἰ δὲ οὐκ ἐπιπείσεται

ἐπέεσσί μοι,

ἀλλὰ ἀλογήσει

φραζέσθω δὴ ἔπειτα

κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,

μὴ ταλάσση μεῖναι

με ἐπιόντα,

οὐδὲ περ ἐὼν κρατερός·

ἐπεὶ φημι εἶναι

πολὺ φέρτερός εὖ

βίῃ,

καὶ πρότερος

γενεῇ·

ἦτορ δὲ φίλον τοῦ

οὐκ ὅθεται

φάσθαι ἶσον ἐμοί,

τόντε ἄλλοι καὶ στυγέουσιν. »

et un nuage odoriférant

était étendu-en-couronne
autour de lui.

Et ceux-ci étant venus

se tinrent devant Jupiter

qui-assemble-les-nuages ;

et les ayant vus

il ne s'irrita pas contre eux

dans son cœur,

parce qu'ils obéirent promptement

aux paroles de l'épouse chérie à lui.

Et il dit-à Iris la première

ces paroles ailées :

« Marche va, Iris rapide,

annoncer toutes ces choses

à Neptune souverain,

et n'être (ne sois) pas

messagère-trompeuse.

Ordonne lui,

ayant cessé le combat

et la guerre,

aller vers la race des dieux,

ou dans la mer divine.

Et s'il n'obéira (n'obéit) pas

aux paroles à moi (à mes paroles),

mais s'il les méprisera (les méprise),

qu'il réfléchisse certes ensuite

dans son esprit et dans son cœur,

qu'il ne pourra soutenir

moi étant arrivé,

pas-même quoique étant puissant ;

parce que je dis être

de beaucoup supérieur à lui

en force,

et le premier (l'aîné)

par la naissance ;

cependant le cœur chéri de lui

ne craint pas

de se dire égal à moi,

lequel les autres aussi redoutent. »

ὧς ἔφατ', οὐδ' ἀπίθῃσε ποδὴνεμος ὠκέα Ἴρις·
 βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὀρέων εἰς Ἴλιον ἱρήν.
 ὧς δ' ὅτ' ἂν ἐκ νεφέων πτῆται νιφὰς ἢ ἡ χάλαζα 170
 ψυχρὴ ὑπὸ ῥιπῆς αἰθρηγενέος· Βορέας·
 ὧς κραιπνῶς μεμῆαυῖα διέπτατο ὠκέα Ἴρις·
 ἄγχου δ' ἵσταμένη προσέφη κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·
 « Ἀγγελίην τινά τοι, Γαίῃοχε κυανοχαῖτα,
 ἡγθὼν δεῦρο φέρουσα παρὰ Διὸς αἰγιόχοιο. 175
 Πausάμενόν σ' ἐκέλευσε μάχης ἢ δὲ πτολέμοιο,
 ἔρχεσθαι μετὰ φῦλα θεῶν, ἢ εἰς ἄλλα δῖαν.
 Εἰ δέ οἱ οὐκ ἐπέεσσ' ἐπιπείσεις, ἀλλ' ἀλογήσεις,
 ἡπεῖλει καὶ κεῖνος ἐναντίβιον πολεμίζων
 ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι· σὲ δ' ὑπεξαλέασθαι ἀνώγει 180
 χεῖρας, ἐπεὶ σέο φησὶ βίη πολὺ φέρτερος εἶναι,
 καὶ γενεῇ πρότερος· σὸν δ' οὐκ ὄθεται φίλον ἦτορ
 ἱσὼν οἱ φάσθαι, τόντε στυγέουσι καὶ ἄλλοι. »
 Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη κλυτὸς Ἐννοσίγαιος·

Il dit, et la légère Iris aux pieds rapides comme le vent obéit à Jupiter : elle descend des sommets de l'Ida et se dirige vers la ville sacrée d'Ilion. De même que du sein des nues tombe la neige ou la grêle froide, que précipite Borée, enfant des airs : de même la légère Iris s'envole d'un facile essor, et, arrivée près de l'illustre dieu qui ébranle la terre, elle parle en ces termes :

« Je viens ici, ô Neptune aux cheveux d'azur, t'apporter un message de Jupiter, maître de l'égide. Il t'ordonne de cesser la guerre et les combats, de retourner parmi les dieux, ou de rentrer dans le sein de la mer divine. Si tu n'obéis pas à ses paroles, si tu les méprises, il menace de venir en ces lieux t'attaquer lui-même, et il t'engage à éviter son bras, car il prétend l'emporter de beaucoup par la force, et il est le premier par la naissance ; cependant tu ne crains pas de t'égaliser à lui, que redoutent les autres immortels. »

L'illustre dieu qui ébranle la terre, plein d'une violente indignation, lui répond en ces termes :

Ἐρατο ὧς·
 Ἴρις δὲ ὠκέα ποδὴνεμος
 οὐκ ἀπίθῃσε·
 βῆ δὲ κατὰ ὀρέων Ἰδαίων
 εἰς Ἴλιον ἱρήν.
 ὧς δὲ ὅτε
 νιφὰς ἢ ἡ χάλαζα ψυχρὴ
 ἂν πτῆται ἐκ νεφέων ὑπὸ ῥιπῆς
 Βορέας αἰθρηγενέος·
 ὧς Ἴρις ὠκέα
 διέπτατο κραιπνῶς μεμῆαυῖα·
 ἵσταμένη δὲ ἄγχου
 προσέφη κλυτὸν
 Ἐννοσίγαιον·
 « Ἦλθον δεῦρο,
 κυανοχαῖτα
 Γαίῃοχε,
 φέρουσα τινὰ ἀγγελίην τοι
 παρὰ Διὸς αἰγιόχοιο.
 Ἐκέλευσέ σε παυσάμενον
 μάχης ἢ δὲ πτολέμοιο,
 ἔρχεσθαι μετὰ φῦλα θεῶν,
 ἢ εἰς ἄλλα δῖαν.
 Εἰ δὲ οὐκ ἐπιπείσεις,
 ἐπέεσσιν οἱ,
 ἀλλὰ ἀλογήσεις,
 κεῖνος καὶ ἡπεῖλει
 ἐλεύσεσθαι ἐνθάδε
 πολεμίζων ἐναντίβιον·
 ἀνώγει δὲ
 σὲ ὑπεξαλέασθαι χεῖρας,
 ἐπεὶ φησὶν εἶναι
 πολὺ φέρτερος σέο βίη,
 καὶ πρότερος γενεῇ·
 σὸν δὲ ἦτορ φίλον
 οὐκ ὄθεται φάσθαι ἱσὼν οἱ,
 τόντε ἄλλοι καὶ στυγέουσι. »
 Κλυτὸς δὲ
 Ἐννοσίγαιος
 ὀχθήσας μέγα προσέφη τήν·
 ΙΛΙΑΔΕ, XV.

Il dit ainsi ;
 et Iris agile aux-pieds-rapides-com-
 me désobéit pas ; [me-le-vent
 et elle marcha des monts Idéens
 vers Ilion sacrée.
 Or comme lorsque
 la neige ou la grêle froide
 vole des nues sous l'impulsion
 de Borée né-de-l'éther :
 ainsi Iris rapide
 vola promptement se hâtant ;
 et se tenant près de lui
 elle dit-à l'illustre dieu
 qui-ébranle-la-terre :
 « Je suis venue ici,
 Neptune aux-cheveux-azurés
 toi qui-entoures-la-terre,
 apportant un message à toi
 de Jupiter qui-tient-l'égide.
 Il a ordonné toi ayant cessé
 le combat et la guerre,
 aller vers la race des dieux,
 ou dans la mer divine.
 Or si tu n'obéiras (n'obéis) pas
 aux paroles à (de) lui,
 mais les mépriseras (les méprises)
 lui-même aussi menaçait
 de venir ici
 combattant en face ;
 et il ordonne
 toi éviter ses mains,
 parce qu'il dit être
 de beaucoup supérieur à toi en force,
 et le premier par la naissance ;
 cependant ton cœur chéri
 ne craint pas de te dire égal à lui,
 lequel les autres aussi redoutent. »
 Or l'illustre dieu
 qui-ébranle-la-terre
 s'étant indigné fortement dit-à elle ;

« ὦ πόποι! ἦ ῥ', ἀγαθὸς περ ἔων, ὑπέροπλον ἔειπεν, 185
 εἴ μ' ὁμότιμον ἔοντα βίῃ ἀέκοντα καθέξει.
 Τρεῖς γάρ τ' ἐκ Κρόνου εἰμὲν ἀδελφοί, οὓς τέκετο Ῥέα,
 Ζεὺς καὶ ἐγὼ, τρίτατος δ' Ἀΐδης, ἐνέροισιν ἀνάσσω.
 Τριχθὰ δὲ πάντα δέδασται, ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς·
 ἦτοι ἐγὼν ἔλαχον πολὴν ἄλλα ναιέμεν αἰεὶ, 190
 παλλομένων¹. Ἀΐδης δ' ἔλαχε ζόφον ἡρόεντα·
 Ζεὺς δ' ἔλαχ' οὐρανὸν εὐρὺν ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσι·
 γαῖα δ' ἔτι ξυνὴ πάντων καὶ μακρὸς Ὀλυμπος.
 Τῷ ῥα καὶ οὔτι Διὸς βέομαι² φρεσὶν· ἀλλὰ ἔκχλος,
 καὶ κρατερός περ ἔων, μενέτω τριτάτῃ ἐνὶ μοίρῃ. 195
 Χερσὶ δὲ μῆτι με πάγχυ, κακὸν ὦς, δειδισσέσθω,
 θυγατέρεςσιν γάρ τε καὶ υἱάσι βέλτερον εἶη
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν ἐνισσέμεν, οὓς τέκεν αὐτός·

« Grands dieux! il a tenu, malgré sa puissance, un langage orgueilleux, s'il croit me contraindre par la violence, moi qui reçois les mêmes hommages que lui. Nous sommes trois frères nés de Saturne, et que Rhéa porta dans son sein : Jupiter, et moi, et Pluton, qui règne aux enfers. L'univers fut divisé en trois parts, et chacun de nous reçut la sienne : le sort me donna l'empire éternel des ondes écumantes; Pluton obtint un partage le ténébreux séjour des enfers; à Jupiter échut le vaste ciel au milieu des airs et des nuages; la terre et les hautes demeures de l'Olympe restèrent communes à tous trois. Ainsi je ne me soumettrai pas à la volonté de Jupiter : qu'il jouisse en paix, malgré sa puissance, de la part que le sort lui donna. Il ne saurait par la force de son bras m'effrayer comme un lâche; qu'il se

« ὦ πόποι!
 ἦ ῥα ἔειπεν ὑπέροπλον,
 ἔων περ ἀγαθὸς
 εἰ καθέξει βίῃ
 ἀέκοντά
 με ἔοντα ὁμότιμον.
 Εἰμὲν γάρ τε τρεῖς ἀδελφοί
 ἐκ Κρόνου,
 οὓς Ῥέα τέκετο,
 Ζεὺς καὶ ἐγὼ,
 Ἀΐδης δὲ τρίτατος,
 ἀνάσσω ἐνέροισι.
 Πάντα δὲ δέδασται τριχθὰ,
 ἕκαστος δὲ ἔμμορε
 τιμῆς·
 ἐγὼν ἦτοι ἔλαχον,
 παλλομένων,
 ναιέμεν αἰεὶ
 ἄλλα πολὴν·
 Ἀΐδης δὲ ἔλαχε
 ζόφον ἡρόεντα·
 Ζεὺς δὲ ἔλαχεν
 οὐρανὸν εὐρὺν
 ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσι·
 γαῖα δὲ ἔτι
 ξυνὴ πάντων
 καὶ Ὀλυμπος μακρός.
 Τῷ ῥα καὶ βέομαι οὔτι
 φρεσὶ Διός·
 ἀλλὰ μενέτω ἔκχλος,
 καί περ ἔων κρατερός,
 ἐνὶ τριτάτῃ μοίρῃ.
 Μῆτι δὲ δειδισσέσθω
 πάγχυ με
 χερσὶν,
 ὦς κακόν·
 εἶη γὰρ βέλτερον
 ἐνισσέμεν ἐπέεσσιν ἐκπάγλοις
 θυγατέρεςσιν τε καὶ υἱάσιν,
 οὓς αὐτὸς τέκεν·

« O grands-dieux!
 certes il a parlé orgueilleusement,
 quoique étant puissant,
 s'il empêchera de force
 ne-le-voulant-pàs (malgré moi)
 moi étant aussi-honoré que lui.
 Car nous sommes trois frères
 issus de Saturne,
 lesquels Rhéa enfanta,
 Jupiter et moi,
 et Pluton le troisième,
 commandant aux enfers.
 Or tout fut divisé en-trois,
 et chacun reçut-en-partage
 son honneur;
 moi en effet j'obtins-en-partage,
 les sorts étant agités,
 d'habiter toujours
 la mer blanchissante;
 et Pluton obtint-en-partage
 les ténèbres obscures;
 et Jupiter obtint-en-partage
 le ciel vaste
 dans l'éther et dans les nuages;
 mais la terre encore
 fut commune à tous
 ainsi-que l'Olympe élevé.
 Aussi donc je n'agirai nullement
 suivant l'intention de Jupiter;
 mais qu'il reste tranquille,
 quoique étant puissant,
 dans la troisième partie, la sienne.
 Et qu'il ne cherche-pas-à-effrayer
 tout-à-fait moi
 avec ses mains,
 comme un lâche;
 car il serait préférable lui
 réprimander par des mots terribles
 et les filles et les fils,
 lesquels lui-même a engendrés;

οἳ ἔθεν ὀτρύνοντος ἀκούσονται καὶ ἀνάγκη. »
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα ποδὴνεμος ὠκέα Ἴρις·
 « Οὕτω γὰρ δὴ τοι, Γαίῳχε κυανοχαῖτα,
 τόνδε φέρω Διὶ μῦθον ἄπηνέα τε κρατερόν τε;
 Ἥ τι μεταστρέψεις; Στρεπταὶ μὲν τε φρένες ἐσθλῶν.
 Οἶσθ' ὥς πρεσβυτέροισιν Ἑριννύες αἰὲν ἔπονται. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
 « Ἴρι θεὰ, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες·
 ἐσθλὸν καὶ τὸ τέτυκται, ὅτ' ἄγγελος αἴσιμα εἰδῆ.
 Ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει,
 ὅππότε ἂν ἰσόμορον καὶ ὁμῇ πεπρωμένον αἴση
 νεικείειν ἐθέλῃσι χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν.
 Ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν κε νεμεσσηθεὶς ὑποείξω. »
 [Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, καὶ ἀπειλήσω τόγε θυμῷ·
 αἶ κεν ἄνευ ἐμέθεν καὶ Ἀθηναίης ἀγγελίης,
 Ἥρης Ἑρμείω τε καὶ Ἡφαίστοιο ἄνακτος,
 Ἴλιου αἰπείνῃς πεφιδήσεται, οὐδ' ἐθέλῃσει

contente de faire trembler les filles et les fils qu'il engendra lui-même;
 ils seront forcés d'obéir à ses ordres. »

La légère Iris aux pieds rapides comme le vent réplique aussitôt :
 « Neptune aux cheveux d'azur, dois-je reporter à Jupiter cette
 cruelle et terrible réponse? Ne changeras-tu point? Les bons esprits
 sont souples et dociles; tu sais que les Érinnyes sont toujours favo-
 rables aux aînés. »

Neptune qui ébranle la terre lui répond :

« Divine Iris, tu viens de parler selon les lois de l'équité. Sans
 doute il est bon d'avoir un messenger qui connaît la justice; mais une
 douleur violente pénètre mon cœur et mon âme, lorsque, par des dis-
 cours irritants, Jupiter veut outrager celui que le sort et la destinée
 ont fait son égal. Je céderai néanmoins, malgré toute mon indigna-
 tion. Or, je te le prédís, et dans mon cœur je profère ces menaces
 contre lui : Si, contre ma volonté, contre la volonté de la belliqueuse
 Minerve, de Junon, de Mercure et du puissant Vulcain, il épargne
 les murs élevés d'Ilion, s'il ne veut point les renverser, et donner

οἳ ἀκούσονται καὶ
 ἀνάγκη
 ἔθεν ὀτρύνοντος. »
 Ἴρις δὲ ὠκέα
 ποδὴνεμος
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Οὕτω γὰρ δὴ τοι,
 κυανοχαῖτα
 Γαίῳχε,
 φέρω Διὶ τόνδε μῦθον·
 ἄπηνέα τε κρατερόν τε;
 Ἥ μεταστρέψεις τι;
 Φρένες μὲν τε ἐσθλῶν
 στρεπταί.
 Οἶσθα ὥς Ἑριννύες
 ἔπονται αἰὲν πρεσβυτέροισι. »
 Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Ἴρι θεὰ, ἔειπες τοῦτο ἔπος·
 μάλα κατὰ μοῖραν·
 τὸ καὶ τέτυκται ἐσθλὸν,
 ὅτε ἄγγελος
 εἰδῆ αἴσιμα.
 Ἀλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν
 ἰκάνει κραδίην καὶ θυμὸν,
 ὅππότε ἂν ἐθέλῃσι νεικείειν
 ἐπέεσσι χολωτοῖσιν
 ἰσόμορον
 καὶ πεπρωμένον αἴση ὁμῇ.
 Ἀλλὰ νῦν ἤτοι μὲν
 ὑποείξω κε νεμεσσηθεὶς. »
 [Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 καὶ ἀπειλήσω τόγε θυμῷ·
 αἶ ἄνευ ἐμέθεν
 καὶ Ἀθηναίης
 ἀγγελίης,
 Ἥρης Ἑρμείω τε
 καὶ Ἡφαίστοιο ἄνακτος,
 πεφιδήσεται κεν Ἴλιου αἰπείνῃς,
 οὐδὲ ἐθέλῃσει.

lesquels écouteront même
 par nécessité
 lui ordonnant. »
 Or Iris agile
 aux-pieds-rapides-comme-le-vent
 répondit à lui ensuite :

« Ainsi donc certes,
 Neptune aux-cheveux-azurés
 toi qui-entoures-la-terre,
 je porte à Jupiter cette parole
 et cruelle et violente? [chose?
 Ou bien changeras-tu en quelque
 Les esprits des bons à la érité
 sont flexibles (dociles).
 Tu sais que les Érinnyes
 suivent toujours les plus âgés. »
 Or Neptune qui-ébranle-la-terre
 dit-à elle en retour :

« Iris déesse, tu as dit cette parole
 tout-à-fait selon la convenance;
 cela aussi est bon,
 lorsque le messenger
 sait les choses convenables.
 Mais cette douleur terrible
 vient à mon cœur et à mon âme,
 lorsque Jupiter veut réprimander
 par des paroles irritées
 quelqu'un ayant-une-part-égale
 et destiné à un sort égal.
 Mais maintenant à la vérité
 je céderai ayant été irrité, »
 [Or je dirai à toi autre chose,
 et je menacerai cela dans mon cœur;
 si sans (malgré) moi
 et sans Minerve
 qui-conduit-du-butin,
 sans Junon et Mercure
 et Vulcain roi,
 il épargnera (épargne) Ilion élevée,
 et ne voudra (ne veut) pas

ἐκπέρσαι, δοῦναι δὲ μέγα κράτος Ἀργείοισιν,
ἵστω τοῦθ', ὅτι νῶϊν ἀνήκεστος χόλος ἔσται.]

Ὡ, εἰπὼν, λίπε λαὸν Ἀχαιϊκὸν Ἐννοσίγαιος·
δῦνε δὲ πόντον ἰὼν, πόθεσαν δ' ἥρωες Ἀχαιοί¹.

Καὶ τότε Ἀπόλλωνα προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς· 220

« Ἔρχεο νῦν, φίλε Φοῖβε, μεθ' Ἐκτορα χαλκοκορυστήν·

ἤδη μὲν γάρ τοι γαίηχος Ἐννοσίγαιος

οἴχεται εἰς ἄλλα δῖαν, ἀλευάμενος χόλον αἰπὺν

ἡμέτερον· μάλα γάρ κε μάχης ἐπύθοντο καὶ ἄλλοι,

οἵ περ ἐνέρτεροί εἰσι θεοὶ, Κρόνον ἄμφις ἔόντες. 225

Ἀλλὰ τόδ' ἡμὲν ἐμοὶ πολὺ κέρδιον ἢ δέ οἱ αὐτῷ

ἔπλετο, ὅττι πάροιθε νεμεσσηθεὶς ὑπόειξε

χεῖρας ἐμὰς· ἐπεὶ οὐ κεν ἀνιδρωτί γ' ἐτελέσθη.

Ἀλλὰ σύ γ' ἐν χεῖρεσσι λάβ' αἰγίδα θυσσανόεσσαν,

τὴν μάλ' ἐπισσεύων, φοβέειν ἥρωας Ἀχαιοὺς. 230

Σοὶ δ' αὐτῷ μελέτω, Ἐκατηβόλε, φαίδιμος Ἐκτωρ·

τόφρα γὰρ οὖν οἱ ἔγειρε μένος μέγα, ὄφρ' ἂν Ἀχαιοὶ

aux Argiens une éclatante victoire, qu'il sache que ma colère sera implacable. »

A ces mots, le dieu qui ébranle la terre abandonne l'armée des Grecs, rentre dans le sein de l'Océan, et les guerriers achéens regrettent son départ. Alors Jupiter qui assemble les nuages adresse ces paroles à Apollon :

« Va maintenant, cher Apollon, va trouver Hector aux armes d'airain. Déjà Neptune qui entoure la terre est rentré dans le sein de la mer divine, pour éviter mon terrible courroux. Les autres dieux, même ceux qui, compagnons de Saturne, habitent les enfers, auraient appris nos débats. Certes il vaut mieux, et pour lui et pour moi, que, malgré sa colère, il se soit soustrait à mon bras; car cette lutte ne se fût pas terminée sans faire couler la sueur. Mais toi, prends dans tes mains l'égide aux franges d'or, et, en l'agitant avec force, frappe d'épouvante les guerriers achéens. Apollon, toi qui lances au loin les traits, prends soin du brillant Hector; inspire à ce héros une

ἐκπέρσαι,
δοῦναι δὲ Ἀργείοισι
κράτος μέγα,
ἵστω τοῦτο, ὅτι χόλος νῶϊν
ἔσται ἀνήκεστος.]

Εἰπὼν ὧς,
Ἐννοσίγαιος
λίπε λαὸν Ἀχαιϊκὸν·
ἰὼν δὲ δῦνε πόντον,
ἥρωες δὲ Ἀχαιοὶ πόθεσαν.
Καὶ Ζεὺς νεφεληγερέτα
προσέφη Ἀπόλλωνα τότε·

« Ἔρχεο νῦν, Φοῖβε φίλε,
μετὰ Ἐκτορα χαλκοκορυστήν·
ἤδη γὰρ μὲν τοι
Ἐννοσίγαιος

γαίηχος
οἴχεται εἰς ἄλλα δῖαν,
ἀλευάμενος
ἡμέτερον χόλον αἰπὺν·
ἄλλοι γὰρ ἐπύθοντό κε
μάλα καὶ μάχης,
θεοὶ οἵ περ εἰσὶν ἐνέρτεροι,
ἔόντες ἄμφις Κρόνον.

Ἀλλὰ τόδε ἐπλετο πολὺ κέρδιον
ἡμὲν ἐμοὶ ἢ δέ οἱ αὐτῷ,
ὅττι νεμεσσηθεὶς πάροιθεν
ὑπόειξεν ἐμὰς χεῖρας·
ἐπεὶ κεν ἐτελέσθη
οὐκ ἀνιδρωτί γε.

Ἀλλὰ σύ γε λάβε ἐν χεῖρεσσιν
αἰγίδα θυσσανόεσσαν,
φοβέειν ἥρωας Ἀχαιοὺς,
ἐπισσεύων μάλα τήν.
Ἐκτωρ δὲ φαίδιμος
μελέτω σοὶ αὐτῷ,
Ἐκατηβόλε·

ἔγειρε γὰρ οὖν οἱ
μένος μέγα
τόφρα ὄφρα

la renverser,
et donner aux Argiens
une force grande,
qu'il sache cela, que la colère à nous
sera incurable (ne s'apaisera ja-
Ayant dit ainsi, [mais].]
le dieu qui-ébranle-la-terre
laissa le peuple Achéen;
et étant allé il pénétra dans la mer,
et les héros Achéens le regrettèrent.
Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
dit-à Apollon alors :

« Va maintenant, Phébus chéri,
vers Hector aux-armes-d'airain;
car déjà à la vérité certes
le dieu qui-ébranle-la-terre
qui-entoure-la-terre
va vers la mer divine,
évitant
notre colère terrible;
car les autres auraient entendu
beaucoup aussi le combat,
même les dieux qui sont infernaux,
étant autour de Saturne.
Mais cela était bien préférable
et pour moi et pour lui-même,
de ce que ayant été irrité auparavant
il a évité mes mains;
car cela aurait été terminé
non sans-sueur du moins.
Mais toi prends dans tes mains
l'égide garnie-de-franges,
pour effrayer les héros Achéens,
agitant fortement celle-ci.
Or qu'Hector brillant
soit-à-soin à toi-même,
toi qui-lances-au-loin-les-trait;
ainsi donc excite en lui
une force grande
aussi-longtemps jusqu'à ce que

φεύγοντες νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον ἵκωνται.

Κεῖθεν δ' αὐτὸς ἐγὼ φράσομαι ἔργον τε ἔπος τε,

ὥς κε καὶ αὖτις Ἀχαιοὶ ἀναπνεύσωσι πόνοιο. » 235

ᾠς ἔφατ'· οὐδ' ἄρα πατὴρ ἀνηκούστησεν Ἀπόλλων.

Βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὄρέων, ἱρῆκι ἐοικώς

ὠκέϊ, φασσοφόνῳ, ὅστ' ὠχιστος πετεηνῶν·

εὖρ' υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος, Ἕκτορα δῖον,

ἤμενον, οὐδ' ἔτι κεῖτο· νέον δ' ἐσαγεῖρετο θυμὸν, 240

ἄμφι ἔ γιγνώσκων ἐτάρους· ἀτὰρ ἄσθμα καὶ ἰδρὼς

παύετ', ἐπεὶ μιν ἔγειρε Διὸς νόος αἰγιόχοιο.

Ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος προσέφη ἐκάεργος Ἀπόλλων·

« Ἕκτορ, υἱὲ Πριάμοιο, τίη δὲ σὺ νόσφιν ἀπ' ἄλλων

ῆς' ὀλιγηπελέων; Ἥ που τί σε κῆδος ἰκάνει; » 245

Τὸν δ' ὀλιγοδρανέων προσέφη κορυθαίολος Ἕκτωρ·

« Τίς δὲ σύ ἐσσι, φέριστε θεῶν, ὅς μ' εἴρεαι ἄντην;

ardeur nouvelle, jusqu'à ce que les Grecs en dérouté aient regagné leurs vaisseaux et l'Hellespont. Alors, par mes paroles et mes actions, je songerai à mettre un terme aux fatigues des Grecs. »

Il dit, et Apollon obéit à la voix paternelle. Il descend des monts de l'Ida, semblable à l'épervier rapide, destructeur des colombes, le plus prompt des oiseaux. Il trouve assis le divin Hector, fils du belliqueux Priam. Ce guerrier n'était plus étendu sur la terre; il reprenait ses sens et reconnaissait les compagnons qui l'entouraient; déjà il respirait, et la sueur avait cessé de couler, grâce à Jupiter, maître de l'égide, qui le ramène à la vie. Apollon qui lance au loin les traits s'avance et lui dit :

« Hector, fils de Priam, pourquoi donc es-tu assis loin des combattants dans cet état de faiblesse? Quelle douleur accable ton âme? »

Hector au casque étincelant lui répond d'une voix mourante :

* Qui es-tu, ô le meilleur des dieux, toi qui m'interroges? Ne sais-

Ἀχαιοὶ φεύγοντες ἀν ἵκωνται
νῆάς τε καὶ Ἑλλήσποντον.

Ἐγὼ δὲ αὐτὸς
κεῖθεν φράσομαι
ἔργον τε ἔπος τε,
ὥς Ἀχαιοὶ αὖτις
ἀναπνεύσωσι καὶ πόνοιο. »

Ἔφατο ὥς·

Ἀπόλλων δὲ ἄρα
οὐκ ἀνηκούστησε πατὴρ.
Βῆ δὲ κατὰ ὄρέων Ἰδαίων,
ἐοικώς

ἱρῆκι ὠκέϊ,

φασσοφόνῳ,

ὅστε ὠχιστος πετεηνῶν·

εὖρεν ἤμενον Ἕκτορα δῖον,

υἱὸν Πριάμοιο δαΐφρονος,

οὐδὲ ἔτι κεῖτο·

ἐσαγεῖρετο δὲ νέον

θυμὸν,

γιγνώσκων ἐτάρους

ἄμφι ἔ·

ἀτὰρ ἄσθμα καὶ ἰδρὼς

παύετο,

ἐπεὶ νόος Διὸς

αἰγιόχοιο

ἔγειρέ μιν.

Ἀπόλλων δὲ ἐκάεργος

ἰστάμενος ἀγχοῦ προσέφη·

« Ἕκτορ, υἱὲ Πριάμοιο,

τίη δὲ σὺ ῆσο

νόσφιν ἀπὸ ἄλλων

ὀλιγηπελέων;

Ἥ που

τι κῆδος ἰκάνει σε; »

Ἕκτωρ δὲ κορυθαίολος

ὀλιγοδρανέων προσέφη τὸν·

« Τίς δὲ σύ ἐσσι,

φέριστε θεῶν,

ὅς εἴρεαι με ἄντην;

les Achéens fuyant soient arrivés
et aux vaisseaux et à l'Hellespont.

Et moi-même

dès lors je méditerai

et l'action et la parole,

afin que les Achéens à leur tour

respirent aussi de *leur* peine. »

Il dit ainsi;

or donc Apollon

ne désobéit pas à *son* père.

Et il marcha des monts Idéens,

ressemblant

à un épervier rapide,

qui-tue-les-colombes,

lequel *est* le plus rapide des oiseaux;

il trouva assis Hector divin,

fils de Priam belliqueux,

et il n'était-plus-gisant;

et il avait recueilli nouvellement

son courage (ses esprits),

reconnaissant les compagnons

placés autour de lui;

et l'essoufflement et la sueur

avaient cessé,

lorsque l'esprit de Jupiter

qui-tient-l'égide

avait animé lui.

Et Apollon qui-atteint-au-loin

se tenant près dit-à *lui* :

« Hector, fils de Priam,

pourquoi donc toi es-tu assis

à l'écart loin des autres

étant-sans-force?

Est-ce que peut-être

quelque chagrin atteint toi? »

Or Hector au-casque-varié

étant-faible dit-à lui :

« Qui donc toi es-tu,

le meilleur des dieux,

toi qui interroges moi en face?

Οὐκ αἶεις ὃ με νηυσὶν ἐπὶ πρύμνησιν Ἀχαιῶν,
οὓς ἐτάρους δλέκοντα, βοὴν ἀγαθὸς βάλεν Αἴας
χερμαδίῳ πρὸς στῆθος, ἔπαυσε δὲ θούριδος ἀλκῆς;
Καὶ δὴ ἔγωγ' ἐφάμην νέκυας καὶ δῶμ' Ἀΐδαο
ἡματι τῷδ' ὄψεσθαι, ἐπεὶ φίλον αἶον ἦτορ¹. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἀναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων·

« Θάρσει νῦν². τοῖόν τοι ἀοσσητῆρα Κρονίων
ἐξ Ἰδης προέηκε παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν,
Φοῖβον Ἀπόλλωνα χρυσάορον· ὃς σε πάρος περ
βύομ', ὁμῶς αὐτόν τε καὶ αἰπαινὸν πτολίεθρον.
Ἄλλ' ἄγε νῦν, ἱππεῦσιν ἐπὶ τρυφῶν πολέεσσι,
νηυσὶν ἐπὶ γλαφυρῇσιν ἐλαυνέμεν ὠκέας ἵππους·
αὐτὰρ ἐγὼ προπάροιθε κιῶν, ἵπποισι κέλευθον
πᾶσαν λειανέω, τρέψω δ' ἥρωας Ἀχαιοὺς. »

¹Ως εἰπὼν, ἔμπνευσε μένος μέγα ποιμένι λαῶν.

²Ως δ' ὅτε τις στατὸς ἵππος³, ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ,

tu pas que, près des vaisseaux des Grecs, alors que j'immolais ses compagnons, le valeureux Ajax me frappa d'une pierre à la poitrine, et arrêta mon impétueuse valeur? Certes je croyais voir en ce jour les sombres demeures de Pluton, puisque j'allais rendre le souffle de la vie. »

Le souverain Apollon qui lance au loin les traits lui réplique en ces termes :

« Rassure-toi maintenant; le fils de Saturne t'envoie du haut des sommets de l'Ida un puissant défenseur pour t'assister et te secourir, le brillant Apollon au glaive d'or, moi qui toujours t'ai protégé, ainsi que ta noble patrie. Va maintenant; excite tes nombreux cavaliers à diriger leurs rapides chevaux vers les creux navires; moi-même je les précéderai, j'aplanirai sous leurs pas la route tout entière, et je disperserai les héros achéens. »

Par ces paroles, il souffle au pasteur des peuples un grand courage. De même qu'un cheval retenu à l'étable, et longtemps nourri

Οὐκ αἶεις
ὃ Αἴας ἀγαθὸς βοὴν
βάλει χερμαδίῳ
πρὸς στῆθος
με ἐπὶ πρύμνησι νηυσὶν
Ἀχαιῶν,
δλέκοντα οὓς ἐτάρους,
ἔπαυσε δὲ
ἀλκῆς θούριδος;
Καὶ δὴ ἔγωγε ἐφάμην
ὄψεσθαι τῷδε ἡματι
νέκυας καὶ δῶμα Ἀΐδαο,
ἐπεὶ αἶον φίλον ἦτορ. »

Ἀπόλλων δὲ ἀναξ
ἐκάεργος
προσέειπε τὸν αὖτε·

« Θάρσει νῦν·
Κρονίων
προέηκεν ἐξ Ἰδης τοι
τοῖον ἀοσσητῆρα
παρεστάμεναι καὶ ἀμύνειν,
Φοῖβον Ἀπόλλωνα χρυσάορον·
ὃς βύομαί σε πάρος περ,
ὁμῶς αὐτόν τε
καὶ πτολίεθρον αἰπαινόν.
Ἄλλὰ ἄγε νῦν,
ἐπὶ τρυφῶν ἱππεῦσι πολέεσσι
ἐλαυνέμεν ἵππους ὠκέας
ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῇσιν·
αὐτὰρ ἐγὼ κιῶν προπάροιθε,
λειανέω ἵπποισι
κέλευθον πᾶσαν,
τρέψω δὲ
ἥρωας Ἀχαιοὺς. »

Εἰπὼν ὧς,
ἔμπνευσε μένος μέγα
ποιμένι λαῶν.
Ὡς δὲ ὅτε
τις ἵππος στατὸς,
ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ,

N'entends-tu pas (ne sais-tu pas)
que Ajax brave à la guerre
a frappé avec une pierre
à la poitrine
moi près de-la-poupe des vaisseaux
des Achéens,
moi faisant-périr ses compagnons,
et qu'il m'a fait-cesser
ma valeur impétueuse?
Et certes moi je pensais
devoir voir en ce jour
les morts et la demeure de Pluton,
puisque je rendais mon âme. »

Or Apollon souverain
qui-atteint-au-loin
dit-à lui en retour

« Rassure-toi maintenant:
le fils-de-Saturne
a envoyé de l'Ida à toi
un tel défenseur
pour être-près-de toi et te secourir,
Phébus Apollon au-glaive-d'or;
moi qui défends toi auparavant,
en-même-temps et toi-même
et ta ville élevée.

Mais va maintenant,
exhorte les cavaliers nombreux
à pousser les chevaux rapides
vers les vaisseaux creux;
et moi étant allé devant,
j'aplanirai aux chevaux
la route entière,
et je mettrai-en-fuite
les héros Achéens. »

Ayant dit ainsi,
il inspira une force grande
au pasteur des peuples.
Or comme lorsque
un cheval qui-reste-à-l'étable,
s'étant-nourri-d'orge à la crèche

δεσμὸν ἀπορρήξας, θείῃ πεδίοιο κροαίνων,
 εἰωθὼς λούεσθαι ἐϋρβεῖος ποταμοῖο, 265
 κυδιόων· ὕψοῦ δὲ κάρη ἔχει, ἀμφὶ δὲ χαῖται
 ὦμοις ἀίσσονται· ὁ δ' ἀγλαΐῃφι πεποιθὼς,
 ῥίμφα ἐ γούνα φέρει μετὰ τ' ἤθεα καὶ νομὸν ἵππων·
 ὥς Ἑκτωρ λαιψηρὰ πόδας καὶ γούνατ' ἐνώμα,
 ὀτρύνων ἵππῃας, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδὴν. 270
 Οἱ δ', ὥστ' ἡ ἔλαφον κεραὸν ἡ ἄγριον αἶγα
 ἐσσεύοντο κύνες τε καὶ ἄνδρες ἀγροῖωται·
 τὸν μὲν τ' ἡλίβατος πέτρῃ καὶ δάσκιος ὕλη
 εἰρύσατ', οὐδ' ἄρα τέ σφι κιχήμεναι αἵσιμον ἦε·
 τῶν δέ θ' ὑπὸ ἱαχῆς ἐφάνη λῆς ἡϋγένειος 275
 εἰς ὁδὸν, αἶψα δὲ πάντας ἀπέτραπε καὶ μεμαῶτας·
 ὥς Δαναοὶ εἴως μὲν ὀμιλαδὸν αἰὲν ἔποντο,
 νύσσοντες ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·

d'orge, rompt ses liens et s'élance dans la plaine, qu'il frappe de ses pieds, vers le fleuve au beau courant, où, superbe, il a coutume de se baigner; il tient la tête haute; sa crinière s'agite autour de ses épaules, et, fier de sa beauté, ses jarrets le portent vers les lieux connus où paissent les cavales : de même Hector, pressant sa marche, ranime les cavaliers, lorsqu'il a entendu la voix du dieu. De même que des chiens et des chasseurs se précipitent sur un cerf aux cornes élevées ou sur une chèvre sauvage; une roche escarpée et une ombreuse forêt protègent cet animal, qu'il ne leur est pas donné d'atteindre; car, attiré par leurs cris, apparaît sur la route un lion à la crinière superbe, qui les disperse malgré leur ardeur : de même les Grecs jusque là fondent en foule sur les Troyens, qu'ils frappent de leurs glaives et de leurs épées au double tranchant; mais lorsqu'ils

ἀπορρήξας δεσμὸν,
 θείῃ πεδίοιο
 κροαίνων,
 εἰωθὼς λούεσθαι
 ποταμοῖο ἐϋρβεῖος,
 κυδιόων·
 ἔχει δὲ κάρη ὕψοῦ,
 χαῖται δὲ ἀίσσονται
 ἀμφὶ ὦμοις·
 ὁ δὲ πεποιθὼς
 ἀγλαΐῃφι,
 γούνα φέρει ἐ ρίμφα
 μετὰ τε ἤθεα
 καὶ νομὸν ἵππων·
 ὥς Ἑκτωρ ἐνώμα λαιψηρὰ
 πόδας καὶ γούνατα,
 ὀτρύνων ἵππῃας,
 ἐπεὶ ἔκλυεν αὐδὴν θεοῦ.
 Ὡστε δὲ κύνες τε
 καὶ ἄνδρες ἀγροῖωται
 ἐσσεύοντο
 ἡ ἔλαφον κεραὸν
 ἡ αἶγα ἄγριον·
 πέτρῃ τε ἡλίβατος μὲν
 καὶ ὕλη δάσκιος
 εἰρύσατο τὸν,
 οὐδὲ ἄρα τε ἦεν
 αἵσιμόν σφι
 κιχήμεναι·
 λῆς δὲ τε ἡϋγένειος
 ἐφάνη εἰς ὁδὸν
 ὑπὸ ἱαχῆς τῶν,
 αἶψα δὲ ἀπέτραπε
 πάντας
 καὶ μεμαῶτας·
 ὥς Δαναοὶ μὲν
 ἔποντο αἰὲν εἴως
 ὀμιλαδὸν,
 νύσσοντες ξίφεσίν τε
 καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·

ayant brisé son lien,
 court par la plaine
 frappant-la-terre-de-ses-pieds,
 ayant-coutume de se baigner
 dans un fleuve au-beau-courant,
 s'enorgueillissant;
 et il tient la tête haut,
 et sa crinière s'agite
 autour de ses épaules;
 et comme lui-même est confiant
 dans sa beauté,
 ses genoux portent lui facilement
 vers et les lieux-habituels
 et le pâturage des cavales :
 ainsi Hector agitait rapidement
 ses pieds et ses genoux,
 excitant les cavaliers,
 lorsqu'il eut entendu la voix du dieu.
 Or comme et des chiens
 et des hommes des-champs
 se sont précipités (se précipitent)
 ou sur un cerf cornu
 ou sur une chèvre sauvage;
 et un rocher escarpé à la vérité
 et une forêt ombreuse
 a protégé lui (le sauve)
 et donc il n'était pas
 dans-la-destinée à eux
 de l'atteindre;
 or un lion à-la-belle-crinière
 s'est montré sur la route
 attiré par la clameur de ceux-ci,
 et aussitôt a détourné (fait fuir)
 eux tous
 même étant-emportés :
 ainsi les Grecs à la vérité
 suivaient toujours jusqu'alors
 en-foule,
 frappant avec et leurs glaives
 et leurs épées à-deux-tranchants;

αὐτὰρ ἐπεὶ ἶδον Ἑκτορ' ἐποیحόμενον στίχας ἀνδρῶν,
τάρβησαν, πᾶσιν δὲ παραὶ ποσὶ κάππεσε θυμός. 280

Τοῖσι δ' ἔπειτ' ἀγόρευε Θόας, Ἀνδραίμονος υἱός,
Αἰτωλῶν ὄχ' ἄριστος, ἐπιστάμενος μὲν ἄκοντι,
ἐσθλὸς δ' ἐν σταδίῃ· ἀγορῇ δέ ἐ παῦροι Ἀχαιῶν
νίκων, ὅππότε κοῦροι ἐρίσσειαν περὶ μύθων·
ὃ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν. 285

« ὦ πόποι, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν δρῶμαι·
οἷον δ' αὖτ' ἐξαῦτις ἀνέστη, Κῆρας ἀλύξας,
Ἑκτωρ! ἦ θὴν μιν μάλα ἔλπετο θυμὸς ἐκάστου
χερσὶν ὑπ' Αἴαντος θανέειν Τελαμωνιάδαο.
Ἀλλὰ τις αὖτε θεῶν ἐρρύσατο καὶ ἐσάωσεν 290
Ἑκτορ', ὃ δὴ πολλῶν Δαναῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν·
ὥς καὶ νῦν ἔσσεσθαι οἶομαι· οὐ γὰρ ἄτερ γε
Ζηνὸς ἐριγδούπου πρόμος ἵσταται, ὧδε μενοινῶν.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὥς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα πάντες.

voient Hector parcourir les rangs des guerriers, ils tremblent tous et le courage abandonne leur cœur.

Alors s'avance au milieu d'eux le fils d'Andrémon, Thoas, le plus illustre des Étoliens, habile à lancer le javelot et courageux dans les combats de pied ferme; un petit nombre de Grecs l'emportait sur lui par la parole, lorsque les jeunes gens rivalisaient d'éloquence; s'adressant à eux, il leur dit avec bienveillance :

« Grands dieux ! un grand prodige s'offre à mes regards. Quoi ! Hector revient après avoir évité la Parque ! Chacun de nous pensait qu'il avait succombé sous les coups d'Ajao, fils de Télamon ; mais un dieu aura sans doute protégé et sauvé Hector, qui fit périr une foule de Grecs ; et maintenant encore je crois qu'il en sera de même ; car ce n'est point sans la volonté de Jupiter-Tonnant qu'il se tient aux premiers rangs, animé d'une si vive ardeur. Allons, obéis-

αὐτὰρ ἐπεὶ ἶδον Ἑκτορα
ἐποیحόμενον στίχας ἀνδρῶν,
τάρβησαν,
θυμὸς δὲ κάππεσε πᾶσι
παραὶ ποσίν.

Ἐπειτα δὲ Θόας,
υἱὸς Ἀνδραίμονος,
ὄχ' ἄριστος
Αἰτωλῶν,
ἐπιστάμενος μὲν ἄκοντι,
ἐσθλὸς δὲ ἐν σταδίῃ,
ἀγόρευε τοῖσι·
παῦροι δὲ Ἀχαιῶν
νίκων ἐ ἀγορῇ,
ὅππότε κοῦροι
ἐρίσσειαν περὶ μύθων·
ὃ ἐϋφρονέων
ἀγορήσατο καὶ μετέειπέ σφιν·

« ὦ πόποι,
ἦ δρῶμαι ὀφθαλμοῖσι
τόδε θαῦμα μέγα·
οἷον δὲ αὖτε Ἑκτωρ,
ἀλύξας Κῆρας,
ἀνέστη ἐξαῦτις !
ἦ θὴν θυμὸς ἐκάστου
ἔλπετο μάλα μιν θανέειν
ὑπὸ χερσὶν
Αἴαντος Τελαμωνιάδαο.
Ἀλλὰ αὖτέ τις θεῶν
ἐρρύσατο καὶ ἐσάωσεν Ἑκτορα,
ὃ δὴ ὑπέλυσε
γούνατα Δαναῶν πολλῶν·
ὥς νῦν καὶ οἶομαι
ἔσσεσθαι·
ἵσταται γὰρ πρόμος,
μενοινῶν ὧδε,
οὐ γὰρ ἄτερ Ζηνὸς
ἐριγδούπου.
Ἀλλὰ ἄγετε, πειθώμεθα πάντες,
ὥς ἐγὼν ἂν εἴπω.

mais lorsqu'ils virent Hector
parcourant les rangs des hommes,
ils tremblèrent
et le cœur tomba à tous
devant les pieds.

Et ensuite Thoas,
fils d'Andrémon,
de beaucoup le meilleur
des Étoliens,
habile à la vérité par le javelot,
et bon dans le combat de-pied-fer-
harangua ceux-ci ; [me,
or peu d'Achéens
surpassaient lui par le discours
lorsque les jeunes gens
rivalisaient sur les discours :
celui-ci bienveillant
harangua et dit-au-milieu d'eux :

« O grands-dieux,
certes je vois de mes yeux
ce prodige grand ;
mais comment donc Hector,
ayant évité les Parques,
s'est-il levé de nouveau !
Oui assurément le cœur de chacun
espérait fortement lui être mort
par les mains
d'Ajao fils-de-Télamon.
Mais en retour quelqu'un des dieux
a protégé et a sauvé Hector,
lequel déjà a délié (fait fléchir)
les genoux de Grecs nombreux ;
comme maintenant encore je pense
devoir arriver ;
car il se tient premier-combattant,
méditant ainsi,
non du moins sans l'aide de Jupiter
retentissant-au-loin.
Mais allez, obéissons tous,
comme moi j'aurai dit.

Πληθύν μὲν ποτὶ νῆας ἀνώξομεν ἀπονέεσθαι· 295
αὐτοὶ δ', ὅσσοι ἄριστοι ἐνὶ στρατῷ εὐχόμεθ' εἶναι,
στείομεν, ὥς κε πρῶτον ἐρύξομεν ἀντιάσαντες,
δούρατ' ἀνασχύμενοι· τὸν δ' οἶω, καὶ μεμαῶτα,
θυμῷ δείσεσθαι Δάναων καταδῦναι ὄμιλον. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἡδ' ἐπίθοντο. 300
Οἱ μὲν ἄρ' ἀμφ' Αἴαντα καὶ Ἰδομενῆα ἀνακτα,
Τεῦκρον Μηριόνην τε, Μέγην τ', ἀτάλαντον Ἀρηϊ,
ὕσμινην ἤρτυνον, ἀριστῆας καλέσαντες,
Ἑκτορι καὶ Τρώεσσιν ἐναντίον· αὐτὰρ ὅπισσω
ἡ πληθὺς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν ἀπονέοντο. 305

Τρῶες δὲ προὔτυψαν ἀολλέες· ἦρχε δ' ἄρ' Ἑκτωρ
μακρὰ βιβὰς· πρόσθεν δὲ κί' αὐτοῦ Φοῖβος Ἀπόλλων,
εἰμένος ὁμοῖν νεφέλην, ἔχε δ' αἰγίδα θοῦριν,
δεινὴν, ἀμφιδάσειαν, ἀριπρεπέ', ἣν ἄρα χαλκεὺς
Ἥφαιστος Διὶ δῶκε φορήμεναι ἐς φόβον ἀνδρῶν· 310
τὴν ἄρ' ὄγ' ἐν χεῖρεσσιν ἔχων ἡγήσατο λαῶν.

tous à mes ordres. Ordonnons à la foule de retourner vers les vaisseaux; mais nous qui, sur le champ de bataille, nous proclamons les plus braves, restons fermes à notre poste; peut-être, en levant nos lances contre lui, nous pourrions le repousser; et je pense que, malgré sa fureur, il craindra de pénétrer dans la foule des Grecs. »

Il dit, et les chefs s'empresment d'obéir à ces paroles. Ajax, le vaillant Idoménée, Teucer, Mériion et Mégès, pareil à Mars, après avoir rassemblé les plus braves, se disposent à marcher contre Hector et les Troyens; les autres guerriers se rendent auprès des vaisseaux.

Les Troyens les premiers s'élancent en foule; à leur tête Hector s'avance à pas précipités; devant lui marche le brillant Apollon, les épaules enveloppées d'un nuage; il tient l'impétueuse et redoutable égide, recouverte d'une peau, l'égide immortelle que le forgeron Vulcain donna à Jupiter pour épouvanter les hommes. Armé de cette égide, Apollon commandait au peuple troyen.

Ἀνώξομεν μὲν πληθύν
ἀπονέεσθαι ποτὶ νῆας·
αὐτοὶ δὲ,
ὅσσοι εὐχόμεθα
εἶναι ἄριστοι ἐνὶ στρατῷ,
στείομεν,
ὥς κεν ἐρύξομεν πρῶτον
ἀντιάσαντες,
ἀνασχύμενοι δούρατα·
οἶω δὲ τὸν, καὶ μεμαῶτα,
δείσεσθαι θυμῷ
καταδῦναι ὄμιλον Δαναῶν. »

Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ἄρα μὲν
κλύον τοῦ μάλα ἡδὲ ἐπίθοντο.
Οἱ μὲν ἄρα ἀμφ' Αἴαντα
καὶ Ἰδομενῆα ἀνακτα,
Τεῦκρον Μηριόνην τε,
Μέγην τε, ἀτάλαντον Ἀρηϊ,
ἤρτυνον ὕσμινην,
καλέσαντες ἀριστῆας,
ἐναντίον Ἑκτορι καὶ Τρώεσσιν·
αὐτὰρ ἡ πληθὺς
ἀπονέοντο ὀπίσσω
ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Τρῶες δὲ ἀολλέες προὔτυψαν·
Ἑκτωρ δὲ ἄρα ἦρχε
βιβὰς μακρά·
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων
κίε πρόσθεν αὐτοῦ,
εἰμένος νεφέλην
ὁμοῖν,
ἔχε δὲ αἰγίδα θοῦριν,
δεινὴν, ἀμφιδάσειαν,
ἀριπρεπέα,
ἣν ἄρα Ἥφαιστος χαλκεὺς
δῶκε Διὶ φορήμεναι
ἐς φόβον ἀνδρῶν·
ὄγε ἄρα ἔχων τὴν ἐν χεῖρεσσιν,
ἡγήσατο λαῶν.

Ordonnons à la vérité à la foule de retourner vers les vaisseaux; et nous-mêmes, nous tous qui nous vantons d'être les meilleurs dans l'armée, tenons-ferme, afin que nous le repoussions d'abord ayant été-à-la-rencontre, ayant levé nos lances; et je pense lui, même étant-ardent, devoir craindre dans son cœur de pénétrer-dans la foule des Grecs. »

Il dit ainsi; et donc ceux-ci à la vérité écoutèrent lui beaucoup et obéirent. Or ceux autour d'Ajag et d'Idoménée chef, de Teucer et de Mériion, et de Mégès, égal à Mars, préparaient le combat, ayant appelé les plus braves, contre Hector et les Troyens; mais la foule s'en allait en arrière vers les vaisseaux des Achéens.

Or les Troyens serrés avancèrent; et donc Hector allait-en-avant marchant à-grands-pas; et Phébus Apollon allait devant lui, ayant revêtu un nuage sur ses épaules, et il avait l'égide impétueuse terrible, hérissée-tout-autour, très-remarquable, laquelle donc Vulcain forgeron donna à Jupiter à porter pour l'épouvante des hommes; or celui-ci ayant elle dans ses mains, se mit-à-la-tête des peuples.

Ἄργεῖοι δ' ὑπέμειναν ἀολλέες· ὦρτο δ' αὐτὴ
 ὀξεῖ' ἀμφοτέρωθεν· ἀπὸ νευρῆφι δ' οἶστοι
 θρῶσκον· πολλὰ δὲ δοῦρα θρασειάων ἀπὸ χειρῶν,
 ἄλλα μὲν ἐν χροῖ πῆγνυτ' Ἀρηϊθῶων αἰζηῶν, 315
 πολλὰ δὲ καὶ μεσσηγῦ, πάρος χροῖ λευκὸν ἐπαυρεῖν,
 ἐν γαίῃ ἴσταντο, λιλαιόμενα χροὸς ἄσαι.
 Ὅφρα μὲν αἰγίδα χερσὶν ἔχ' ἀτρέμα Φοῖβος Ἀπόλλων,
 τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἤπτετο, πῖπτε δὲ λαός.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατένωπα ἰδὼν Δαναῶν ταχυπόλων 320
 σεῖσ', ἐπὶ δ' αὐτὸς αὔσε μάλα μέγα, τοῖσι δὲ θυμὸν
 ἐν στήθεσιν ἔθελξε, λάθοντο δὲ θούριδος ἀλκῆς.
 Οἱ δ' ὥστ' ἤε βοῶν ἀγέλην ἢ πῶϋ μέγ' οἰῶν
 θῆρε δῶω κλονέωσι, μελαίνης νυκτὸς ἀμολγῶι,
 ἐλθόντ' ἐξαπίνης, σιμάντορος οὐ παρεόντος· 325
 ὥς ἐφόβηθεν Ἀχαιοὶ ἀνάκτιδες· ἐν γὰρ Ἀπόλλων

Les Grecs pressent leurs rangs et soutiennent l'attaque; du milieu des deux camps s'élèvent d'immenses clameurs, et des flèches partent de tous côtés; les traits volent lancés par des mains audacieuses: les uns s'enfoncent dans le corps de jeunes guerriers à la valeur impétueuse; les autres, avides de blessures, s'arrêtent au milieu de l'espace et se plongent dans la terre, avant de toucher à la blanche peau des guerriers. Tant que le brillant Apollon tient dans ses mains l'égide immobile, les traits frappent les deux armées, et les guerriers succombent. Mais lorsqu'il secoue l'égide devant les Grecs aux rapides coursiers, et que lui-même pousse de grands cris, leur courage s'énervé dans leurs poitrines, et ils oublient leur impétueuse valeur. De même que, dans l'ombre d'une nuit obscure, deux bêtes sauvages, arrivant à l'improviste, dispersent, en l'absence du berger, un troupeau de bœufs ou de brebis: de même s'enfuient effrayés les Achéens

Ἄργεῖοι δὲ ἀολλέες
 ὑπέμειναν·
 αὐτὴ δὲ ὀξεῖα ὦρτο ἀμφοτέρωθεν·
 οἶστοι δὲ θρῶσκον
 ἀπὸ νευρῆφι·
 δοῦρα δὲ πολλὰ
 ἀπὸ χειρῶν θρασειάων,
 ἄλλα μὲν πῆγνυτο
 ἐν χροῖ αἰζηῶν
 Ἀρηϊθῶων,
 πολλὰ δὲ καὶ,
 πάρος ἐπαυρεῖν χροῖ λευκὸν,
 ἴσταντο μεσσηγῦ ἐν γαίῃ,
 λιλαιόμενα ἄσαι χροός.
 Ὅφρα μὲν Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἔχε χερσὶν
 αἰγίδα ἀτρέμα,
 τόφρα βέλεα
 ἤπτετο μάλα
 ἀμφοτέρων,
 λαός δὲ πῖπτεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατένωπα Δαναῶν
 ταχυπόλων
 σεῖσεν ἰδὼν,
 αὐτὸς δὲ ἐπάύσε
 μάλα μέγα,
 ἔθελξε δὲ
 θυμὸν τοῖσιν
 ἐν στήθεσσι,
 λάθοντο δὲ
 ἀλκῆς θούριδος.
 Ὡστε δὲ δῶω θῆρε
 κλονέωσιν ἢ ἀγέλην βοῶν
 ἢ μέγα πῶϋ οἰῶν,
 ἀμολγῶ νυκτὸς μελαίνης,
 ἐλθόντε ἐξαπίνης,
 σιμάντορος οὐ παρεόντος·
 ὥς Ἀχαιοὶ ἀνάκτιδες
 ἐφόβηθεν·
 Ἀπόλλων γὰρ ἐνήκε φόβον,

Et les Argiens serrés
 soutinrent *leur attaque*;
 et un cri aigu s'éleva des-deux-côtés;
 et les flèches s'élançaient
 des cordes *des arcs*;
 et des traits nombreux
partis de mains audacieuses,
 les uns à la vérité s'enfonçaient
 dans le corps des jeunes-gens
 impétueux-comme-Mars,
 et beaucoup même,
 avant d'avoir atteint le corps blanc,
 s'arrêtaient au milieu dans la terre,
 désirant se rassasier d'un corps.
 Tant que à la vérité Phébus Apollon
 avait dans *ses* mains
 l'égide fixement (immobile),
 aussi-longtemps les traits
 frappaient fortement
 les deux *armées*,
 et le peuple tombait.
 Mais lorsque à-la-face des Grecs
 aux-coursiers-rapides
 il agita *l'égide* les ayant vus,
 et que lui-même cria
 très-grandement,
 alors il charma (engourdit)
 le courage à eux
 dans *leurs* poitrines,
 et ils oublièrent
leur valeur impétueuse.
 Or comme deux bêtes-sauvages
 troublent ou un troupeau de bœufs
 ou un grand troupeau de brebis,
 dans l'ombre de la nuit noire,
 étant venus soudain,
 le gardien n'étant-pas-présent:
 ainsi les Achéens sans-force
 furent effrayés;
 car Apollon *leur* jeta l'épouvante,

ἦχε φόβον, Τρωσὶν δὲ καὶ Ἑκτορι κῦδος ὄπαζεν.

Ἐνθα δ' ἀνὴρ ἔλεν ἄνδρα, κεδασθείσης ὑσμίνης.

Ἑκτωρ μὲν Στιχίον τε καὶ Ἀρκεσίλαον ἔπεφνε,

τὸν μὲν, Βοιωτῶν ἡγήτορα χαλκοχιτώνων,

τὸν δὲ, Μενεσθῆος μεγαθύμου πιστὸν ἐταῖρον.

Αἰνείας δὲ Μέδοντα καὶ Ἴασον ἐξενάριξεν·

ἦτοι ὁ μὲν νόθος υἱὸς Ὀϊλῆος θείοιο

ἔσκε, Μέδων, Αἴαντος ἀδελφεός· αὐτὰρ ἔναιεν

ἐν Φυλάκῃ, γαίης ἀπο πατρίδος, ἄνδρα κατακτὰς,

γνωτὸν μητρειῆς Ἐριώπιδος, ἣν ἔχ' Ὀϊλεύς

Ἴασος αὖτ' ἀρχὸς μὲν Ἀθηναίων ἐτέτυκτο,

υἱὸς δὲ Σφήλοιο καλέσκετο Βουκολίδαο.

Μηκιστῇ δ' ἔλε Πουλυδάμας, Ἑχίον δὲ Πολίτης

πρώτῃ ἐν ὑσμίνῃ, Κλονίον δ' ἔλε δῖος Ἀγήνωρ.

Δηϊόχον δὲ Πάρις βάλε νεάτον ὦμον ὀπισθε,

φεύγοντ', ἐν προμάχοισι, διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσαν¹.

Ὅφρ' οἱ τοὺς ἐνάριζον ἅπ' ἔντεα, τόφρα δ' Ἀχαιοὶ

τάφρῳ καὶ σκολόπεσσιν ἐνιπλήξαντες ὀρυκτῇ,

éperdus; car Apollon les glace d'épouvante et donne la victoire aux Troyens et à Hector.

Alors au milieu de cette déroute, chaque guerrier immole un guerrier : Hector tue Stichius et Arcésilas, l'un chef des Béotiens aux tuniques d'airain, et l'autre compagnon fidèle du magnanime Ménésthee. Énée immole Médon et Iasus; l'un, Médon, frère d'Ajace, était le fils illégitime du divin Oïlée; il habitait Phylacé, loin de sa patrie, depuis qu'il avait tué le frère de sa belle-mère Ériopis, épouse d'Oïlée; Iasus était le chef des Athéniens, et passait pour le fils de Sphélus, qui était issu de Boucolis. Polydamas ravit le jour à Mécistée, et Politès à Échius au milieu des premiers rangs, et le divin Agénor ravit le jour à Clonius. Pâris frappe dans le dos, à l'extrémité de l'épaule, parmi les premiers combattants, Déiochus, qui prenait la fuite; l'airain le traverse de part en part.

Tandis que les vainqueurs dépouillent les vaincus de leurs armes, les Grecs, se précipitant à travers le fossé et les pieux, s'enfuient de

ὄπαζε δὲ κῦδος

Τρωσὶ καὶ Ἑκτορι.

Ἐνθα δὲ ἀνὴρ ἔλεν ἄνδρα,
ὑσμίνης κεδασθείσης.

Ἑκτωρ μὲν ἔπεφνε

Στιχίον τε καὶ Ἀρκεσίλαον,

τὸν μὲν, ἡγήτορα Βοιωτῶν

χαλκοχιτώνων,

τὸν δὲ, ἐταῖρον πιστὸν

Μενεσθῆος μεγαθύμου.

Αἰνείας δὲ ἐξενάριξε

Μέδοντα καὶ Ἴασον·

ἦτοι ὁ μὲν,

Μέδων, ἀδελφεὸς Αἴαντος,

ἔσκεν υἱὸς νόθος

Ὀϊλῆος θείοιο·

αὐτὰρ ἔναιεν ἐν Φυλάκῃ,

ἀπὸ γαίης πατρίδος,

κατακτὰς ἄνδρα,

γνωτὸν Ἐριώπιδος μητρειῆς,

ἣν Ὀϊλεύς ἔχεν·

αὖτε Ἴασος μὲν

ἐτέτυκτο ἀρχὸς Ἀθηναίων,

καλέσκετο δὲ υἱὸς

Σφήλοιο Βουκολίδαο.

Πουλυδάμας δὲ ἔλε Μηκιστῇ,

Πολίτης δὲ Ἑχίον

ἐν πρώτῃ ὑσμίνῃ,

Ἀγήνωρ δὲ δῖος ἔλε Κλονίον.

Πάρις δὲ βάλεν ὀπισθεν

ὦμον νεάτον,

ἐν προμάχοισι,

Δηϊόχον φεύγοντα,

ἔλασσε δὲ χαλκὸν

διαπρὸ.

Ὅφρα οἱ

ἀπενάριζον τοὺς ἔντεα,

τόφρα δὲ Ἀχαιοὶ,

ἐνιπλήξαντες

τ' ἔφρῳ ὀρυκτῇ καὶ σκολόπεσσι,

et donnait la gloire
aux Troyens et à Hector.

Alors l'homme tua l'homme,
la bataille ayant été dispersée.

Hector à la vérité tua

et Stichius et Arcésilas,

l'un, chef des Béotiens

aux-tuniques-d'airain,

l'autre, compagnon fidèle

de Ménésthee magnanime.

Et Énée dépouilla

Médon et Iasus;

et l'un,

Médon, frère d'Ajace,

était fils illégitime

d'Oïlée divin;

et il habitait dans Phylacé

loin de la terre de-la-patrie,

ayant tué un homme,

frère d'Eriopis sa belle-mère,

laquelle Oïlée avait (avait épousée);

de-son-côté Iasus à la vérité

était chef des Athéniens,

et était appelé fils

de Sphélus fils-de-Boucolis.

Or Polydamas tua Mécistée,

et Politès tua Échius

dans la première ligne-de-bataille,

et Agénor divin tua Clonius.

Et Pâris frappa par-derrière

à l'épaule à-l'extrémité,

parmi les premiers-combattants,

Déiochus fuyant,

et il fit-passer l'airain

de-part-en-part.

Tant que ceux-ci

dépouillaient ceux-là de leurs armes,

aussi-longtemps les Achéens,

s'étant précipités

dans le fossé creusé et les pieux,

ἔνθα καὶ ἔνθα φέβοντο, δύνοντο δὲ τεῖχος ἀνάγκῃ. 345

Ἐκτωρ δὲ Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὖσας·

« Νηυσὶν ἐπισσεύεσθαι, ἔῃν δ' ἔναρα βροτόεντα.

ἽΟν δ' ἂν ἐγὼν ἀπάνευθε νεῶν ἐτέρωθι νοήσω,
αὐτοῦ οἱ θάνατον μητίσσομαι, οὐδέ νυ τόνγε
γνωτοί τε γνωταί τε πυρὸς λελάχωσι θανόντα, 350
ἀλλὰ κύνες ἐρούουσι πρὸ ἄστεος ἡμετέριοι. »

ἽΟς εἰπὼν, μᾶστιγι κατωμαδὸν ἤλασεν ἵππους,
κεκλόμενος Τρώεσσι κατὰ στίχας· οἱ δὲ σὺν αὐτῷ
πάντες, ὁμοκλήσαντες ἔχον ἐρυσάρματας ἵππους,
ἡχῇ θεσπεσίῃ. Προπάρειθε δὲ Φοῖβος Ἀπόλλων, 353
ῥεῖ' ὄχθας καπέτοιο βαθείης ποσσὶν ἐρείπων,
ἐς μέσσον κατέβαλλε· γεφύρωσεν δὲ κέλευθον
μακρὴν ἥδ' εὐρεῖαν, ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωή
γίγνεται, ὅππότε' ἀνὴρ σθένης πειρώμενος ᾗσι.
Τῇ ῥ' οἶγε προχέοντο φαλαγγὴδὸν, πρὸ δ' Ἀπόλλων, 360

tous côtés, et se voient forcés de se réfugier derrière la muraille.
Hector encourage les Troyens d'une voix retentissante :

« Élanchez-vous sur les vaisseaux, abandonnez ces dépouilles sanglantes ; celui que je verrai s'éloigner des navires, je lui donnerai la mort, et ses frères et ses sœurs ne lui rendront pas les honneurs du bûcher ; mais les chiens le déchireront devant les murs de notre ville. »

A ces mots, il fait avancer ses chevaux qu'il frappe de son fouet sur les épaules, en exhortant les Troyens dont il parcourt les rangs. Tous, ils poussent des cris menaçants, dirigent leurs chars et leurs coursiers au milieu d'immenses clameurs. Le brillant Apollon qui les précède, renverse de ses pieds sans aucun effort les bords du fossé profond, les jette au milieu et fraie une longue et large route, aussi étendue que l'espace parcouru par un trait que lance un guerrier pour essayer sa force. C'est par ce chemin que les Troyens se précipitent, rangés en bataillons ; devant eux marche Apollon qui tient la respec-

φεύοντο ἔνθα καὶ ἔνθα,
δύνοντο δὲ τεῖχος
ἀνάγκῃ.

Ἐκτωρ δὲ ἐκέκλετο Τρώεσσιν,
αὖσας μακρὸν·

« Ἐπισσεύεσθαι νηυσὶν,
ἔῃν δὲ ἔναρα βροτόεντα.
ἽΟν δὲ ἐγὼν ἂν νοήσω ἐτέρωθι
ἀπάνευθε νεῶν,
μητίσσομαι αὐτοῦ
θάνατόν οἱ,
οὐδέ νυ γνωτοί τε γνωταί τε
λελάχωσι τόνγε
θανόντα
πυρὸς,
ἀλλὰ κύνες ἐρούουσι
πρὸ ἡμετέριοι ἄστεος. »

Εἰπὼν ὧς,
ἤλασεν ἵππους
μᾶστιγι
κατωμαδὸν,
κεκλόμενος Τρώεσσιν κατὰ στίχας·
πάντες δὲ οἱ
ὁμοκλήσαντες σὺν αὐτῷ,
ἔχον ἵππους
ἐρυσάρματας,
ἡχῇ θεσπεσίῃ.
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων προπάρειθεν,
ἐρείπων ῥεῖα ποσσὶν
ὄχθας καπέτοιο βαθείης,
κατέβαλλεν ἐς μέσσον·
γεφύρωσε δὲ κέλευθον
μακρὴν ἥδ' εὐρεῖαν,
ὅσον τε ἐπιγίγνεται
ἐρωή δουρὸς,
ὅππότε' ἀνὴρ ᾗσι
πειρώμενος σθένης.
Οἶγε ῥα προχέοντο
φαλαγγὴδὸν τῇ
Ἀπόλλων δὲ πρὸ,

fuyaient çà et là,
et pénétraient dans le mur
par nécessité.

Alors Hector exhortait les Troyens,
leur ayant crié haut :

« De s'élancer-sur les vaisseaux,
et de laisser les dépouilles sanglantes.
Or celui-que moi je verrai ailleurs
loin des vaisseaux,
je préparerai (donnerai) là-même
la mort à lui,
et certes et ses frères et ses sœurs
ne feront-pas-participer lui
étant mort

au feu du bûcher,
mais les chiens le déchireront
devant notre ville. »

Ayant dit ainsi,
il fit-avancer ses chevaux
avec son fouet
en les frappant sur-les-épaules,
exhortant les Troyens dans les rangs ;
et tous ceux-ci
ayant crié avec lui,
dirigeaient les chevaux
qui-tirent-le-char,
avec un cri immense.

Or Phébus Apollon devant eux,
renversant facilement avec ses pieds
les bords du fossé profond,
les jetait dans le milieu ;
et en-comblant-il-fraya un chemin
long et large,
aussi loin que s'étend
la portée d'un trait,
lorsqu'un homme le lance
essayant sa force.

Ceux-ci donc se répandaient
en-phalange par ce chemin,
et Apollon allait devant eux,

αἰγίδ' ἔχων ἐρίτιμον· ἔρειπε δὲ τεῖχος Ἀχαιῶν
 ρεῖα μάλ', ὥς ὅτε τις ψάμαθον παῖς ἄγχι θαλάσσης
 ὅστ' ἐπεὶ οὖν ποιήσῃ ἀθύρματα νηπιέησιν,
 ἅψ αὖτις συνέχευε ποσὶν καὶ χερσὶν ἀθύρων·
 ὥς ῥα σὺ, ἦϊε Φοῖβε, πολὺν κάματον καὶ διζὺν
 σύγχεας Ἀργείων, αὐτοῖσι δὲ φύζαν ἐνῶρσας.

Ὡς οἱ μὲν παρὰ νηυσὶν ἐρητύοντο μένοντες,
 ἀλλήλοισι τε κεκλόμενοι, καὶ πᾶσι θεοῖσι·
 χεῖρας ἀνίσχοντες, μεγάλ' εὐχετόωντο ἕκαστος·
 Νέστωρ αὖτε μάλιστα Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,
 εὐχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·

« Ζεῦ πάτερ, εἴποτέ τις τοι¹ ἐν Ἀργεῖ περ πολυπύρῳ
 ἦ βοὸς ἢ ὄϊος κατὰ πίονα μηρία καίων,
 εὐχετο νοστῆσαι, σὺ δ' ὑπέσχεο καὶ κατένευσας,
 τῶν μνησθαι, καὶ ἄμυνον, Ὀλύμπιε, νηλεὲς ἦμαρ,
 μὴδ' οὕτω Τρώεσσιν ἔα δάμνασθαι Ἀχαιοῦς. »

table égide; il renverse sans peine la muraille des Grecs. De même que, sur le bord de la mer, un enfant qui, dans les jeux de son âge, a formé un mont de sable, le renverse aussitôt et des pieds et des mains : de même, Apollon, toi qui lances au loin les traits, tu détruis les longs et nombreux travaux des Grecs, et tu semas l'épouvante au milieu d'eux.

Ils s'arrêtent près des vaisseaux, s'exhortent les uns les autres, et levant les mains vers les dieux, ils leur adressent des prières à haute voix; Nestor de Gêrénie surtout, l'appui des Grecs, prie en étendant les mains vers le ciel étoilé :

« Souverain Jupiter, si jamais dans la fertile Argos les Achéens, brûlant en ton honneur les cuisses grasses des bœufs et des brebis, ont imploré leur retour, et si d'un signe de ta tête tu le leur as promis, ne l'oublie point, éloigne le moment fatal, ô roi de l'Olympe, et ne laisse pas ainsi les Grecs périr sous les coups des Troyens. »

ἔχων αἰγίδα ἐρίτιμον·
 ἔρειπε δὲ μάλα ρεῖα
 τεῖχος Ἀχαιῶν,
 ὥς ὅτε ἄγχι θαλάσσης
 τις παῖς ψάμαθον,
 ὅστε ἐπεὶ οὖν
 νηπιέησι
 ποιήσῃ ἀθύρματα,
 συνέχευεν ἅψ αὖτις
 ἀθύρων
 ποσὶ καὶ χερσὶν·
 ὥς ῥα σὺ,
 Φοῖβε ἦϊε,
 σύγχεας κάματον πολὺν
 καὶ διζὺν Ἀργείων,
 ἐνῶρσας δὲ αὐτοῖσι φύζαν.

Ὡς οἱ μὲν
 ἐρητύοντο παρὰ νηυσὶ
 μένοντες,
 κεκλόμενοί τε ἀλλήλοισι·
 καὶ ἀνίσχοντες χεῖρας
 πᾶσι θεοῖσιν,
 εὐχετόωντο μεγάλα ἕκαστος·
 αὖτε Νέστωρ Γερήνιος,
 οὔρος Ἀχαιῶν,
 εὐχετο μάλιστα,
 ὀρέγων χεῖρε
 εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·

« Ζεῦ πάτερ,
 εἴποτέ τις
 ἐν Ἀργεῖ περ πολυπύρῳ
 κατακαίων τοι μηρία πίονα
 ἦ βοὸς ἢ ὄϊος,
 εὐχετο νοστῆσαι,
 σὺ δὲ ὑπέσχεο καὶ κατένευσας,
 μνησθαι τῶν,
 καὶ ἄμυνον ἦμαρ νηλεές,
 Ὀλύμπιε,
 μὴδ' ἔα οὕτως Ἀχαιοῦς
 δάμνασθαι Τρώεσσιν. »

ILIADÉ, XV.

tenant l'égide très-honorée;
 et il renversait très-facilement
 le mur des Achéens,
 comme lorsque près de la mer
 un enfant *renverse* le sable,
 lequel *enfant* après que donc
 par enfantillage
 il a construit des jouets,
 a mêlé (mêle) de nouveau *le sable*
 en jouant
 avec ses pieds et ses mains :
 ainsi donc toi,
 Phébus qui lances-au-loin-les-traits,
 tu as anéanti les travaux nombreux
 et les peines des Argiens,
 et tu as soulevé-parmi eux la fuite.

Ainsi ceux-ci à la vérité
 étaient retenus près des vaisseaux,
 restant là,
 et s'exhortant les-uns-les-autres,
 et levant *leurs* mains
 à tous les dieux,
 ils priaient beaucoup chacun;
 et Nestor de-Gêrénie,
 surveillant (appui) des Achéens,
 priait surtout,
 tendant *ses* deux-mains
 vers le ciel étoilé :

« Jupiter père (souverain),
 si-jamais quelqu'un
 dans Argos riche-en-froment
 brûlant à toi des cuisses grasses
 ou de bœuf ou de brebis,
 a prié *toi* pour revenir,
 et si toi tu as promis et consenti,
 souviens-toi de ces choses,
 et détourne le jour funeste,
 Jupiter Olympien,
 et ne laisse pas ainsi les Achéens
 être domptés par les Troyens. »

ὦς ἔφατ' εὐχόμενος· μέγα δ' ἔκτυπε μητίετα Ζεὺς,
ἀράων αἰῶν Νηληϊάδαο γέροντος.

Τρῶες δ' ὡς ἐπύθοντο Διὸς κτύπον αἰγιόχοιο,
μᾶλλον ἐπ' Ἀργείοισι θόρον, μνήσαντο δὲ χάρμης. 380

Οἱ δ', ὥστε μέγα κῦμα θαλάσσης εὐρυπόροιο
νηὸς ὑπὲρ τοίχων καταβήσεται, ὅππότε' ἐπείγῃ
ἴς ἀνέμου· ἡ γάρ τε μάλιστά γε κύματ' ὀφέλλει·
ὥς Τρῶες μεγάλη ἰαχῇ κατὰ τεῖχος ἔβαινον,
ἵππους δ' εἰσελάσαντες, ἐπὶ πρύμνησι μάχοντο 385
ἔγχεσιν ἀμφιγύοις αὐτοσχεδόν· οἱ μὲν ἀφ' ἵππων,
οἱ δ' ἀπὸ νηῶν ὕψι μελαινάων ἐπιβάντες,
μακροῖσι ξυστοῖσι, τὰ βὰ σφ' ἐπὶ νηυσὶν ἔκειτο
ναύμαχα, κολλήεντα, κατὰ στόμα εἰμένα χαλκῷ.

Πάτροκλος δ', εἰως μὲν Ἀχαιοὶ τε Τρῶές τε 390
τείχεος ἀμφεμάχοντο θοάων ἔκτοθι νηῶν,
τόφρ' ὄγ' ἐνὶ κλισίῃ ἀγαπήνορος Εὐρυπύλοιο

Tels furent ses vœux ; et le dieu prudent fait retentir au loin son tonnerre en entendant la prière du vieux fils de Nélée.

Au bruit de la foudre que lance Jupiter maître de l'égide, les Troyens se précipitent sur les Grecs avec plus d'acharnement et ne songent plus qu'au combat. De même que les flots immenses de la vaste mer surmontent les flancs du navire, lorsqu'ils sont soulevés par l'impétuosité des vents ; car alors surtout les flots grossissent et s'amoncellent : de même les Troyens franchissent la muraille en poussant d'effroyables clameurs ; lorsqu'ils ont fait passer leurs chevaux, ils combattent auprès des navires avec leurs lances à double tranchant ; les uns luttent sur leurs chars, les autres se défendent du haut de leurs sombres vaisseaux avec de longues perches déposées dans ces navires, armes solides, propres au combat naval, et dont l'extrémité est garnie d'airain.

Tant que les Grecs et les Troyens combattaient autour de la muraille, loin des rapides vaisseaux, Patrocle resta dans la tente du va-

Ἐφατο ὧς εὐχόμενος·

Ζεὺς δὲ μητίετα
ἔκτυπε μέγα,
αἰῶν ἀράων
γέροντος Νηληϊάδαο.

ὦς δὲ Τρῶες ἐπύθοντο
κτύπον Διὸς

αἰγιόχοιο,
θόρον μᾶλλον
ἐπὶ Ἀργείοισι,
μνήσαντο δὲ χάρμης.

ὦστε δὲ κῦμα μέγα
θαλάσσης εὐρυπόροιο
καταβήσεται ὑπὲρ τοίχων
νηὸς,

ὅππότε ἴς ἀνέμου ἐγείρῃ·
ἡ γάρ τε γε

ὀφέλλει μάλιστα κύματα·
ὥς Τρῶες ἰαχῇ μεγάλη

ἔβαινον κατὰ τεῖχος,
εἰσελάσαντες δὲ ἵππους,

μάχοντο αὐτοσχεδόν
ἐπὶ πρύμνησιν

ἔγχεσιν ἀμφιγύοις·
οἱ μὲν ἀπὸ ἵππων,

οἱ δὲ ὕψι
ἀπὸ νηῶν μελαινάων,

ἐπιβάντες,
ξυστοῖσι μακροῖσι,

τὰ βὰ ἔκειτό σφιν
ἐπὶ νηυσὶ

ναύμαχα,
κολλήεντα,

εἰμένα χαλκῷ κατὰ στόμα.
Εἰως δὲ μὲν

Ἀχαιοὶ τε Τρῶές τε
ἀμφεμάχοντο τείχεος

ἔκτοθι νηῶν θοάων,
τόφρα Πάτροκλος ὄγε

ἤστώ τε ἐνὶ κλισίῃ

Il dit ainsi priant ;
et Jupiter prudent
retentit grandement,
entendant les prières
du vieillard fils-de-Nélée.

Or dès que les Troyens entendirent
le bruit de Jupiter

qui-tient-l'égide,
ils se précipitèrent davantage

sur les Argiens,
et se souvinrent du combat.

Or comme le flot grand
de la mer vaste

passe au-dessus des murs (flancs)
d'un vaisseau,

lorsque la force du vent l'excite ;
car celle-ci du moins

augmente beaucoup les flots :
ainsi les Troyens avec un cri grand

passaient au-dessus du mur,
et y ayant fait-entrer leurs chevaux,

ils combattaient de près
aux poutes

avec leurs épées à-double-tranchant ;
ceux-ci du haut de leurs chevaux,

ceux-là en haut
de leurs vaisseaux noirs,

y étant montés,
avec des perches longues,

lesquelles gisaient à eux
dans leurs vaisseaux

propres-au-combat-naval,
fortement-unies,

vêtues (entourées) d'airain au bout.
Or tant que à la vérité

et les Achéens et les Troyens
combattaient-autour du mur

hors des vaisseaux rapides,
aussi-longtemps Patrocle lui-même

et resta-assis dans la tente

ἦστό τε, καὶ τὸν ἔτερπε λόγοις, ἐπὶ δ' ἔλκει λυγρῷ
φάρμακ' ἀκῆματ' ἔπασσε μελαινάων δδυνάων.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῖχος ἐπεσσυμένους ἐνόησε 395
Τρῶας, ἀτὰρ Δαναῶν γένετο ἰαχὴ τε φόβος τε,
ᾧμωξέν τ' ἄρ' ἔπειτα, καὶ ὦ πεπλήγετο μηρῷ
χερσὶ καταπρηνέσσ', ὀλοφυρόμενος δ' ἔπος ηὔδα·

« Εὐρύπυλ', οὐκέτι τοι δύναμαι, χατέοντί περ ἔμπης,
ἐνθάδε παρμενέμεν· δὴ γὰρ μέγα νεῖκος ὄρωρεν· 400
ἀλλὰ σὲ μὲν θεράπῳν ποτιτερπέτω· αὐτὰρ ἔγωγε
σπεύσομαι εἰς Ἀχιλῆα, ἵν' ὀτρύνω πολεμίζειν.
Τίς δ' οἶδ' εἴ κέν οἱ, σὺν δαίμονι, θυμὸν ὀρίνω
ταρπειῶν; Ἀγαθὴ δὲ παραίφασίς ἐστιν ἐταίρου. »

Τὸν μὲν ἄρ', ὥς εἰπόντα, πόδες φέρον· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ 405
Τρῶας ἐπερχομένους μένον ἔμπεδον, οὐδ' ἐδύναντο,
παυροτέρους περ ἑόντας, ἀπώσασθαι παρὰ νηῶν·
οὔτε ποτὲ Τρῶες Δαναῶν ἐδύναντο φάλαγγας
ῤῆξάμενοι, κλισίῃσι μιγήμεναι ἢ δὲ νέεσσιν.

leureux Eurypyle; il charmait ce héros par son entretien et versait sur sa grave blessure un baume pour adoucir ses terribles douleurs. Mais lorsqu'il voit les Troyens franchir la muraille, et qu'il entend les Grecs en déroute pousser des cris, alors il gémit, se frappe les cuisses de ses mains, et prononce ces mots en soupirant :

« Eurypyle, je ne puis, bien que ma présence te soit nécessaire, rester plus longtemps avec toi; une lutte affreuse vient de s'élever; qu'un de tes serviteurs prenne soin de toi; moi, je cours vers Achille pour l'exciter au combat. Qui sait si, avec le secours de quelque dieu, mes paroles ne toucheront pas son âme? Car il n'est rien de précieux comme les conseils d'un ami. »

Il dit et s'éloigne; les Grecs, fermes à leur poste, soutiennent l'attaque des Troyens; mais ils ne peuvent, malgré le petit nombre des ennemis, les repousser loin des vaisseaux; les Troyens de leur côté ne peuvent rompre les phalanges des Grecs, ni pénétrer dans leurs

Εὐρυπύλοιο ἀγαπήνορος,
καὶ ἔτερπε τὸν λόγοις,
ἔπασσε δὲ ἐπὶ ἔλκει λυγρῷ
φάρμακα,
ἀκῆματα δδυνάων μελαινάων.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἐνόησε Τρῶας
ἐπεσσυμένους τεῖχος,
ἀτὰρ γένετο
ἰαχὴ τε φόβος τε Δαναῶν,
ᾧμωξέ τε ἄρα ἔπειτα,
καὶ πεπλήγετο ὦ μηρῷ
χερσὶ καταπρηνέσσιν,
ηὔδα δὲ ἔπος ὀλοφυρόμενος·

« Εὐρύπυλε, οὐκέτι δύναμαι
παρμενέμεν τοι ἐνθάδε,
χατέον-ί περ
ἔμπης·
δὴ γὰρ νεῖκος μέγα
ὄρωρεν·
ἀλλὰ θεράπῳν μὲν
ποτιτερπέτω σέ·
αὐτὰρ ἔγωγε σπεύσομαι
εἰς Ἀχιλῆα,
ἵνα ὀτρύνω πολεμίζειν.
Τίς δὲ οἶδεν εἰ παρπειῶν
κεν ὀρίνω θυμὸν οἱ,
σὺν δαίμονι;
Παραίφασις δὲ ἐταίρου
ἐστὶν ἀγαθή. »

Πόδες μὲν ἄρα
φέρων τὸν, εἰπόντα ὥς·
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ μένον ἔμπεδον
Τρῶας ἐπερχομένους,
οὐ δὲ ἐδύναντο
ἀπώσασθαι παρὰ νηῶν
ἑόντας περ παυροτέρους·
οὔτε Τρῶες ἐδύναντο ποτε
ῤῆξάμενοι φάλαγγας
Δαναῶν,
μιγήμεναι κλισίῃσιν ἢ δὲ νέεσσιν.

d'Eurypyle valeureux,
et charmait lui par ses discours,
et versait sur sa blessure funeste
des remèdes (simples), [bles.
adoucissement de ses douleurs terri-
Mais lorsqu'il aperçut les Troyens
s'étant élancés-par-dessus le mur,
et que eut lieu
et la clameur et la fuite des Grecs,
alors et il gémit ensuite,
et frappa ses deux-cuisses
avec ses mains penchées,
et dit cette parole en soupirant :

« Eurypyle, je ne peux plus
rester-près de toi ici,
quoique ayant-besoin de moi
tout-à-fait;
car certes une lutte grande
s'est élevée;
mais qu'à la vérité un serviteur
réjouisse toi;
et moi je me hâterai
vers Achille,
afin que je l'excite à combattre.
Or qui sait si l'ayant exhorté
je ne remuerai pas le cœur à lui,
avec l'aide d'un dieu?
Car l'exhortation d'un ami
est bonne. »

Or à la vérité les pieds
portaient lui, ayant dit ainsi;
et les Achéens soutenaient ferme
les Troyens arrivant,
mais ils ne pouvaient pas
repousser des vaisseaux
eux quoique étant moins-nombreux;
et les Troyens ne pouvaient jamais
ayant rompu les phalanges
des Grecs,
entrer dans les tentes et les vaisseaux.

Ἄλλ' ὥστε στάθμη δόρυ νήϊον ἐξιθύνει 410
 τέκτονος ἐν παλάμῃσι δαήμονος, ὅς ῥά τε πάσης
 εὖ εἰδῇ σοφίης, ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης·
 ὣς μὲν τῶν ἐπὶ ἴσα μάχῃ τέτατο πτόλεμός τε·
 ἄλλοι δ' ἄμφ' ἄλλησι μάχην ἐμάχοντο νέεσσιν.
 Ἐκτωρ δ' ἄντ' Αἴαντος εἰείσατο κυδαλίμοιο. 415
 Τῷ δὲ μῆς περὶ νηὸς ἔχον πόνον, οὐδ' ἐδύναντο,
 οὐθ' ὁ τὸν ἐξελάσαι, καὶ ἐνιπρῆσαι πυρὶ νῆας,
 οὐθ' ὁ τὸν ἄψ ὥσασθαι, ἐπεὶ ῥ' ἐπέλασσε γε δαίμων.
 Ἐνθ' υἷα Κλυτίοιο Καλήτορα φαίδιμος Αἴας,
 πῦρ ἐς νῆα φέροντα, κατὰ στῆθος βάλε δουρί· 420
 δούπησεν δὲ πεσών, δαλὸς δέ οἱ ἔκπεσε χειρός¹.
 Ἐκτωρ δ' ὡς ἐνόησεν ἀνεψιὸν ὀφθαλμοῖσιν
 ἐν κονίῃσι πεσόντα νεὸς προπάροιθε μελαίνης,
 Τρωσί τε καὶ Λυκίοισιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὔσας·
 « Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί, 425
 μὴ δὴ πω χάζεσθε μάχης ἐν στείνει τῷδε·

tentes et leurs navires. De même que la règle sert à redresser le bois destiné aux constructions navales, dans les mains d'un habile ouvrier, qui, grâce aux conseils de Minerve, connaît parfaitement les secrets de son métier : de même le combat était dans un parfait équilibre; et les guerriers luttèrent autour de la flotte.

Hector s'avance contre l'illustre Ajax. Ces deux héros combattent autour d'un vaisseau, impuissants tous deux, l'un pour chasser son adversaire et incendier les navires, l'autre pour repousser celui que conduit un dieu. Alors le brillant Ajax frappe de sa lance à la poitrine le fils de Clytius, Calétor, qui portait la flamme sur les vaisseaux; le Troyen tombe avec fracas, et de sa main s'échappe le brandon enflammé. Hector, en voyant son compagnon tomber dans la poussière devant le sombre navire, exhorte les Troyens et les Lyciens de sa voix retentissante :

« Troyens et Lyciens, et vous, valeureux Dardaniens, n'abandonnez point le combat dans cet espace étroit, mais sauvez le fils de Cly-

Ἄλλὰ ὥστε στάθμη 410
 ἐξιθύνει δόρυ νήϊον
 ἐν παλάμῃσι τέκτονος δαήμονος,
 ὅς ῥά τε εἰδῇ εὖ
 πάσης σοφίης,
 ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης·
 ὣς μὲν
 μάχῃ πτόλεμός τε ὦν
 ἐπιτέτατο ἴσα·
 ἄλλοι δὲ
 ἐμάχοντο μάχην
 ἄμφι νέεσσιν ἄλλησιν.
 Ἐκτωρ δὲ εἰείσατο
 ἄντ' Αἴαντος κυδαλίμοιο.
 Τῷ δὲ ἔχον πόνον
 περὶ μῆς νηὸς,
 οὐδ' ἐδύναντο
 οὔτε ὁ ἐξελάσαι τὸν,
 καὶ ἐνιπρῆσαι νῆας πυρὶ,
 οὔτε ὁ
 ὥσασθαι ἄψ τὸν,
 ἐπεὶ ῥά γε δαίμων
 ἐπέλασεν.
 Ἐνθα Αἴας φαίδιμος
 βάλε δουρί κατὰ στῆθος
 Καλήτορα υἷα Κλυτίοιο,
 φέροντα πῦρ ἐς νῆα·
 δούπησε δὲ πεσών,
 δαλὸς δὲ
 ἔκπεσε χειρός οἱ.
 Ὡς δὲ Ἐκτωρ
 ἐνόησεν ὀφθαλμοῖσιν ἀνεψιὸν
 πεσόντα ἐν κονίῃσι
 προπάροιθε νεὸς μελαίνης,
 ἐκέκλετο
 Τρωσί τε καὶ Λυκίοισιν,
 αὔσας μακρόν·
 « Τρῶες καὶ Λύκιοι·
 καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
 μὴ χάζεσθε πω δὴ

Mais comme la règle
 redresse le bois de-vaisseau
 dans les mains d'un ouvrier habile,
 lequel certes connaît bien
 tout son art,
 par les conseils de Minerve :
 ainsi à la vérité
 le combat et la guerre de ceux-ci
 étaient tendus également;
 et des guerriers différents
 combattaient (soutenaient) le combat
 autour de vaisseaux différents.
 Hector donc s'avança
 contre Ajax glorieux.
 Et ceux-ci avaient de la fatigue
 autour d'un seul vaisseau,
 et ils ne pouvaient
 ni l'un chasser l'autre,
 et brûler les vaisseaux par le feu,
 ni l'autre
 repousser en arrière celui-là,
 après que du moins un dieu
 l'eut fait-approcher.
 Alors Ajax brillant
 frappa de sa lance à la poitrine
 Calétor fils de Clytius,
 portant le feu sur le vaisseau;
 or il retentit en tombant,
 et la torche-enflammée
 tomba de la main à (de) lui.
 Mais dès que Hector
 aperçut de ses yeux son cousin
 étant tombé dans la poussière
 devant le vaisseau noir,
 il exhorta
 et les Troyens et les Lyciens,
 ayant crié haut :
 « Troyens et Lyciens
 et Dardaniens combattant-de-près,
 ne vous retirez pas encore déjà

ἀλλ' οὐα Κλυτίοιο σάωσατε, μή μιν Ἀχαιοὶ
τεύχεα συλήσωσι, νεῶν ἐν ἀγῶνι πεσόντα. »

ὦς εἰπὼν, Αἴαντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.
τοῦ μὲν ἄμαρθ' ὃ δ' ἔπειτα Λυκόφρονα, Μάστορος υἱόν, 430
Αἴαντος θεράποντα, Κυθήριον, ὃς ῥα παρ' αὐτῷ
ναῖ', ἐπεὶ ἄνδρα κατέκτα Κυθήροισι ζαθέοισι,
τόν ῥ' ἔβαλεν κεφαλὴν ὑπὲρ οὐατος δξεί χαλκῷ
ἑσταότ' ἄγχ' Αἴαντος· ὃ δ' ὕπτιος ἐν κονίῃσι
νηὸς ἔπο πρύμνης χαμάδις πέσε· λύντο δὲ γυῖα. 435
Αἴας δ' ἐβρίγησε, κασίγνητον δὲ προσηύδα·

« Τεῦκρε πέπον, δὴ νῶϊν ἀπέκτατο πιστὸς ἑταῖρος,
Μαστορίδης, ὃν νῶϊ, Κυθηρόθεν ἔνδον ἐόντα,
ἶσα φίλοισι τοκεῦσιν ἐτίομεν ἐν μεγάροισι·
τὸν δ' Ἔκτωρ μεγάλθυμος ἀπέκτανε. Ποῦ νύ τοι ἰοὶ 440
ὠκύμοροι, καὶ τόξον, ὃ τοι πόρε Φοῖβος Ἀπόλλων; »

tius, afin que les Achéens n'enlèvent point les armes de ce guerrier qui vient de succomber près des vaisseaux. »

Il dit, et lance contre Ajax son brillant javelot; le trait s'égare et va frapper le fils de Mastor, Lycophron de Cythère, serviteur d'Ajax; Lycophron habitait avec Ajax depuis le jour où il tua un homme dans la divine Cythère. Il frappe de l'airain aigu à la tête, au-dessus de l'oreille, ce guerrier qui se tenait aux côtés d'Ajax. Lycophron tombe à la renverse, roule dans la poussière, et la vie abandonne ses membres. Ajax frémit d'horreur et dit à son frère :

« Cher Teucer, nous avons perdu un compagnon fidèle, le fils de Mastor, qui vint de Cythère habiter dans nos demeures, et que nous honorions comme nos parents; le magnanime Hector vient de l'immoler. Où sont donc tes flèches mortelles, et l'arc que te donna le brillant Apollon? »

μάχῃ·
ἐν τῷδε στείνει·
ἀλλὰ σάωσατε υἱά Κλυτίοιο,
μή Ἀχαιοὶ
συλήσωσι τεύχεά
μιν πεσόντα ἐν ἀγῶνι
νεῶν. »

Εἰπὼν ὧς,
ἀκόντισεν Αἴαντος
δουρὶ φαεινῷ·
ἄμαρτε τοῦ μὲν·
ἔπειτα δὲ ἔβαλε Λυκόφρονα,
υἱὸν Μάστορος,
θεράποντα Αἴαντος, Κυθήριον,
ὃς ῥα ναῖε παρὰ αὐτῷ,
ἐπεὶ κατέκτα ἄνδρα
Κυθήροισι ζαθέοισι,
χαλκῷ ῥα δξεί
κεφαλὴν ὑπὲρ οὐατος
τὸν ἑσταότα ἄγχ' Αἴαντος·
ὃ δὲ πέσεν ὕπτιος
χαμάδις ἐν κονίῃσιν
ἀπὸ πρύμνης νηός·
γυῖα δὲ λύντο.
Αἴας δὲ ἐβρίγησε,
προσηύδα δὲ κασίγνητον·

« Πέπον Τεῦκρε,
ἑταῖρος δὴ πιστὸς
ἀπέκτατο νῶϊν,
Μαστορίδης,
ὃν, ἐόντα ἔνδον
Κυθηρόθεν,
ἐτίομεν ἐν μεγάροισιν
ἶσα τοκεῦσι φίλοισιν·
Ἔκτωρ δὲ μεγάλθυμος
ἀπέκτανε τόν.
Ποῦ νύ τοι
ἰοὶ ὠκύμοροι,
καὶ τόξον, ὃ Φοῖβος Ἀπόλλων
πόρε τοι; »

du combat
engagé dans cet espace-étroit;
mais sauvez le fils de Clytius,
de peur que les Achéens
ne dépouillent de ses armes
lui étant tombé dans le combat
des vaisseaux (près des vaisseaux). »

Ayant dit ainsi,
il jeta contre Ajax
sa lance brillante;
il manqua lui à la vérité;
et ensuite il frappa Lycophron,
fils de Mastor,
serviteur d'Ajax, de-Cythère,
lequel certes habitait chez lui,
lorsqu'il eut tué un homme
dans Cythère divine,
il frappa donc de l'airain aigu
à la tête au-dessus de l'oreille
lui se tenant près d'Ajax;
or celui-ci tomba à-la-renverse
à-terre dans la poussière
de la-poupe-du vaisseau;
et ses genoux furent déliés.
Or Ajax frémit,
et dit-à son frère :

« Cher Teucer,
certes un compagnon fidèle
a été tué à nous,
le fils-de-Mastor,
lequel, étant dans-notre-maison
venu de-Cythère,
nous honorions dans nos demeures
à-l'égal de nos parents chéris;
or Hector magnanime
a tué lui.
Où donc sont à toi
les flèches qui-tuent-rapidement,
et l'arc, lequel Phébus Apollon
a donné à toi? »

"Ως φάθ'· ὁ δὲ ξυνέηκε· θεῶν δέ οἱ ἄγχι παρέστη
 τόξον ἔχων ἐν χειρὶ παλίντονον ἠδὲ φαρέτρην
 ἰοδόκον· μάλα δ' ὦκα βέλεα Τρώεσσιν ἐφίει.
 Καί ῥ' ἔβαλε Κλεῖτον, Πεισήμερος ἀγλὰν υἱὸν, 445
 Πουλυδάμαντος ἐταῖρον, ἀγαυοῦ Πανθοίδαο,
 ἡνία χερσὶν ἔχοντα· ὁ μὲν πεπόνητο καθ' ἵππους·
 τῇ γὰρ ἔχ' ἥ ῥα πολὺ πλεῖσται κλονέοντο φάλαγγες,
 "Ἐκτορι καὶ Τρώεσσι χαριζόμενος· τάχα δ' αὐτῷ
 ἦλθε κακὸν, τό οἱ οὐτίς ἐρύκακεν ἱεμένων περ· 450
 αὐχένι γὰρ οἱ ὀπισθε πολύστονος ἔμπεσεν ἰός·
 ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, ὑπερώησαν δέ οἱ ἵπποι,
 κείν' ὄχεα κροτέοντες. Ἄναξ δ' ἐνόησε τάχιστα
 Πουλυδάμας, καὶ πρῶτος ἐναντίος ἤλυθεν ἵππων.
 Τοὺς μὲν ὅγ' Ἀστυνόῳ, Προτιάονος υἱεῖ, δῶκε· 455
 πολλὰ δ' ἐπώτρυνε σχεδὸν ἴσχειν εἰσορόωντα
 ἵππους· αὐτὸς δ' αὖτις ἰὼν προμάχοισιν ἐμίχθη.

Il dit, et Teucer a compris. Il accourt auprès d'Ajax en tenant dans sa main son arc flexible et son carquois rempli de flèches; et il lance contre les Troyens une grêle de traits rapides. Il atteint le fils illustre de Pisénor, le compagnon de Polydamas, fils glorieux de Panthoüs, Clitus, qui tenait les rênes dans ses mains; ce guerrier, occupé de ses chevaux, les dirigeait du côté où s'agitaient les plus épaisses phalanges, pour faire plaisir à Hector et aux Troyens. Mais il lui arriva un malheur que ne purent écarter les vœux de ses amis. La flèche meurtrière le frappe au cou par derrière; le guerrier tombe, les chevaux reculent en roulant le char vide avec fracas. Aussitôt le roi Polydamas s'en aperçoit et court le premier au-devant des coursiers; il les confie à Astynôus, fils de Protiaon, et l'engage à tenir les chevaux près de lui, puis il va se mêler aux premiers combattants.

Φάτο ὥς·
 ὁ δὲ ξυνέηκε·
 θεῶν δὲ παρέστη ἄγχι οἱ,
 ἔχων ἐν χειρὶ
 τόξον παλίντονον
 ἠδὲ φαρέτρην ἰοδόκον·
 ἐφίει δὲ βέλεα Τρώεσσι
 μάλα ὦκα.
 Καί ῥα ἔβαλε Κλεῖτον,
 υἱὸν ἀγλὰν Πεισήμερος,
 ἐταῖρον Πουλυδάμαντος,
 ἀγαυοῦ Πανθοίδαο,
 ἔχοντα ἡνία χερσὶν·
 ὁ μὲν
 πεπόνητο κατὰ ἵππους·
 ἔχε γὰρ τῇ
 ἥ ῥα κλονέοντο
 φάλαγγες
 πολὺ πλεῖσται,
 χαριζόμενος "Ἐκτορι
 καὶ Τρώεσσι·
 τάχα δὲ κακὸν ἦλθεν αὐτῷ,
 τὸ οὐτίς
 ἱεμένων περ
 ἐρύκακέν οἱ·
 ἰὸς γὰρ πολύστονος
 ἔμπεσεν αὐχένι οἱ ὀπισθεν·
 ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
 ἵπποι δὲ οἱ ὑπερώησαν,
 κροτέοντες ὄχεα κεινὰ.
 Τάχιστα δὲ Πουλυδάμας ἀναξ
 ἐνόησε, καὶ ἤλυθε πρῶτος
 ἐναντίος ἵππων.
 "Ὅγε μὲν δῶκε τοὺς
 Ἀστυνόῳ, υἱεῖ Προτιάονος·
 ἐπώτρυνε δὲ πολλὰ
 ἴσχειν σχεδὸν ἵππους
 εἰσορόωντα·
 αὐτὸς δὲ ἰὼν αὖτις
 ἐμίχθη προμάχοισι.

Il dit ainsi;
 et celui-ci comprit;
 et courant il se plaça près de lui,
 tenant dans sa main
 son arc tendu-en-arrière (flexible)
 et son carquois muni-de-flèches;
 et il lançait des traits aux Troyens
 très-rapidement.
 Et certes il frappa Clitus,
 fils illustre de Pisénor,
 compagnon de Polydamas,
 noble fils-de-Panthoüs,
 tenant les rênes dans ses mains;
 celui-ci à la vérité
 était occupé autour des chevaux;
 car il les dirigeait là
 où certes s'élançaient-pêle-mêle
 les phalanges
 de beaucoup les plus nombreuses,
 faisant-plaisir à Hector
 et aux Troyens;
 et aussitôt un malheur arriva à lui,
 lequel malheur aucun
 de ceux même le désirant
 n'écarta à (de) lui;
 car la flèche qui-fait-gémir
 tomba sur le cou à lui par-derrière;
 et il tomba de son char,
 et les chevaux à lui reculèrent,
 roulant-avec-fracas le char vide.
 Mais aussitôt Polydamas prince
 s'en aperçut, et alla le premier
 au-devant des chevaux.
 Celui-ci à la vérité donna eux
 à Astynôus, fils de Protiaon;
 et il l'exhortait beaucoup
 à tenir près de lui les chevaux
 en jetant-les-yeux-sur eux;
 et lui-même étant allé de nouveau
 se mêla aux premiers-combattants.

Τεῦκρος δ' ἄλλον δῖστον ἐφ' Ἑκτορι χαλκοκορυστῇ
 αἶνυτο, καὶ κεν ἔπαυσε μάχην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν,
 εἴ μιν ἀριστεύοντα βαλὼν ἐξείλετο θυμόν. 460
 Ἀλλ' οὐ λῆθε Διὸς πυκινὸν νόον, ὃς ῥ' ἐφύλασσε
 Ἑκτορ', ἀτὰρ Τεῦκρον Τελαμώνιον εὖχος ἀπηύρα·
 ὃς οἱ εὖστρεφέα νευρὴν ἐν ἀμύμονι τόξῳ
 ῥῆξ' ἐπὶ τῷ ἐρύοντι· παρεπλάγχθη δέ οἱ ἄλλη
 ἰὸς χαλκοβαρῆς, τόξον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός. 465
 Τεῦκρος δ' ἐρῥίγησε, κασίγνητον δὲ προσηύδα·
 « ὦ πόποι, ἦ δὴ πάγχυ μάχης ἐπὶ μῆδεα κείρει·
 δαίμων ἡμετέρης, ὃ τε μοι βίον ἔκβαλε χειρός,
 νευρὴν δ' ἐξ ἔρῥηξε νεόστροφον, ἣν ἐνέδησα
 πρῶτον, ὅφρ' ἀνέχοιτο θαμὰ θρώσκοντας δῖστους. » 470
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα μέγας Τελαμώνιος Αἴας·
 « ὦ πέπον! ἀλλὰ βίον μὲν ἔα καὶ ταρφέας ἰοὺς
 κείσθαι, ἐπεὶ συνέχευε θεὸς, Δαναοῖσι μεγάρως.
 Αὐτὰρ χερσὶν ἐλὼν δολιχὸν δόρυ, καὶ σάκος ὦμῳ,

Teucer lance une flèche contre Hector couvert d'armes d'airain; et certes il aurait fait cesser le combat auprès des vaisseaux des Grecs, si le trait eût ravi le jour à ce valeureux guerrier. Mais il ne put échapper aux regards du prudent Jupiter qui veillait au salut d'Hector; et qui priva de gloire Teucer, fils de Télamon; au moment où Teucer tend son bel arc, le dieu de l'Olympe en brise la corde, la flèche garnie d'airain s'égare, l'arc tombe de ses mains. Teucer alors frémit de colère et dit à son frère :

« Hélas! Un dieu vient de m'ôter les moyens de combattre; il m'a arraché l'arc de mes mains et a brisé la nouvelle corde que j'attachai ce matin à mon arc, afin qu'il pût lancer un grand nombre de traits. »

Le grand Ajax, fils de Télamon, lui répond :

« Mon cher ami, laisse reposer ton arc et tes nombreuses flèches, puisqu'un dieu jaloux des Grecs les a rendus impuissants. Arme tes

Τεῦκρος δὲ αἶνυτο ἄλλον δῖστον
 ἐπὶ Ἑκτορι χαλκοκορυστῇ,
 καὶ κεν ἔπαυσε μάχην
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν,
 εἰ βαλὼν μιν ἀριστεύοντα
 ἐξείλετο θυμόν.
 Ἀλλὰ οὐ λῆθε
 νόον πυκινὸν Διὸς,
 ὃς ῥα ἐφύλασσε Ἑκτορα,
 ἀτὰρ ἀπηύρα εὖχος
 Τεῦκρον Τελαμώνιον·
 ὃς ῥῆξε νευρὴν εὖστρεφέα
 ἐν τόξῳ ἀμύμονι
 οἱ ἐπερύοντι
 τῷ·
 ἰὸς δέ οἱ χαλκοβαρῆς
 παρεπλάγχθη ἄλλη,
 τόξον δέ ἔκπεσε χειρός οἱ.
 Τεῦκρος δὲ ἐρῥίγησε,
 προσηύδα δὲ κασίγνητον·
 « ὦ πόποι, ἦ δὴ
 δαίμων ἐπικείρει πάγχυ
 μῆδεα ἡμετέρης μάχης,
 ὃ τε μοι ἔκβαλε βίον
 χειρός,
 ἐξ ἔρῥηξε δὲ νευρὴν
 νεόστροφον,
 ἣν ἐνέδησα πρῶτον,
 ὅφρα ἀνέχοιτο
 οἷστοις θρώσκοντας θαμὰ. »
 Αἴας δὲ μέγας Τελαμώνιος
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ὦ πέπον!
 ἀλλὰ μὲν ἔα κείσθαι
 βίον καὶ ἰοὺς ταρφέας,
 ἐπεὶ θεὸς συνέχευε,
 μεγάρως Δαναοῖσιν.
 Αὐτὰρ ἐλὼν χερσὶ
 δόρυ δολιχόν,
 καὶ σάκος ὦμῳ,
 Et Teucer tira une autre flèche
 contre Hector armé-d'airain,
 et il aurait fait-cesser le combat
 auprès des vaisseaux des Achéens,
 si ayant frappé lui se distinguant
 il lui eût enlevé le souffle-vital.
 Mais il n'échappa pas
 à l'esprit infallible de Jupiter,
 qui certes garda Hector,
 et priva de gloire
 Teucer fils-de-Télamon; [tordue
 lequel (Jupiter) brisa la corde bien-
 dans l'arc magnifique
 à lui (Teucer) le tendant
 contre celui-là (Hector);
 et la flèche à lui lourde-d'airain
 s'égara d'un-autre-côté,
 et l'arc tomba de la main à (de) lui.
 Or Teucer frémit,
 et dit-à son frère :
 « O grands-dieux, certes déjà
 un dieu coupe tout-à-fait
 les moyens de notre combat,
 lui qui et m'a fait-tomber l'arc
 de ma main,
 et a brisé la corde
 nouvellement-tordue,
 laquelle j'attachai ce matin à l'arc,
 afin qu'il supportât
 des flèches s'élançant fréquemment. »
 Et Ajax grand fils de-Télamon
 répondit à lui ensuite :
 « O mon cher!
 mais à la vérité laisse reposer
 ton arc et tes flèches nombreuses,
 puisqu'un dieu les a anéantis,
 ayant porté-envie aux Grecs.
 Mais ayant pris dans tes mains
 une lance longue,
 et un bouclier sur ton épaule,

μάρναό τε Τρώεσσι, καὶ ἄλλους ὄρνυθι λαούς·
μὴ μὰν ἀσπουδί γε, δαμασσάμενοί περ, ἔλοιεν
νῆας εὐσσέλμους, ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης. »

« Ὡς φάθ'· ὁ δὲ τόξον μὲν ἐνὶ κλισίῃσιν ἔθηκεν·
αὐτὰρ ὅγ' ἄμφ' ὥμοισι σάκος θέτο τετραθέλυμον·
κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὐτυχτον ἔθηκε·
[ἔππουριν, δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν·]
εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί· χαλκῷ·
βῆ δ' ἰέναι, μάλα δ' ὦκα θέων Αἴαντι παρέστη. »

Ἐκτωρ δ' ὡς εἶδεν Τεύκρου βλαφθέντα βέλεμνα,
Τρωσί τε καὶ Λυκίοισιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὔσας·

« Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχῆται,
ἄνδρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς
νῆας ἀνὰ γλαφυράς· δὴ γὰρ ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
ἄνδρὸς ἀριστῆος Διόθεν βλαφθέντα βέλεμνα.
Ῥεῖα δ' ἀρίγνωτος Διὸς ἀνδράσι γίγνεται ἀλκή,

mains de ta longue lance, couvre tes épaules d'un bouclier, attaque les Troyens, et excite les autres guerriers. Ne laissons pas nos ennemis, quoique vainqueurs, s'emparer sans efforts de nos vaisseaux aux nombreux rameurs, mais ne songeons qu'à combattre. »

Il dit, et Teucer dépose l'arc dans sa tente, met sur ses épaules un bouclier revêtu de quatre couches de cuir, et couvre sa tête guerrière d'un casque magnifique, surmonté d'un cimier à l'épaisse crinière, et au-dessus duquel se balance un terrible panache. Il saisit une forte lance garnie d'un airain aigu, s'éloigne, et d'une course rapide se rend auprès d'Ajax.

Hector, voyant les traits voler inutiles, exhorte les Troyens et les Lyciens d'une voix retentissante :

« Troyens et Lyciens, et vous, belliqueux Dardiens, soyez hommes de cœur, mes amis, et rappelez-vous votre impétueuse valeur auprès des creux navires. Déjà j'ai vu de mes yeux les traits d'un illustre guerrier rendus impuissants par Jupiter. Or, il est facile de reconnaître la puissance de ce dieu, soit qu'il donne aux uns une

μάρναό τε Τρώεσσι,
καὶ ὄρνυθι ἄλλους λαούς·
μὴ ἔλοιεν μὰν
ἀσπουδί γε,
δαμασσάμενοί περ,
νῆας
εὐσσέλμους,
ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης. »
Φάτο ὧς·

ὁ δὲ μὲν
ἔθηκε τόξον ἐνὶ κλισίῃσιν·
αὐτὰρ ὅγε θέτο ἄμφ' ὥμοισι
σάκος τετραθέλυμον·
ἔθηκε δὲ ἐπὶ κρατὶ ἰφθίμῳ
κυνέην εὐτυχτον·
[ἔππουριν,
λόφος δὲ
ἔνευε δεινὸν καθύπερθεν·]
εἴλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξεί·
βῆ δὲ ἰέναι,
θέων δὲ μάλα ὦκα
παρέστη Αἴαντι.

Ὡς δὲ Ἐκτωρ εἶδε
βέλεμνα Τεύκρου βλαφθέντα,
ἐκέκλετο Τρωσί τε
καὶ Λυκίοισιν,
αὔσας μακρὸν·

« Τρῶες καὶ Λύκιοι
καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχῆται,
ἔστε ἄνδρες, φίλοι,
μνήσασθε δὲ
ἀλκῆς θούριδος
ἀνὰ νῆας γλαφυράς·
δὴ γὰρ ἶδον ὀφθαλμοῖσιν
βέλεμνα ἀνδρὸς ἀριστῆος
βλαφθέντα Διόθεν.
Ἄλκή δὲ Διὸς
γίγνεται ρεῖα ἀρίγνωτος
ἀνδράσιν,

et combats les Troyens,
et excite les autres peuples;
qu'ils ne prennent pas certes
sans-peine du moins,
quoique nous ayant domptés,
nos vaisseaux
bien-garnis-de-rameurs,
mais souvenons-nous du combat. »

Il dit ainsi;
et celui-ci à la vérité
posa son arc dans sa tente;
puis il plaça autour de ses épaules
un bouclier revêtu-de-quatre-cuirs;
et il mit sur sa tête courageuse
un casque bien-travaillé;
[garni-d'une-crinière,
et un panache
se penchait terriblement d'en-haut;]
et il prit une lance forte, [acéré;
aiguillée par (garnie d') un airain
et il marcha pour aller,
et courant très-rapidement
il se présenta à Ajax.

Or dès que Hector eut vu
les traits de Teucer rendus-vains,
il exhorta et les Troyens
et les Lyciens,
ayant crié haut :

« Troyens et Lyciens
et Dardiens combattant-de-près,
soyez hommes, amis,
et souvenez-vous
de votre valeur impétueuse
auprès des vaisseaux creux;
car déjà j'ai vu de mes yeux
les traits d'un homme supérieur
rendus-vains par-Jupiter.
Or la puissance de Jupiter
est facilement reconnaissable
pour les hommes,

ἤμὲν δ' αὖτε οἷσιν κῦδος ὑπέρτερον ἐγγυαλίξῃ,
 ἥδ' ὅτινας μινύθῃ τε, καὶ οὐκ ἐθέλῃσιν ἀμύνειν·
 ὥς νῦν Ἀργείων μινύθει μένος, ἄμμι δ' ἀρήγει.
 Ἀλλὰ μάχεσθ' ἐπὶ νηυσὶν ἀολλέες· δὲ δέ κεν ὑμέων,
 βλήμενος ἢ τυπεῖς, θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπῃ, 495
 τεθνάτω! Οὐ οἱ ἀεικὲς ἀμυνομένῳ περὶ πάτρης·
 τεθνάμεν! ἀλλ' ἄλογός τε σόῃ καὶ παῖδες ὀπίσσω,
 καὶ οἶκος καὶ κλῆρος ἀκήρατος, εἴ κεν Ἀχαιοὶ
 οἴχωνται σὺν νηυσὶ φίλῃν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
 Ὡς εἰπὼν, ὥτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου. 500
 Αἴας δ' αὖτ' ἐτέρωθεν ἐκέκλετο οἷς ἐτάροισιν·
 « Αἰδῶς, Ἀργεῖοι! Νῦν ἄρκιον ἢ ἀπολέσθαι,
 ἢ σαωθῆναι, καὶ ἀπώσασθαι κακὰ νηῶν.
 Ἦ ἔλπεσθ', ἦν νῆας ἔλῃ κορυθαίολος Ἑκτωρ,
 ἐμβαδὸν ἵξεσθαι ἦν πατρίδα γαῖαν ἕκαστος; 505
 Ἦ οὐκ ὀτρύνοντος ἀκούετε λαὸν ἅπαντα

gloire éclatante, soit qu'il affaiblisse les autres et refuse de les défendre : maintenant il abat le courage des Achéens et nous porte secours. Mais combattez en foule auprès des vaisseaux ! Qu'il meure celui qui, frappé de la lance ou blessé d'un javelot, aura atteint l'heure fatale ; car il est glorieux de périr en combattant pour la patrie. Son épouse et ses enfants seront sauvés ; son toit et son patrimoine resteront intacts, si les Achéens retournent sur leurs vaisseaux dans leur patrie.

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des Troyens. Ajax de son côté exhorte ses compagnons :

« Quelle honte, Achéens ! C'est aujourd'hui que nous devons périr ou nous sauver, et repousser le péril loin de notre flotte. Espérez-vous, si Hector au casque éclatant s'empare des navires, retourner à pied dans votre patrie ? N'entendez-vous point la voix d'Hector exci-

ἤμὲν δ' αὖτε οἷσιν
 ἐγγυαλίξῃ
 κῦδος ὑπέρτερον,
 ἥδ' ὅτινας μινύθῃ τε,
 καὶ οὐκ ἐθέλῃσιν ἀμύνειν·
 ὥς νῦν μινύθει
 μένος Ἀργείων,
 ἀρήγει δὲ ἄμμι.
 Ἀλλὰ μάχεσθε ἀολλέες
 ἐπὶ νηυσὶ·
 τεθνάτω δὲ κεν ὑμέων ὅς,
 βλήμενος ἢ τυπεῖς,
 ἐπίσπῃ θάνατον
 καὶ πότμον!
 Οὐκ ἀεικὲς οἱ
 τεθνάμεν
 ἀμυνομένῳ περὶ πάτρης·
 ἀλλὰ ἄλογός τε σόῃ
 καὶ παῖδες ὀπίσσω,
 καὶ οἶκος καὶ κλῆρος
 ἀκήρατος,
 εἴ κεν Ἀχαιοὶ κεν οἴχωνται
 σὺν νηυσὶ
 ἐς γαῖαν φίλῃν πατρίδα. »
 Εἰπὼν ὧς, ὥτρυνε
 μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.
 Αἴας δὲ Αἴας ἐτέρωθεν
 ἐκέκλετο οἷς ἐτάροισιν·
 « Αἰδῶς, Ἀργεῖοι!
 Νῦν ἄρκιον
 ἢ ἀπολέσθαι, ἢ σαωθῆναι,
 καὶ ἀπώσασθαι νηῶν
 κακὰ.
 Ἦ ἔλπεσθε,
 ἦν Ἑκτωρ κορυθαίολος
 ἔλῃ νῆας,
 ἵξεσθαι ἐμβαδὸν
 ἕκαστος ἦν γαῖαν πατρίδα;
 Ἦ οὐκ ἀκούετε Ἑκτορος
 ὀτρύνοντος ἅπαντα λαὸν,

ou auxquels
 il aura approché (a donné, donne)
 une gloire plus élevée,
 ou lesquels et il affaiblit,
 et il ne veut pas défendre ;
 comme maintenant il affaiblit
 le courage des Argiens,
 et secourt nous.
 Mais combattez serrés
 près des vaisseaux ;
 or qu'il meure celui de vous qui,
 ayant été frappé ou blessé,
 aura suivi (atteint) la mort
 et la destinée !
 Il ne sera pas indigne à lui
 de mourir
 en combattant pour la patrie ;
 mais et son épouse sera sauvée
 ainsi-que ses enfants dans-la-suite,
 et sa maison et son patrimoine
 seront intacts,
 si les Achéens retournent
 avec leurs vaisseaux
 dans la terre chérie de-la-patrie. »
 Ayant dit ainsi, il excita
 la force et le courage de chacun.
 Et à-son-tour Ajax d'un-autre-côté
 exhorta ses compagnons :
 « C'est une honte, Argiens !
 Maintenant il est nécessaire
 ou de périr, ou de nous sauver,
 et d'écarter-de nos vaisseaux
 les malheurs.
 Est-ce que vous espérez,
 si Hector au-casque-varié
 aura pris les vaisseaux,
 devoir aller à-pied
 chacun dans sa terre de-la-patrie ?
 Est-ce que vous n'entendez pas Hec-
 excitant tout son peuple, [tor

Ἐκτορος, ὃς δὴ νῆας ἐνιπρῆσαι μενεαίνει;
Οὐ μὰν ἐς γε χορὸν κέλετ' ἐλθέμεν, ἀλλὰ μάχεσθαι.

Ἡμῖν δ' οὐτίς τοῦδε νόος καὶ μῆτις ἀμείνων,

ἢ αὐτοσχεδὴν μίξαι χεῖράς τε μένος τε. 510

Βέλτερον ἢ ἀπολέσθαι ἓνα χρόνον, ἢ βιώναί,

ἢ δηθὰ στρεύγεσθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι¹,

ᾧ δ' αὐτως παρὰ νηυσὶν, ὑπ' ἀνδράσι χειροτέροισιν. »

Ὡς εἰπὼν, ὥτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.

Ἐνθ' Ἐκτωρ μὲν ἔλε Σχεδίων, Περιμήδεος υἱόν, 515

ἄρχον Φωκίων· Αἴας δ' ἔλε Λαοδάμαντα,

ἡγεμόνα πρυλέων, Ἀντήνορος ἀγλάν υἱόν·

Πουλυδάμας δ' Ὀτον Κυλλήνιον ἐξενάριξε,

Φυλείδew ἕταρον, μεγαθύμων ἄρχον Ἐπειῶν.

Τῷ δὲ Μέγης ἐπόρουσεν ἰδὼν· ὃ δ' ὑπαιθα λιάσθη 520

Πουλυδάμας· καὶ τοῦ μὲν ἀπήμβροτεν· οὐ γὰρ Ἀπόλλων

εἷα Πάνθου² υἱὸν ἐνὶ προμάχοισι δαμῆναι·

αὐτὰρ ὄγε Κροίσμου στῆθος μέσον οὐτάσε δουρί.

ter ses troupes qui déjà veulent incendier nos vaisseaux? Ce n'est point à des chœurs de danse, mais au combat qu'il les appelle. Il ne nous reste plus d'autres ressources, d'autre parti, que de lutter corps à corps avec nos ennemis et de mesurer nos forces. Il faut qu'un instant décide de notre vie ou de notre mort, plutôt que de nous consumer ainsi près des vaisseaux dans une lutte acharnée contre des hommes moins vaillants que nous. »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des Grecs. Alors Hector immole le fils de Périmède, Schédus, chef des Phocéens; Ajax immole l'illustre fils d'Anténor, Laodamas, chef des fantassins; Polydamas dépouille le compagnon du fils de Phylée, le Cyllénien Otus qui commandait aux magnanimes Épéens. Mégès l'aperçoit et s'élance sur lui; Polydamas s'esquive et évite le coup; car Apollon ne permet pas que le fils de Panthoüs succombe aux premiers rangs; Mégès frappe de sa lance la poitrine de Cresmus. Ce guerrier fait re-

ὃς δὴ μενεαίνει·

ἐνιπρῆσαι νῆας;

Οὐ κέλεται μὰν

ἐλθέμεν γε ἐς χορὸν,

ἀλλὰ μάχεσθαι.

Οὐτίς δὲ νόος καὶ μῆτις

ἡμῖν ἀμείνων

τοῦδε,

ἢ μίξαι αὐτοσχεδὴν

χεῖράς τε μένος τε.

Βέλτερον

ἢ ἀπολέσθαι, ἢ βιώναί

ἓνα χρόνον.

ἢ στρεύγεσθαι δηθὰ

ἐν δηϊοτῆτι αἰνῇ,

ᾧ δὲ αὐτως παρὰ νηυσὶν,

ὑπὸ ἀνδράσι

χειροτέροισιν. »

Εἰπὼν ὣς, ὥτρυνε

μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.

Ἐνθα μὲν Ἐκτωρ

ἔλε Σχεδίων, υἱὸν Περιμήδεος,

ἄρχον Φωκίων·

Αἴας δὲ ἔλε Λαοδάμαντα,

ἡγεμόνα πρυλέων,

υἱὸν ἀγλάν Ἀντήνορος·

Πουλυδάμας δὲ ἐξενάριξεν

Ὀτον Κυλλήνιον,

ἕταρον Φυλείδew,

ἄρχον Ἐπειῶν μεγαθύμων.

Μέγης δὲ ἐπόρουσε τῷ

ἰδὼν·

ὃ δὲ Πουλυδάμας λιάσθη ὑπαιθα·

καὶ ἀπήμβροτε μὲν τοῦ·

Ἀπόλλων γὰρ οὐκ εἷα

υἱὸν Πάνθου δαμῆναι

ἐνὶ προμάχοισιν·

αὐτὰρ ὄγε

οὐτάσε δουρί

μέσον στῆθος Κροίσμου.

lequel déjà désire-ardemment
brûler les vaisseaux?

Il ne leur ordonne pas certes
d'aller du moins dans un chœur,
mais de combattre.

Or aucun projet et aucun parti
n'est pour nous meilleur

que celui-ci,
que de mêler de près
et nos mains et notre force.

Il est meilleur
ou de mourir, ou de vivre
en un temps (moment),
que d'être consumé longtemps
dans une mêlée terrible,
ainsi vainement près des vaisseaux,
sous des hommes
pires (moins braves). »

Ayant dit ainsi, il excita
la force et le courage de chacun.

Alors à la vérité Hector
tua Schédus, fils de Périmède,
chef des Phocéens;
et Ajax tua Laodamas,
chef des fantassins,
fils illustre d'Anténor;
et Polydamas dépouilla
Otus le Cyllénien,
compagnon du fils-de-Phylée,
chef des Épéens magnanimes.
Mais Mégès s'élança-sur lui
l'ayant vu;

et Polydamas s'esquiva de côté;
et à la vérité il manqua lui;
car Apollon ne permit pas
le fils de Panthoüs être dompté
parmi les premiers-combattants;
mais celui-ci (Mégès)
frappa de sa lance
le-milieu-de la poitrine de Cresmus.

Δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἀπ' ὤμων τεύχε' ἐσύλα.
 Τόφρα δὲ τῷ ἐπόρουσε Δόλοψ, αἰχμῆς εὖ εἰδώς,
 Λαμπετίδης, ὃν Λάμπος ἐγείνατο, φέρτατος ἀνδρῶν,
 Λαομεδοντιάδης, εὖ εἰδότα θούριδος ἀλκῆς·
 ὃς τότε Φυλείδαο μέσον σάκος οὔτασε δουρὶ,
 ἐγγύθεν ὀρμηθεὶς· πυκινὸς δὲ οἱ ἤρκεσε θώρηξ¹,
 τὸν ῥ' ἐφόρει γυάλοισιν ἀρηράτα· τὸν ποτε Φυλεὺς
 ἤγαγεν ἐξ Ἐφύρης², ποταμοῦ ἄπο Σελλήεντος.
 Ξεῖνος γάρ οἱ ἔδωκεν ἀναξ ἀνδρῶν Εὐφύτης
 ἐς πόλεμον φορέειν, δηῖων ἀνδρῶν ἀλεωρήν·
 ὃς οἱ καὶ τότε παιδὸς ἀπὸ χροὸς ἤρκεσ' ὄλεθρον.
 Τοῦ δὲ Μέγης κόρυθος χαλκῆρεος ἵπποδασεῖς
 κύμβαχον ἀκρότατον νύξ' ἔγχεϊ ὀξυόεντι,
 ῥῆξε δ' ἀφ' ἵππειον λόφον αὐτοῦ· πᾶς δὲ χαμᾶζε
 κάππεσεν ἐν κονίησι, νέον φοίνικι φαινός.

tentir le sol de sa chute, et Mégès lui ôte les armes de ses épaules.
 Cependant Dolops, habile à manier le javelot, s'élance sur Mégès,
 Dolops, ce héros impétueux, qu'engendra le fils de Laomédon, Lam-
 pus, le plus illustre des hommes; il frappe de sa lance le bouclier du
 fils de Phylée, en se précipitant de près; Mégès est protégé par une
 épaisse cuirasse formée de deux plaques bombées, que Phylée apporta
 jadis d'Éphyre des bords du fleuve Selléis. Son hôte Euphète, le roi
 des hommes, la lui donna pour la porter dans les combats comme un
 rempart contre les ennemis; cette cuirasse éloigna le trépas du corps
 de son fils. Mégès frappe de sa lance aiguë le sommet du casque d'ai-
 rain de Dolops où s'agit une épaisse crinière, et brise l'aigrette on-
 doyante, qui, toute brillante de pourpre, tombe dans la poussière.

525

530

535

Δούπησε δὲ πεσών·
 ὁ δὲ ἐσύλα τεύχεα
 ἀπὸ ὤμων.
 Τόφρα δὲ Δόλοψ,
 εἰδώς εὖ αἰχμῆς,
 ἐπόρουσε τῷ,
 Λαμπετίδης,
 ὃν εἰδότα εὖ
 ἀλκῆς θούριδος
 Λάμπος Λαομεδοντιάδης,
 φέρτατος ἀνδρῶν,
 ἐγείνατο·
 ὃς τότε οὔτασε δουρὶ
 μέσον σάκος
 Φυλείδαο,
 ὀρμηθεὶς ἐγγύθεν·
 θώρηξ δὲ πυκινὸς ἤρκεσέν οἱ,
 τὸν ῥα ἀρηράτα γυάλοισιν
 ἐφόρει·
 τὸν ποτε Φυλεὺς
 ἤγαγεν ἐξ Ἐφύρης,
 ἀπὸ ποταμοῦ Σελλήεντος.
 Εὐφύτης γὰρ ξεῖνος ἀναξ ἀνδρῶν
 ἔδωκεν οἱ
 φορέειν ἐς πόλεμον,
 ἀλεωρήν
 ἀνδρῶν δηῖων·
 ὃς τότε καὶ
 ἤρκεσεν ὄλεθρον
 ἀπὸ χροὸς παιδὸς οἱ.
 Μέγης δὲ νύξεν ἔγχεϊ ὀξυόεντι
 κύμβαχον ἀκρότατον
 κόρυθος χαλκῆρεος
 ἵπποδασεῖς
 τοῦ,
 ἀπὲρ ῥῆξε δὲ λόφον αὐτοῦ
 ἵππειον·
 κάππεσε δὲ πᾶς
 χαμᾶζε ἐν κονίησι,
 φαινός· φοίνικι νέον.

Et *Cresmus* retentit en tombant;
 et lui (Mégès) enlevait les armes
 de ses épaules.
 Pendant-ce-temps donc Dolops,
 connaissant bien la lance,
 s'élança-sur celui-ci (Mégès),
 Dolops fils-de-Lampus,
 lequel connaissant bien
 la valeur impétueuse
 Lampus fils-de-Laomédon,
 le plus remarquable des hommes,
 engendra;
 lequel alors frappa de sa lance
 le-milieu-du bouclier
 du fils-de-Phylée,
 s'étant précipité de près;
 et une cuirasse épaisse protégea lui,
 laquelle adaptée (formée) de lames-
 il portait; [bombées
 laquelle autrefois Phylée
 amena (apporta) d'Éphyre,
 d'auprès du fleuve Selléis.
 Car Euphète son hôte roi des hommes
 donna à lui cette cuirasse
 à porter dans le combat,
 comme défense
 contre les hommes ennemis;
 laquelle alors même
 repoussa la perte
 loin du corps du fils à (de) lui.
 Or Mégès frappa de sa lance aiguë
 la partie-convexe à-l'extrémité
 du casque d'airain
 à-l'épaisse-crinière-de-cheval
 de celui-ci,
 et il brisa l'aigrette de lui
 faite-de-crins-de-cheval;
 et elle tomba tout entière
 à-terre dans la poussière,
 brillante de pourpre récemment.

Ἔως ὃ τῷ πολέμιζε μένων, ἔτι δ' ἔλπετο νίκην,
τόφρα δέ οἱ Μενέλαος Ἀρχίος ἤλθεν ἀμύντωρ. 540
Στῇ δ' εὐράξ σὺν δουρὶ λαθὼν, βάλε δ' ὦμον ὀπισθεν·
αἶχμή δὲ στέρνοιο διέσσυτο μαιμώωσα,
πρόσσω ἱεμένη· ὃ δ' ἄρα πρηνῆς ἐλιάσθη.
Τὼ μὲν εἰσάσθην χαλκήρεα τεύχε' ἀπ' ὤμων
συλῆσιν· Ἔκτωρ δὲ κασιγνήτοισι κέλευσε 545
πᾶσι μάλα, πρῶτον δ' Ἰκεταονίδην ἐνένιπτεν,
ἰφθιμον Μελάνιππον· ὃ δ' ὄφρα μὲν εἰλίποδας βοῦς
βόσκ' ἐν Περκώτῃ, δηῖων ἀπονόσφιν ἐόντων·
αὐτὰρ ἐπεὶ Δαναῶν νέες ἤλυθον ἀμφιέλισσαι,
ἅψ εἰς Ἴλιον ἤλθε, μετέπρεπε δὲ Τρώεσσι, 550
ναῖτε δὲ παρ Πριάμῳ, ὃ δέ μιν τίεν ἴσα τέκεσσι·
τόν ῥ' Ἔκτωρ ἐνένιπτεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Οὐτῶ δὴ, Μελάνιππε, μεθήσομεν; Οὐδέ νύ σοί περ
ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, ἀνεψιοῦ κταμένοιο;

Tandis que Mègès persiste à combattre et qu'il espère encore la victoire, le belliqueux Ménélas vient à son secours. Il se tient de côté avec sa lance, à l'insu de Dolops, et lui porte un coup à l'épaule; le javelot impétueux traverse la poitrine et ressort par devant; le guerrier tombe le front dans la poussière. Tous deux s'élancent pour enlever de ses épaules ses armes d'airain; mais Hector exhorte tous ses parents. Il s'adresse d'abord au courageux Mélanippe, fils d'Hicétaon; Mélanippe faisait paître dans Percote ses bœufs à la marche pesante, lorsque les ennemis n'avaient pas encore paru. Mais lorsque les vaisseaux Achéens se balançant sur les flots furent arrivés, il revint dans Iliion et se distingua parmi les Troyens. Il habitait les demeures de Priam, qui le chérissait comme ses enfants. Hector lui adresse en ces termes de vifs reproches :

« Ralentirons-nous donc ainsi notre ardeur, Mélanippe? Ton cœur

Ἔως ὃ μένων
πολέμιζε τῷ,
ἔλπετο δὲ ἔτι νίκην,
τόφρα δὲ
Μενέλαος Ἀρχίος ἤλθεν
ἀμύντωρ οἱ.
Λαθὼν δὲ στῇ εὐράξ
σὺν δουρὶ,
βάλε δὲ ὦμον ὀπισθεν·
αἶχμή δὲ μαιμώωσα·
διέσσυτο στέρνοιο,
ἱεμένη πρόσσω·
ὃ δὲ ἄρα ἐλιάσθη πρηνῆς·
Τὼ μὲν εἰσάσθην
συλῆσιν ἀπὸ ὤμων
τεύχεα χαλκήρεα·
Ἔκτωρ δὲ κέλευσε μάλα
πᾶσι κασιγνήτοισι,
πρῶτον δὲ ἐνένιπτε
Μελάνιππον ἰφθιμον
Ἰκεταονίδην·
ὃ δὲ ὄφρα μὲν
βόσκεν ἐν Περκώτῃ
βοῦς εἰλίποδας,
δηῖων ἐόντων ἀπονόσφιν·
αὐτὰρ ἐπεὶ νέες Δαναῶν
ἀμφιέλισσαι
ἤλυθον,
ἤλθεν ἅψ εἰς Ἴλιον,
μετέπρεπε δὲ Τρώεσσι,
ναῖτε δὲ παρ Πριάμῳ,
ὃ δὲ τίε μιν
ἴσα τέκεσιν·
Ἔκτωρ ῥα τὸν ἐνένιπτεν,
ἔφατό τε ἐξονόμαζέ τε ἔπος·
« Μεθήσομεν δὴ οὕτω,
Μελάνιππε;
Οὐδέ νύ περ ἦτορ φίλον σοι
ἐντρέπεται,
ἀνεψιοῦ κταμένοιο;

Tandis que celui-ci restant combattait avec celui-là, et qu'il espérait encore la victoire, pendant-ce-temps d'un autre côté Ménélas martial vint comme défenseur à lui (à Mègès). Or s'étant caché il se tint de côté avec sa lance, et le frappa à l'épaule par derrière; et la pointe impétueuse traversa la poitrine, allant (sortant) par-devant; or donc celui-ci tomba en-avant. Ceux-ci s'élancèrent pour enlever de ses épaules ses armes d'airain; mais Hector exhorta fortement tous ses parents, et d'abord il interpellait-vivement Mélanippe courageux fils-d'Hicétaon; or celui-ci jusque-là à la vérité faisait-paître dans Percote ses bœufs qui-traignent-les-pieds, les ennemis étant loin; mais lorsque les vaisseaux des Grecs se-balançant-sur-les-flots furent arrivés, il alla en arrière vers Iliion, et il se distinguait-parmi les Troyens, et il habitait près de Priam, et celui-ci estimait lui (le chérissait) à-l'égal-de ses enfants; Hector donc l'interpellait-vivement, et pensa et dit cette parole :
« Cesserons-nous donc ainsi, Mélanippe ?
Et certes le cœur cher à toi n'est-il point changé, ton cousin ayant été tué ?

Οὐχ ὄραας οἷον Δόλοπος περὶ τεύχε' ἔπουσιν; 555
 Ἄλλ' ἔπευ· οὐ γὰρ ἔτ' ἔστιν ἀποσταδὸν Ἀργείοισι
 μάρνασθαι, πρὶν γ' ἢ κατακτάμεν, ἢ κατ' ἄκρης
 Ἴλιον αἰπεινὴν ἐλέειν, κτάσθαι τε πολίτας. »
 ὦς εἰπὼν, ὃ μὲν ἦρχ', ὃ δ' ἄμ' ἔσπετο ἰσόθεος φῶς.
 Ἀργείους δ' ὥτρυνε μέγας Τελαμώνιος Αἴας· 560
 « ὦ φίλοι, ἀνέρες ἔστε, καὶ αἰδῶ θέσθ' ἐνὶ θυμῷ,
 ἀλλήλους τ' αἰδεῖσθε κατὰ κρατερὰς ὕμνιν·
 Αἰδομένων δ' ἀνδρῶν πλέονες σόοι ἢ πέφανται·
 φευγόντων δ' οὔτ' ἄρ' κλέος ὄρνυται, οὔτε τις ἀλκή. »
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀλέξασθαι μενέαινον, 565
 ἐν θυμῷ δὲ βάλλοντο ἔπος· φράξαντο δὲ νῆας
 ἔρκεϊ χαλκείῳ· ἐπὶ δὲ Ζεὺς Τρῶας ἔγειρεν.
 Ἀντίλοχον δ' ὥτρυνε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος·
 « Ἀντίλοχ', οὔτις σεῖο νεώτερος ἄλλος Ἀχαιῶν,

n'est donc point touché de la mort de ton cousin? Ne vois-tu pas comme ils s'empressent d'arracher les armes de Dolops? Suis-moi; car nous ne pouvons plus combattre de loin les Achéens, avant du moins que nous les ayons tous exterminés, ou qu'ils se soient emparés des hautes citadelles d'Ilion, ou qu'ils aient immolé tous les Troyens. »

A ces mots, il s'avance, et Mélanippe, égal à un dieu, marche sur ses pas. Le grand Ajax, fils de Télamon, exhorte ainsi les Achéens : « Soyez hommes de cœur, mes amis; ayez de la pudeur dans vos âmes, et respectez-vous les uns les autres dans ces terribles mêlées. La mort épargne plus souvent qu'elle n'atteint les guerriers qui ont de la pudeur; mais il n'est ni gloire ni salut pour ceux qui prennent la fuite. »

Il dit, et les Grecs, brûlant de repousser l'ennemi, gravent ces paroles dans leur esprit et abritent leurs vaisseaux derrière un rempart d'airain, tandis que Jupiter ranime l'ardeur des Troyens. Le valeureux Ménélas excite Antiloque :

« Antiloque, il n'est parmi les Grecs aucun guerrier plus jeune que

Οὐχ ὄραας
 οἷον περιέπουσι
 τεύχεα Δόλοπος;
 Ἄλλ' ἔπευ·
 οὐκ ἔτι γὰρ ἔστι
 μάρνασθαι ἀποσταδὸν Ἀργείοισι,
 πρὶν γε ἢ κατακτάμεν,
 ἢ ἐλέειν Ἴλιον αἰπεινὴν
 κατὰ ἄκρης,
 κτάσθαι τε πολίτας. »
 Εἰπὼν ὧς,
 ὃ μὲν ἦρχεν,
 ὃ δὲ φῶς ἰσόθεος
 ἔσπετο ἄμα.
 Μέγας δὲ Αἴας Τελαμώνιος
 ὥτρυνεν Ἀργείους·
 « Ἔστε ἀνέρες, ὦ φίλοι,
 καὶ θέσθε αἰδῶ ἐνὶ θυμῷ,
 αἰδεῖσθέ τε ἀλλήλους
 κατὰ ὕμνιν· κρατερὰς
 Πλέονες δὲ ἀνδρῶν
 αἰδομένων
 σόοι
 ἢ πέφανται·
 οὔτε δὲ ἄρα κλέος ὄρνυται
 οὔτε τις ἀλκή
 φευγόντων. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 μενέαινον ἀλέξασθαι,
 βάλλοντο δὲ ἔπος
 ἐν θυμῷ·
 φράξαντο δὲ νῆας
 ἔρκεϊ χαλκείῳ·
 Ζεὺς δὲ ἐπέγειρε Τρῶας.
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοὴν
 ὥτρυνεν Ἀντίλοχον·
 « Ἀντίλοχε,
 οὔτις ἄλλος Ἀχαιῶν
 νεώτερος σεῖο,

ILIADÉ, XV.

Ne vois-tu pas
 comme ils sont occupés-autour
 des armes de Dolops?
 Mais suis-moi;
 car il n'est plus possible
 de combattre de loin les Argiens,
 avant du moins ou d'avoir tué eux,
 ou eux avoir pris Ilion élevée
 depuis son-sommet,
 et avoir tué les citoyens. »

Ayant dit ainsi,
 celui-ci à la vérité allait-en-avant,
 et celui-là homme égal-à-un-dieu
 le suivait en-même-temps.
 Et le grand Ajax fils de-Télamon
 excita les Argiens :

« Soyez hommes, ô amis,
 et placez la pudeur dans votre cœur,
 et respectez-vous les-uns-les-autres
 dans ces mêlées terribles.
 Or plus d'hommes
 ayant-de-la-pudeur
 sont sains-et-saufs
 qu'il n'y en a qui ont été tués;
 et donc ni gloire ne s'élève
 ni quelque secours
 pour ceux fuyant. »

Il dit ainsi;
 et ceux-ci eux-mêmes aussi
 brûlaient de repousser l'ennemi,
 et ils mirent cette parole
 dans leur cœur (leur esprit);
 et ils retranchèrent leurs vaisseaux
 par un rempart d'airain;
 et Jupiter ranima les Troyens.
 Et Ménélas brave à la guerre
 excita Antiloque :

« Antiloque,
 aucun autre des Achéens
 n'est plus jeune que toi,

οὔτε ποσὶν θάσσων, οὔτ' ἄλκιμος ὥς σὺ μάχεσθαι·
εἴ τινα που Τρώων ἐξάλλμενος ἄνδρα βάλοισθα! »

ᾧ εἰπὼν, ὁ μὲν αὖτις ἀπέσσυτο, τὸν δ' ὀρόθουνεν.
Ἐκ δ' ἔθορε προμάχων, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
ἀμφὶ ἑ παπτήνας· ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,
ἄνδρὸς ἀκοντίσσαντος· ὁ δ' οὐχ ἄλιον βέλος ἤκεν·
ἀλλ' Ἰκετάονος υἱὸν ὑπέρθυμον Μελάνιππον,
νισσόμενον πόλεμόνδε, βάλε στήθος παρὰ μαζόν.
Δούπησεν δὲ πεσών, τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψεν.
Ἀντίλοχος δ' ἐπόρουσε, κύων ὥς, ὅστ' ἐπὶ νεβρῷ
βλημένῳ αἶψα, τόντ' ἐξ εὐνήφι θορόντα
θηρητὴρ ἐτύχησε βαλὼν, ὑπέλυσε δὲ γυῖα·
ὥς ἐπὶ σοὶ, Μελάνιππε, θόρ' Ἀντίλοχος μενεχάρμης,
τεύχεα συλήσων. Ἄλλ' οὐ λάθεν Ἑκτορα δῖον,
ὅς ῥα οἱ ἀντίος ἦλθε θέων ἀνὰ δῆϊοτῆτα.
Ἀντίλοχος δ' οὐ μεῖνε¹, τοὸς περ ἐὼν πολεμιστῆς,

toi, plus rapide à la course et plus vaillant dans les combats. Ah ! si tu pouvais en t'élançant frapper un Troyen ! »

A ces mots il s'éloigne, après avoir réveillé l'ardeur du héros. Antiloque sort des premiers rangs, et lance son brillant javelot en portant ses regards autour de lui; les Troyens reculent effrayés; car il n'a pas lancé un trait inutile; il atteint à la poitrine près du mamelon le magnanime fils d'Hicetaon, Mélanippe, qui s'avance au combat. Le guerrier fait retentir le sol de sa chute, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. Antiloque s'élança comme un chien qui se précipite sur un faon blessé, qu'au sortir de sa tanière un chasseur vient d'atteindre, et dont il a brisé les forces : tel le belliqueux Antiloque s'élança sur toi, ô Mélanippe, pour t'arracher tes armes. Mais il ne peut échapper aux regards du divin Hector, qui accourt à sa rencontre à travers la mêlée. Antiloque, malgré son impétueuse valeur, ne l'attend point;

οὔτε θάσσων ποσὶν,
οὔτε ἄλκιμος ὥς σὺ
μάχεσθαι·
εἴ που ἐξάλλμενος βάλοισθά
τινα ἄνδρα Τρώων! »

Εἰπὼν ὥς,
ὁ μὲν ἀπέσσυτο αὖτις,
ὀρόθουνε δὲ τόν.
Ἔθορε δὲ
ἐκ προμάχων,
καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ,
παπτήνας ἀμφὶ ἑ·
Τρῶες δὲ ὑποκεκάδοντο,
ἄνδρὸς ἀκοντίσσαντος·
ὁ δὲ οὐχ ἦκε βέλος ἄλιον·
ἀλλὰ βάλε στήθος
παρὰ μαζόν
Μελάνιππον
υἱὸν ὑπέρθυμον Ἰκετάονος,
νισσόμενον πόλεμόνδε.
Δούπησε δὲ πεσών,
σκότος δὲ κάλυψε τὸν
ὅσσε.
Ἀντίλοχος δὲ ἐπόρουσεν,
ὥς κύων,
ὅστε αἶψα ἐπὶ νεβρῷ βλημένῳ,
τόντε θορόντα ἐξ εὐνήφιν
θηρητὴρ βαλὼν
ἐτύχησεν,
ὑπέλυσε δὲ γυῖα·
ὥς Ἀντίλοχος μενεχάρμης
θόρεν ἐπὶ σοὶ, Μελάνιππε,
συλήσων τεύχεα.
Ἄλλ' οὐ λάθεν
Ἑκτορα δῖον,
ὅς ῥα ἦλθε θέων
ἀντίος οἱ
ἀνὰ δῆϊοτῆτα.
Ἀντίλοχος δὲ οὐ μεῖνεν,
ἐὼν περ πολεμιστῆς τοὸς,

ni plus rapide des pieds,
ni fort comme toi
pour combattre;
si t'étant élançant tu frappais
quelque homme des Troyens ! »

Ayant dit ainsi,
lui-même s'éloigna de nouveau,
et encouragea celui-ci.
Et Antiloque sauta
hors des premiers-combattants,
et jeta sa lance brillante,
ayant regardé autour de lui;
et les Troyens reculèrent,
cet homme ayant lancé-un-trait;
et il n'envoya pas un trait inutile;
mais il frappa à la poitrine
près du mamelon
Mélanippe
fils magnanime d'Hicetaon,
s'avançant au-combat.
Et celui-ci retentit en tombant,
et l'obscurité couvrit lui
quant aux yeux.
Et Antiloque s'élança,
comme un chien,
qui saute sur un faon blessé,
lequel ayant bondi hors de sa tanière
un chasseur ayant lancé un trait
a atteint,
et lui a délié les membres :
ainsi Antiloque belliqueux
s'élança sur toi, Mélanippe,
devant t'enlever tes armes.
Mais il n'échappa pas
à Hector divin,
lequel donc vint en courant
à-la-rencontre de lui
à travers la mêlée.
Antiloque cependant ne resta pas,
quoique étant guerrier rapide,

ἀλλ' ὄγ' ἄρ' ἔτρεσε, θηρὶ κακὸν ῥέξαντι ἰοικώς,
 ὅστε, κύνα κτείνας ἢ βουκόλον ἀμφὶ βόεσσι,
 φεύγει, πρὶν περ ὄμιλον ἀλλισθήμεναι ἀνδρῶν·
 ὡς τρέσε Νεστορίδης· ἐπὶ δὲ Τρῳῆς τε καὶ Ἑκτωρ
 ἡχῇ θεσπεσίῃ βέλεα στονόεντα χέοντο·
 στῇ δὲ μεταστρεφθεὶς, ἐπεὶ ἔκετο ἔθνος ἑταίρων.

590

Τρῳῆς δὲ, λείουσιν ἰοικότες ὠμοφάγοισι,
 νηυσὶν ἐπεσσεύοντο, Διὸς δ' ἐτέλειον ἐφετμάς·
 ὃ σφισιν αἰὲν ἔγειρε μένος μέγα, θέλγε δὲ θυμὸν
 Ἀργείων, καὶ κῦδος ἀπαίνυτο, τοὺς δ' ὀρόθυνεν.
 Ἑκτορι γὰρ οἱ θυμὸς ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι,
 Πριαμίδῃ, ἵνα νηυσὶ κορωνίσιν θεσπιδαῆς πῦρ
 ἐμβάλη ἀκάματον, Θέτιδος δ' ἐξάισιον ἀρῇν
 πᾶσαν ἐπικρῆναι· τὸ γὰρ μένε μητίετα Ζεὺς,
 νηὸς καιομένης σέλας ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι.
 Ἐκ γὰρ δὴ τοῦ ἔμελλε παλίωξιν παρὰ νηῶν

594

600

mais il fuit épouventé, semblable à l'animal destructeur qui, après avoir égorgé le chien ou le berger autour des troupeaux, se retire avant que la foule des hommes se réunisse pour l'attaquer : tel s'enfuit le fils de Nestor. Les Troyens et Hector, au milieu de formidables clameurs, font pleuvoir sur lui des traits meurtriers; mais Antiloque ne s'arrête et ne se retourne que lorsqu'il est arrivé au milieu de ses compagnons.

Les Troyens, semblables à des lions dévorants, se précipitent sur les vaisseaux et accomplissent les ordres de Jupiter; ce dieu ranime sans cesse leur courage et affaiblit le cœur des Achéens; il enlève la victoire aux Grecs et encourage les Troyens. Il veut au fond de son âme donner la gloire à Hector, fils de Priam; il veut qu'il jette sur les vaisseaux recourbés les feux infatigables de l'incendie, et que la funeste prière de Thétis soit accomplie. Car le prudent Jupiter attend le moment où il verra un vaisseau en flamme; et dès lors il doit

ἀλλὰ ἄρα ὅγε ἔτρεσεν,
 ἰοικὼς θηρὶ
 ῥέξαντι κακὸν,
 ὅστε φεύγει, κτείνας
 κύνα ἢ βουκόλον
 ἀμφὶ βόεσσι,
 πρὶν περ ὄμιλον ἀνδρῶν
 ἀλλισθήμεναι·
 ὡς τρέσε Νεστορίδης·
 Τρῳῆς δέ τε καὶ Ἑκτωρ
 ἐπιχέοντο
 ἡχῇ θεσπεσίῃ
 βέλεα στονόεντα·
 στῇ δὲ μεταστρεφθεὶς,
 ἐπεὶ ἔκετο
 ἔθνος ἑταίρων.

Τρῳῆς δὲ, ἰοικότες
 λείουσιν ὠμοφάγοισιν,
 ἐπεσσεύοντο νηυσὶν,
 ἐτέλειον δὲ
 ἐφετμάς· Διὸς·
 ὃ ἔγειρεν αἰὲν
 μένος μέγα σφισὶ,
 θέλγε δὲ
 θυμὸν Ἀργείων,
 καὶ ἀπαίνυτο κῦδος,
 ὀρόθυνε δὲ τοὺς.
 Θυμὸς γὰρ οἱ
 ἐβούλετο ὀρέξαι κῦδος·
 Ἑκτορι, Πριαμίδῃ,
 ἵνα ἐμβάλη νηυσὶ κορωνίσιν
 πῦρ θεσπιδαῆς ἀκάματον,
 ἐπικρῆναι δὲ
 πᾶσαν ἀρῇν ἐξάισιον Θέτιδος·
 Ζεὺς γὰρ μητίετα μένε τὸ,
 ἰδέσθαι ὀφθαλμοῖσι
 σέλας νηὸς καιομένης.
 Ἐκ γὰρ δὴ τοῦ
 ἔμελλε θησέμεναι
 παλίωξιν Τρῳῶν

mais donc il fuit-en-tremblant,
 ressemblant à une bête
 ayant fait du mal,
 laquelle s'enfuit, ayant tué
 un chien ou un bouvier
 autour (près) des bœufs,
 avant que la foule des hommes
 s'entre (se soit) réunie :
 ainsi fuit le fils-de-Nestor;
 mais et les Troyens et Hector
 versaient (faisaient pleuvoir)-sur lui
 avec un bruit étonnant
 des traits gémissants;
 et il s'arrêta s'étant retourné,
 lorsqu'il fut arrivé
 à la foule de ses compagnons.

Or les Troyens, ressemblant
 à des lions qui-mangent-cru,
 se précipitaient-sur les vaisseaux,
 et accomplissaient
 les ordres de Jupiter;
 lequel ranimait toujours
 la force grande à eux,
 et charmait (engourdissait)
 le cœur des Argiens,
 et leur enlevait la gloire,
 et excitait ceux-là.
 Car le cœur à lui
 voulait donner la gloire
 à Hector, fils-de-Priam, [courbés
 afin qu'il jetât-sur les vaisseaux re-
 le feu violent infatigable,
 et qu'il accomplît
 toute la prière funeste de Thétis;
 car Jupiter prudent attendait cela,
 de voir de ses yeux
 l'éclat d'un vaisseau enflammé.
 Car déjà dès ce moment
 il devait opérer
 une poursuite-en-retour des Troyens

θησέμεναι Τρώων, Δαναοῖσι δὲ κῦδος ὀρέξαι.
 Τὰ φρονέων, νήεσσιν ἐπὶ γλαφυρῇσιν ἔγειρεν
 Ἕκτορα Πριαμίδην, μάλα περ μεμαῶτα καὶ αὐτόν.
 Μαίνεται δ', ὥς ὅτ' Ἄρης ἐγγέσπαλος, ἥ ὅλοον πῦρ
 οὔρεσι μαίνεται, βαθέης ἐν τάρφεσιν ὕλης·
 ἀφλοισμὸς δὲ περὶ στόμα γίγνεται, τῷ δέ οἱ ὄσσε
 λαμπέσθην βλοσυρῇσιν ὑπ' ὀφρύσιν· ἀμφὶ δὲ πῆληξ
 σμερδαλέον κροτάφοισι τινάσσετο μαρναμένοιο
 [Ἕκτορος· αὐτὸς γάρ οἱ ἀπ' αἰθέρος ἦεν ἀμύντωρ
 Ζεὺς, ὃς μιν πλεόνεσσι μετ' ἀνδράσι μοῦνον ἐόντα
 τίμα καὶ κύδαινε· μινυνθάδιος γὰρ ἔμελλεν
 ἔσσεσθ'· ἤδη γάρ οἱ ἐπώρνυε μόρσιμον ἦμαρ
 Παλλὰς Ἀθηναίη ὑπὸ Πηλεΐδαο βίηφι.]
 Καὶ ῥ' ἔθελεν ῥῆξαι στίχας ἀνδρῶν, πειρητίζων,
 ἧ δὴ πλεῖστον ὀμίλον ὄρα καὶ τεύχε' ἄριστα·
 ἀλλ' οὐδ' ὥς δύνατο ῥῆξαι, μάλα περ μενεαίνων.
 Ἴσχον γὰρ πυργηγδὸν ἀρηρότες¹, ἥ ὅτε πέτρῃ

repousser les Troyens loin des vaisseaux et rendre la victoire aux Grecs.
 Dans cette pensée, il pousse vers les creux navires Hector, fils de Priam, déjà rempli d'ardeur. Hector est transporté de fureur comme le dieu Mars à la lance frémissante ou comme le feu destructeur, qui sur les montagnes sévit dans les profondeurs d'une épaisse forêt; sa bouche écume, ses yeux brillent sous ses terribles sourcils, et autour de ses tempes s'agite un casque aux terribles menaces. Car du haut des airs Jupiter protège Hector, et c'est le seul de tous les guerriers qu'il honore et qu'il comble de gloire; mais sa vie devait être de courte durée; car Minerve hâtait le moment fatal où il allait succomber sous les coups du fils de Pélée. Hector cherche à rompre les rangs des guerriers partout où il voit les plus épaisses phalanges et les armes les plus redoutables; mais il ne peut y parvenir, malgré sa bouillante ardeur. Car les Grecs soutiennent l'attaque, fortement unis en bataillons carrés,

παρὰ νηῶν,
 ὀρέξαι δὲ κῦδος Δαναοῖσι.
 Φρονέων τὰ,
 ἔγειρεν ἐπὶ νήεσσι γλαφυρῇσιν
 Ἕκτορα Πριαμίδην,
 μεμαῶτά περ μάλα
 καὶ αὐτόν.
 Μαίνεται δέ,
 ὥς ὅτε Ἄρης
 ἐγγέσπαλος,
 ἥ πῦρ ὅλοον
 μαίνεται οὔρεσιν,
 ἐν τάρφεσιν
 ὕλης βαθέης·
 ἀφλοισμὸς δὲ γίγνεται περὶ στόμα,
 τῷ δὲ ὄσσε οἱ λαμπέσθην
 ὑπὸ ὀφρύσι βλοσυρῇσιν·
 ἀμφὶ δὲ κροτάφοισι
 τινάσσετο σμερδαλέον
 πῆληξ μαρναμένοιο
 [Ἕκτορος·
 ἀπὸ γὰρ αἰθέρος Ζεὺς
 ἦεν οἱ ἀμύντωρ,
 ὃς τίμα καὶ κύδαινε
 μιν ἐόντα μοῦνον
 μετὰ ἀνδράσι πλεόνεσσιν·
 ἔμελλε γὰρ ἔσσεσθαι μινυνθάδιος·
 ἤδη γὰρ Παλλὰς Ἀθηναίη
 ἐπώρνυεν οἱ ἦμαρ μόρσιμον
 ὑπὸ βίηφι Πηλεΐδαο.]
 Καὶ ῥα, πειρητίζων,
 ἔθελε ῥῆξαι στίχας ἀνδρῶν,
 ἧ δὴ ὄρα
 ὀμίλον πλεῖστον
 καὶ τεύχεα ἄριστα·
 ἀλλὰ, μενεαίνων περ μάλα,
 οὐδὲ ὥς
 δύνατο ῥῆξαι.
 Ἴσχον γὰρ
 ἀρηρότες πυργηγδόν,

d'auprès des vaisseaux,
 et donner la gloire aux Grecs.
 Pensant ces choses
 il excita contre les vaisseaux creux
 Hector fils-de-Priam,
 quoique étant-ardent beaucoup
 aussi de lui-même.
 Or Hector était-furieux,
 comme lorsque Mars
 qui-brandit-une-lance,
 ou le feu destructeur
 éclate-avec-fureur sur les montagnes,
 dans les endroits-épais
 d'une forêt profonde; [che,
 et l'écume venait autour de sa bou-
 et les-deux yeux à lui brillaient
 sous ses sourcils farouches;
 et autour de ses tempes
 s'agitait terriblement
 le casque de lui combattant
 [d'Hector;
 car du haut de l'éther Jupiter
 était à lui un défenseur,
 lequel honorait et comblait-de-gloire
 lui étant seul
 au milieu d'hommes plus-nombreux;
 car il devait être de-courte-existence;
 car déjà Pallas Minerve
 hâtait pour lui le jour fatal
 sous la force du fils-de-Pélée.]
 Et donc Hector, essayant,
 voulait rompre les rangs des hommes,
 là-où certes il voyait
 la foule la plus nombreuse
 et les armes les meilleures; [coup,
 mais, quoique étant-ardent beau-
 pas même ainsi (malgré cette ardeur)
 il ne pouvait les rompre.
 Car ils soutenaient son attaque
 s'étant unis en-forme-de-tour,

ἡλίβατος, μεγάλη, πολιῆς ἄλδος ἐγγὺς ἑοῦσα,
 ἥτε μένει λιγέων ἀνέμων λαιψήρᾳ κέλευθα, 620
 κύματά τε τροφόεντα, τάτε προσερεύγεται αὐτήν·
 ὡς Δαναοὶ Τρῶας μένον ἔμπεδον, οὐδ' ἐφέβοντο.
 Αὐτὰρ ὁ, λαμπόμενος πυρὶ πάντοθεν, ἔνθορ' ὁμίλῳ·
 ἐν δ' ἔπεσ', ὥς ὅτε κύμα θοῇ ἐν νηϊ πέσῃσι
 λάβρον ὑπὸ νεφέων ἀνεμοτρεφές, ἥ δέ τε πᾶσα 625
 ἄχνη ὑπεκρύφθη, ἀνέμοιο δὲ δεινὸς ἀήτης
 ἱστίῳ ἐμβρέμεται· τρομέουσι δέ τε φρένα ναῦται
 δειδιότες· τυτθὸν γὰρ ὑπ' ἐκ θανάτοιο φέρονται·
 ὡς ἐδαΐζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι νῆαρχων.
 Αὐτὰρ ὅγ', ὥστε λέων ὁλόφρων βουσὶν ἐπελθὼν, 630
 αἶρά τ' ἐν εἰαμενῇ ἔλεος μέγαλοιο νέμονται
 μυρία· ἐν δέ τε τῇσι νομεὺς, οὐπω σάφα εἰδὼς
 θηρὶ μαχήσασθαι ἔλικος βοὸς ἀμφὶ φονῆσιν·

semblables à une grande roche escarpée, qui, sur les bords de la mer blanchissante, soutient le souffle impétueux des vents qui sifflent et les flots amoncelés qui viennent se briser contre elle : ainsi les Grecs attendent les Troyens de pied ferme et ne se laissent point effrayer. Hector, tout resplendissant de l'éclat du feu, se précipite au milieu de la foule ; il tombe sur les ennemis, comme les vagues irritées de la mer, que gonflent les vents, tombent sur un vaisseau rapide et le couvrent d'écume ; le souffle terrible frémit à travers les voiles, et les nautonniers tremblent de crainte ; car ils ne sont séparés de la mort que par une faible distance : ainsi le cœur des Achéens est en proie à l'incertitude. Lorsqu'un lion destructeur attaque des génisses qui paissent en foule sur les bords humides d'un marais immense, au milieu d'elles, le berger, incapable de lutter contre cette bête sauvage pour défendre une génisse aux cornes recourbées, se

ἥτε πέτρῃ ἡλίβατος, μεγάλη, 620
 ἑοῦσα ἐγγὺς ἄλδος πολιῆς,
 ἥτε μένει
 κέλευθα λαιψήρᾳ
 ἀνέμων λιγέων,
 κύματά τε τροφόεντα,
 τάτε προσερεύγεται αὐτήν·
 ὡς Δαναοὶ
 μένον Τρῶας
 ἔμπεδον,
 οὐδὲ ἐφέβοντο.
 Αὐτὰρ ὁ,
 λαμπόμενος πυρὶ πάντοθεν,
 ἔνθορεν ὁμίλῳ·
 ἐνέπεσε δέ,
 ὥς ὅτε
 κύμα λάβρον ἀνεμοτρεφές
 ὑπὸ νεφέων
 πέσῃσιν ἐν νηϊ θοῇ,
 ἥ δέ τε πᾶσα
 ὑπεκρύφθη ἄχνη,
 ἀήτης δὲ δεινὸς ἀνέμοιο
 ἐμβρέμεται ἱστίῳ·
 ναῦται δέ τε δειδιότες
 τρομέουσι φρένα·
 ὑποφέρονται γὰρ
 τυτθὸν ἐκ θανάτοιο·
 ὡς θυμὸς Ἀχαιῶν
 ἐδαΐζετο ἐνὶ στήθεσσι.
 Αὐτὰρ ὅγε,
 ὥστε λέων ὁλόφρων
 ἐπελθὼν βουσὶν,
 αἶρά τε μυρία νέμονται
 ἐν εἰαμενῇ
 ἔλεος μέγαλοιο·
 ἐν δέ τε τῇσι νομεὺς,
 οὐπως εἰδὼς σάφα
 μαχήσασθαι θηρὶ
 ἀμφὶ φονῆσι
 βοὸς ἔλικος·

comme un rocher escarpé, grand,
 étant près de la mer blanchissante,
 lequel soutient
 les routes rapides (l'impétuosité)
 des vents sifflants,
 et les flots énormes,
 qui se heurtent-contre lui :
 ainsi les Grecs
 attendaient les Troyens
 de-pied-ferme,
 et n'étaient pas effrayés.
 Mais lui (Hector),
 brillant de feu de-tous-côtés
 s'élança-sur la foule ;
 et il tomba-dessus,
 comme lorsque
 un flot violent grossi-par-les-vents
 venus des nuages
 tombe sur un vaisseau rapide,
 et celui-ci tout-entier
 a été couvert d'écume,
 et le souffle terrible du vent
 frémit-sur la voile ;
 et les matelots craignant
 tremblent dans leur esprit ;
 car ils sont portés (ils naviguent)
 peu séparés de la mort :
 ainsi le cœur des Achéens
 était partagé dans leurs poitrines.
 Mais celui-ci,
 comme un lion funeste
 ayant rencontré des génisses,
 lesquelles innombrables paissent
 dans l'endroit-humide
 d'un marais grand ;
 et au milieu d'elles est le berger,
 ne sachant pas parfaitement
 combattre une bête-sauvage
 autour (à cause) du massacre [bées ;
 d'une génisse aux-cornes-recour-

ἦτοι δ' μὲν πρώτησι καὶ ὑστατίῃσι βόεσσιν
 αἰὲν ὁμοστιχάει, ὃ δέ τ' ἐν μέσσησιν ὀρούσας,
 βοῦν ἔδει, αἱ δέ τε πᾶσαι ὑπέτρεσαν· ὥς τότε Ἀχαιοὶ
 θεσπεσίως ἐφόβηθεν ὑφ' Ἑκτορι καὶ Διὶ πατρὶ
 πάντες· ὃ δ' οἷον ἔπερνε Μυκηναῖον Περιφήτην,
 Κοπρῆος φίλον υἱόν, ὃς Εὐρυσθῆος ἀνακτος
 ἀγγελίης οἴχνεσκε βίῃ Ἡρακλεΐῃ·
 τοῦ γένετ' ἐκ πατρὸς πολὺ χείρονος υἱὸς ἀμείνων
 παντοίας ἀρετὰς, ἡμὲν πόδας ἥδ' ἐμὰ μάχεσθαι,
 καὶ νόον ἐν πρώτοισι Μυκηναίων ἐτέτυκτο·
 ὃς ῥα τόθ' Ἑκτορι κῦδος ὑπέρτερον ἐγγυάλιξε.
 Στρεφθεὶς γὰρ μετόπισθεν, ἐν ἀσπίδος ἀντυγι πάλτο,
 τὴν αὐτὸς φορέεσκε ποδηνεκέ', ἔρκος ἀκόντων·
 τῇ δ' ἐνὶ βλαφθεὶς, πέσεν ὑπτίος· ἀμφὶ δὲ πῆλξ
 σμερδαλέον κονάθησε περὶ κροτάφοισι πεσόντος.
 Ἑκτωρ δ' ὀξὺ νόησε, θέων δέ οἱ ἄγχι παρέστη,

porte toujours devant et derrière le troupeau; le lion s'élance au milieu, dévore une génisse, et toutes les autres se dispersent épouvantées: ainsi les Achéens prennent tous la fuite, effrayés par Hector et le souverain Jupiter. Le héros troyen immole un guerrier, Périphète de Mycènes, le fils chéri de Coprée, qui portait à Hercule les messages du roi Eurysthée. Périphète, né d'un père indigne, l'emportait sur lui par différentes qualités: il était léger à la course, habile dans les combats, et, par sa prudence, il se trouvait au premier rang parmi les Mycéniens; c'est alors qu'il couvre Hector d'une gloire éclatante. Périphète, en se retournant, heurte le bord de son bouclier, qui lui descendait jusqu'aux pieds, et dont il se faisait un rempart contre les traits; embarrassé dans cette armure, il tombe à la renverse, et autour de ses tempes son casque retentit avec fracas. Hector l'aperçoit aussitôt; il accourt près de lui, il lui enfonce sa lance dans la poi-

ἦτοι δ' μὲν
 αἰὲν ὁμοστιχάει
 πρώτησι
 καὶ ὑστατίῃσι βόεσσιν,
 ὃ δέ τε ὀρούσας ἐν μέσσησιν,
 ἔδει βοῦν,
 αἱ δέ τε ὑπέτρεσαν πᾶσαι·
 ὥς τότε πάντες Ἀχαιοὶ
 ἐφόβηθεν
 θεσπεσίως
 ὑπὸ Ἑκτορι καὶ Διὶ πατρί·
 ὃ δὲ ἔπερνε οἷον
 Περιφήτην Μυκηναῖον,
 υἱόν φίλον Κοπρῆος,
 ὃς οἴχνεσκεν ἀγγελίης
 ἀνακτος Εὐρυσθῆος
 βίῃ Ἡρακλεΐῃ·
 υἱὸς ἀμείνων
 ἀρετὰς παντοίας,
 ἡμὲν πόδας
 ἥδ' ἐμὰ μάχεσθαι,
 γένετο ἐκ τοῦ πατρὸς
 πολὺ χείρονος,
 καὶ ἐτέτυκτο νόον
 ἐν πρώτοισι Μυκηναίων·
 ὃς ῥα τότε ἐγγυάλιξεν Ἑκτορι
 κῦδος ὑπέρτερον.
 Στρεφθεὶς γὰρ μετόπισθε,
 πάλτο ἐν ἀντυγι ἀσπίδος,
 τὴν ποδηνεκέα
 αὐτὸς φορέεσκεν,
 ἔρκος ἀκόντων·
 ὅγε βλαφθεὶς ἐνὶ τῇ,
 πέσεν ὑπτίος·
 πῆλξ δὲ
 ἀμφικονάθησε σμερδαλέον
 περὶ κροτάφοισι
 πεσόντος.
 Ἑκτωρ δὲ νόησεν ὀξὺ,
 θέων δὲ παρέστη ἄγχι οἱ,

certain celui-ci à la vérité
 toujours marche-avec
 les premières
 et les dernières génisses,
 et le lion s'étant élancé au milieu,
 dévore une génisse,
 et celles-ci ont fui-de-peur toutes:
 ainsi alors tous les Achéens
 s'enfuirent-effrayés
 merveilleusement
 par Hector et Jupiter père;
 or celui-ci tua un seul guerrier
 Périphète de-Mycènes,
 fils chéri de Coprée,
 lequel venait pour un message
 du roi Eurysthée
 à la force d'Hercule (à Hercule);
 ce fils meilleur
 quant aux qualités de-toute-espèce,
 et quant aux pieds
 et pour combattre,
 naquit de ce père
 bien plus mauvais,
 et il fut quant à la prudence
 parmi les premiers des Mycéniens;
 lequel donc alors donna à Hector
 une gloire plus élevée.
 Car s'étant tourné en arrière,
 il heurta sur le bord du bouclier,
 lequel descendant-aux-pieds
 lui-même portait,
 comme rempart contre les traits;
 lui s'étant embarrassé dans celui-ci,
 tomba à-la-renverse;
 et son casque
 retentit effroyablement
 autour des tempes
 de lui étant tombé.
 Et Hector l'aperçut aussitôt,
 et courant se tint près de lui,

στήθεϊ δ' ἐν δόρυ πῆξε, φίλων δέ μιν ἐγγὺς ἐταίρων
κτεῖν'. Οἱ δ' οὐκ ἐδύναντο, καὶ ἀχνύμενοί περ ἐταίρου,
χραιομεῖν· αὐτοὶ γὰρ μάλα δείδισαν Ἑκτορα δῖον.

Εἰσωποὶ δ' ἐγένοντο νεῶν, περὶ δ' ἔσχεθον ἄκραι
νῆες, ὅσαι πρῶται εἰρύατο· τοὶ δ' ἐπέχυντο.
Ἀργεῖοι δὲ νεῶν μὲν ἐχώρησαν καὶ ἀνάγκη
τῶν πρωτέων, αὐτοῦ δὲ παρὰ κλισίῃσιν ἔμειναν
ἄθροοι, οὐδ' ἐκέδασθεν ἀνὰ στρατόν· ἴσχε γὰρ αἰδῶς
καὶ δέος· ἄζηχες γὰρ ὁμόκλειον ἀλλήλοισι.

Νέστωρ αὖτε μάλιστα Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,
λίσσεθ' ὑπὲρ τοκέων γουνούμενος ἄνδρα ἕκαστον.

« ὦ φίλοι, ἀνέρες ἔστε, καὶ αἰδῶ θέσθ' ἐνὶ θυμῷ
ἄλλων ἀνθρώπων· ἐπὶ δὲ μνήσασθε ἕκαστος
παίδων ἧδ' ἀλόχων καὶ κτήσιος ἧδὲ τοκῆων,
ἡμὲν ὅτεψι ζώουσι, καὶ ᾧ κατατεθνήκασι¹.

trine et l'immole au milieu de ses compagnons; mais ceux-ci, quoique affligés de sa mort, ne peuvent le secourir, tant ils redoutent eux-mêmes le divin Hector.

Maintenant ils ont devant eux leurs navires, et ils s'abritent derrière ceux qui les premiers furent tirés sur le rivage; les Troyens les pressent de toutes parts. Les Achéens, contraints par la nécessité, s'éloignent des premiers vaisseaux, se pressent autour de leurs tentes et ne se dispersent point dans le camp; car la honte et la crainte les retiennent encore, et ils ne cessent de s'encourager mutuellement par leurs cris. Nestor de Gérénie surtout, l'appui des Grecs, leur adresse, au nom de leurs parents, ces paroles suppliantes :

« Amis, soyez hommes de cœur; craignez de vous couvrir de honte aux yeux des hommes, et souvenez-vous de vos femmes, de vos biens, de vos parents, qui vivent encore ou qui ne sont plus. Au nom

πῆξε δὲ δόρυ ἐν στήθεϊ,
κτεῖνε δέ μιν
ἐγγὺς ἐταίρων φίλων.
Οἱ δὲ οὐκ ἐδύναντο χραιομεῖν,
καίπερ ἀχνύμενοί
ἐταίρου·
αὐτοὶ γὰρ δείδισαν μάλα
Ἑκτορα δῖον.

Ἐγένοντο δὲ
εἰσωποὶ νεῶν,
νῆες δὲ ἄκραι,
ὅσαι εἰρύατο πρῶται,
περιέσχεθον·
τοὶ δὲ ἐπέχυντο.
Ἀργεῖοι δὲ μὲν
ἐχώρησαν καὶ ἀνάγκη
τῶν πρωτέων νεῶν,
ἔμειναν δὲ ἄθροοι
αὐτοῦ παρὰ κλισίῃσιν,
οὐδὲ ἐκέδασθεν
ἀνὰ στρατόν·
αἰδῶς γὰρ ἴσχε
καὶ δέος·
ὁμόκλειον γὰρ ἄζηχες
ἀλλήλοισιν.

Αὖτε μάλιστα Νέστωρ Γερήνιος,
οὔρος Ἀχαιῶν,
λίσσετο ὑπὲρ τοκέων
γουνούμενος ἕκαστον ἄνδρα·

« Ἔστε ἀνέρες, ὦ φίλοι,
καὶ θέσθε ἐνὶ θυμῷ
αἰδῶ
ἄλλων ἀνθρώπων·
ἐπιμνήσασθε δὲ ἕκαστος
παίδων ἧδὲ ἀλόχων
καὶ κτήσιος ἧδὲ τοκῆων,
ἡμὲν ὅτεψι
ζώουσι,
καὶ ᾧ
κατατεθνήκασιν.

et enfonça sa lance dans sa poitrine, et tua lui près de ses compagnons chéris. Mais ceux-ci ne pouvaient le secourir, quoique étant affligés à cause de leur compagnon; car eux-mêmes craignirent beaucoup Hector divin.

Alors ils furent en-face des vaisseaux, et les vaisseaux à l'extrémité, qui furent tirés les premiers, les entouraient; et eux se répandirent-en-foule. Or les Argiens à la vérité se retirèrent même par nécessité des premiers vaisseaux, et ils restèrent serrés là-même près des tentes, et ils ne se dispersèrent pas à travers l'armée; car la honte les retenait ainsi-que la crainte; car ils criaient sans-cesse les-uns-aux-autres.

Mais surtout Nestor de-Gérénie, gardien (appui) des Achéens, priait au-nom-des parents suppliant chaque homme :

« Soyez hommes, ô amis, et placez dans votre cœur la honte des (devant les) autres hommes; et souvenez-vous chacun des enfants et des femmes et des biens et des parents, qu'il s'en souviennne et celui à qui les parents vivent, [(dont) et celui à qui (dont) les parents sont morts.

Τῶν ὑπερ ἐνθάδ' ἐγὼ γουνάζομαι οὐ παρεόντων,
ἐστάμεναι κρατερῶς· μηδὲ τρωπᾶσθε φόβονδε. »

ᾧ Ως εἰπὼν, ὥτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.

Τοῖσι δ' ἀπ' ὀφθαλμῶν νέφος ἀχλύος ὥσεν Ἀθήνη·
θεσπέσιον· μάλα δέ σφι φῶς γένετ' ἀμφοτέρωθεν,
ἡμὲν πρὸς νηῶν καὶ ὁμοίου πολέμοιο.

Ἐκτορα δὲ φράσσαντο βοῇν ἀγαθὸν καὶ ἑταίρους,
ἡμὲν ὅσοι μετόπισθεν ἀφέστασαν, οὐδ' ἐμάχοντο,
ἧδ' ὅσσοι παρὰ νηυσὶ μάχην ἐμάχοντο θοῇσιν.

Οὐδ' ἄρ' ἔτ' Αἴαντι μεγαλήτορι ἦνδανε θυμῷ
ἐστάμεν, ἐνθα περ ἄλλοι ἀφέστασαν υἱὲς Ἀχαιῶν·
ἀλλ' ὅγε νηῶν ἱκρί¹ ἐπώχετο, μακρὰ βιβάσθων,
νώμα δὲ ξυστὸν μέγα ναύμαχον ἐν παλάμῃσι,
κολλητὸν βλήτροισι, δυωκαεικοσίπηχυ.

ᾧ Ως δ' ὅτε ἀνὴρ ἵπποισι κελητίζειν εὖ εἰδῶς,
ὅσ τε, ἐπεὶ ἐκ πολέων πίσυρας συναγείρεται ἵππους,

de vos familles absentes, je vous en conjure, restez fermes à votre poste, et gardez-vous de prendre la fuite. »

Ces paroles enflamment les cœurs et raniment le courage des guerriers. Minerve dissipe alors le nuage épais qu'une divinité a répandu sur leurs yeux, et ils voient briller une vive lumière du côté des navires et du champ de bataille. Ils aperçoivent le valeureux Hector et ses compagnons, tous ceux qui, restant à l'écart, s'abstiennent de combattre, et tous ceux qui soutiennent la lutte auprès des rapides vaisseaux.

Cependant le magnanime Ajax ne veut plus rester dans l'endroit où se sont retirés les autres fils des Achéens, mais il parcourt à grands pas les tillacs des vaisseaux; il brandit dans sa main une grande perche propre au combat naval, jointe avec des clous et longue de vingt-deux coudées. De même qu'un habile cavalier, réunissant quatre chevaux, les lance à travers la plaine et les dirige vers la ville, en

Ἐγὼ γουνάζομαι ἐνθάδε
ὑπὲρ τῶν
οὐ παρεόντων
ἐστάμεναι κρατερῶς·
μηδὲ τρωπᾶσθε φόβονδε. »

Εἰπὼν ὥς, ὥτρυνε
μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.
Ἀθήνη δὲ
ὥσεν ἀπὸ ὀφθαλμῶν τοῖσι
νέφος ἀχλύος θεσπέσιον·
φῶς δὲ γένετό σφι μάλα
ἀμφοτέρωθεν,
ἡμὲν πρὸς νηῶν
καὶ πολέμοιο ὁμοίου.
Φράσσαντο δὲ
Ἐκτορα ἀγαθὸν βοῇν
καὶ ἑταίρους,
ἡμὲν ὅσοι
ἀφέστασαν μετόπισθεν,
οὐδὲ ἐμάχοντο,
ἧδὲ ὅσσοι
ἐμάχοντο μάχην
παρὰ νηυσὶ θοῇσιν.

Οὐ δὲ ἄρα ἦνδανεν ἔτι
θυμῷ Αἴαντι μεγαλήτορι
ἐστάμεν,
ἐνθα περ ἀφέστασαν
ἄλλοι υἱὲς Ἀχαιῶν·
ἀλλὰ ὅγε ἐπώχετο
ἱκρία νηῶν,
βιβάσθων μακρὰ,
νώμα δὲ ἐν παλάμῃσι
ξυστὸν μέγα ναύμαχον,
κολλητὸν βλήτροισι,
δυωκαεικοσίπηχυ.
ᾧ Ως δὲ ὅτε ἀνὴρ
εἰδῶς εὖ κελητίζειν ἵπποισιν,
ὅσ τε, ἐπεὶ συναγείρεται
πίσυρας ἵππους
ἐκ πολέων,

Moi je vous supplie ici
au-nom-de ceux-ci
n'étant-pas-présents
de vous tenir ferme;
et ne vous tournez pas à-la-fuite. »

Ayant dit ainsi, il excita
la force et le courage de chacun.
Et Minerve
écarta des yeux à eux
le nuage d'obscurité venu-d'un-dieu;
et la lumière vint à eux certes
des-deux-côtés,
et du-côté-des vaisseaux
et du côté de la guerre générale.
Or ils aperçurent
Hector brave à la guerre
et ses compagnons,
et tous-ceux-qui
restaient-à-l'écart par-derrrière,
et ne combattaient pas,
et tous-ceux-qui
combattaient(soutenaient) le combat
auprès des vaisseaux rapides.

Or donc il ne plaisait plus
dans le cœur à Ajax magnanime
de se tenir là,
où s'étaient retirés
les autres fils des Achéens;
mais celui-ci parcourait
les tillacs des vaisseaux,
marchant à-grands pas,
et il maniait dans ses mains
une perche grande de-combat-naval,
jointe par des clous,
de-vingt-deux-coudées.
Or comme lorsque un homme
sachant bien monter à cheval,
qui, lorsqu'il réunit
quatre chevaux
choisis parmi beaucoup,

σεύας ἐκ πεδίοιο μέγα προτὶ ἄστυ δίηται,
λαοφόρον καθ' ὁδὸν· πολέες τὲ ἐθήσαντο
ἄνδρες ἡδὲ γυναῖκες· ὃ δ' ἔμπεδον ἀσφαλὲς αἰεὶ
θρώσκων ἄλλοτ' ἐπ' ἄλλον ἀμείβεται, οἱ δὲ πέτονται·

ὥς Αἴας ἐπὶ πολλὰ θοάων ἱκρία νηῶν 685

φοίτα, μακρὰ βιβάς, φωνὴ δὲ οἱ αἰθέρ' ἴκανεν·
αἰεὶ δὲ σμερδὸν βοόων Δαναοῖσι κέλευε
νηυσὶ τε καὶ κλισίῃσιν ἀμυνέμεν, οὐδὲ μὲν Ἑκτωρ
μῖμνεν ἐνὶ Τρώων δμάδῳ πύκα θωρηκτῶν·

ἀλλ' ὥστ' ὀρνίθων πετεηνῶν αἰετὸς αἶθων 690

ἔθνος ἐφορμάται, ποταμὸν πάρα βοσκομενάων,
χηνῶν ἢ γεράνων ἢ κύκνων δουλιχοδείρων·
ὥς Ἑκτωρ ἵθυσε νεὸς κυανοπρώροιο,
ἀντίος αἰίσσων· τὸν δὲ Ζεὺς ὤσεν ὀπισθε
χειρὶ μάλα μεγάλῃ, ὥτρυνε δὲ λαὸν ἅμ' αὐτῷ. 695

Αὔτις δὲ δριμεῖα μάχῃ παρὰ νηυσὶν ἐτύχθη·
φαίης κ' ἀκμηῆτας καὶ ἀτειρέας ἀλλήλοισιν
ἄντεσθ' ἐν πολέμῳ· ὥς ἐσσυμένως ἐμάχοντο!

suisant la route publique; beaucoup d'hommes et de femmes admirent son adresse; s'élançant toujours d'un bond ferme et assuré, il saute tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre de ses coursiers qui volent : de même Ajax parcourt à grands pas les nombreux tillacs des rapides navires; sa voix s'élève jusqu'au ciel, et par ses cris formidables il excite les Grecs à défendre leurs vaisseaux et leurs tentes. Hector ne reste point dans les rangs des Troyens aux fortes cuirasses; mais comme l'aigle courageux fond sur une troupe d'oiseaux ailés, d'oies, ou de grues, ou de cygnes au long cou, qui paissent sur les bords d'un fleuve : tel Hector s'élance et se précipite sur un navire à la proue d'azur. Jupiter le pousse de sa main puissante et excite le peuple des Troyens.

Alors une lutte acharnée recommence auprès des vaisseaux : on eût dit que, frais et intacts, ils se rencontraient dans la mêlée pour la

σεύας ἐκ πεδίοιο
δίηται προτὶ ἄστυ μέγα,
κατὰ ὁδὸν λαοφόρον·
πολέες τε ἄνδρες ἡδὲ γυναῖκες
θήσαντό ἐ·

ὃ δὲ ἀμείβεται θρώσκων
αἰεὶ ἔμπεδον ἀσφαλὲς
ἄλλοτε ἐπὶ ἄλλον,
οἱ δὲ πέτονται·

ὥς Αἴας φοίτα
ἐπὶ ἱκρία πολλὰ
νηῶν θοάων,
βιβάς μακρά,
φωνὴ δὲ οἱ
ἴκανεν αἰθέρα·

βοόων δὲ αἰεὶ σμερδὸν
κέλευε Δαναοῖσιν ἀμυνέμεν
νηυσὶ τε καὶ κλισίῃσιν.
Ἑκτωρ μὲν

οὐδὲ μῖμνεν ἐνὶ δμάδῳ
Τρώων πύκα θωρηκτῶν·
ἀλλὰ ὥστε αἰετὸς αἶθων
ἐφορμάται ἔθνος
ὀρνίθων πετεηνῶν,
χηνῶν ἢ γεράνων
ἢ κύκνων δουλιχοδείρων,
βοσκομενάων παρὰ ποταμὸν·
ὥς Ἑκτωρ ἵθυσε
νεὸς κυανοπρώροιο,
ἀίτσω ἀντίος·

Ζεὺς δὲ ὥσε τὸν ὀπισθε
χειρὶ μάλα μεγάλῃ,
ὥτρυνε δὲ λαὸν ἅμα αὐτῷ.

Μάχῃ δὲ δριμεῖα
ἐτύχθη αὖτις
παρὰ νηυσὶ·
φαίης κεν ἄντεσθαι
ἀλλήλοισιν ἐν πολέμῳ
ἀκμηῆτας καὶ ἀτειρέας·
ὥς ἐμάχοντο ἐσσυμένως!

les ayant lancés de la plaine
les pousse vers la ville grande,
à travers la route publique;
et beaucoup d'hommes et de femmes
ont admiré (admirent) lui;
et celui-ci alterne sautant
toujours ferme d'une manière-sûre
tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre,
et ceux-ci (les chevaux) volent :
ainsi Ajax allait
sur les tillacs nombreux
des vaisseaux rapides,
marchant à-grands-pas,
et la voix à (de) lui
est venue (arrive) au ciel;
et criant toujours terriblement
il excitait les Grecs à défendre
et leurs vaisseaux et leurs tentes.
Hector à la vérité
ne restait pas dans la foule
des Troyens fortement cuirassés;
mais comme l'aigle plein-d'ardeur
se précipite-sur une foule
d'oiseaux ailés,
d'oies ou de grues
ou de cygnes au-long-cou,
paissant près d'un fleuve :
ainsi Hector alla-droit
vers un vaisseau à-la-proue-azurée,
s'élançant contre;
et Jupiter poussa lui derrière
de sa main très-grande,
et excita le peuple avec lui.
Or un combat âpre (acharné)
fut engagé de nouveau
auprès des vaisseaux;
tu aurais dit eux se rencontrer
les-uns-les-autres dans le combat
infatigables et intacts; [ment!
tant ils combattaient impétueuse-

Τοῖσι δὲ μαρναμένοισιν ὅδ' ἦν νόος· ἤτοι Ἀχαιοὶ
οὐκ ἔφρασαν φεύξεσθαι ὑπ' ἐκ κακοῦ, ἀλλ' ὀλέεσθαι· 700
Τρῶσιν δ' ἔλπετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐκάστου
νῆας ἐνιπρήσειν, κτενέειν θ' ἥρωας Ἀχαιούς.
Οἱ μὲν τὰ φρονέοντες ἐφέστασαν ἀλλήλοισιν.
Ἐκτωρ δὲ πρύμνης νεὸς ἤψατο ποντοπόροιο,
καλῆς, ὠκυάλου, ἣ Πρωτεσίλαον ἔνεικεν 705
ἐς Τροίην, οὐδ' αὖτις ἀπήγαγε πατρίδα γαῖαν.
Τοῦπερ δὴ περὶ νηὸς Ἀχαιοὶ τε Τρῶές τε
δῆρουν ἀλλήλους αὐτοσχεδόν· οὐδ' ἄρα τοίγῃ
τόξων αἰκᾶς ἀμφὶς μένον, οὐδέ τ' ἀκόντων,
ἀλλ' οἷγ' ἐγγύθεν ἰστάμενοι, ἓνα θυμὸν ἔχοντες, 710
ὀξέσι δὴ πελέκεσσι καὶ ἀξίνησι μάχοντο,
καὶ ξίφεσιν μεγάλοισι καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισι.
Πολλὰ δὲ φάσγανα καλὰ, μελάνδετα, κωπήεντα,
ἄλλα μὲν ἐκ χειρῶν χαμᾶδις πέσον, ἄλλα δ' ἀπ' ὤμων
ἀνδρῶν μαρναμένων· ῥέε δ' αἷματι γαῖα μέλαινα. 715

première fois : tant ils combattent avec fureur ! Telle était la pensée des combattants : les Achéens ne croyaient point échapper au malheur, mais succomber ; les Troyens espéraient dans leurs cœurs incendier les navires et faire périr les guerriers Achéens. C'est dans cette pensée qu'ils se heurtent et s'entrechoquent.

Hector saisit par la poupe un superbe et rapide vaisseau qui porta Protésilas dans les plaines de Troie, et qui ne devait point le reconduire dans sa patrie. C'est autour de ce vaisseau que les Achéens et les Troyens luttent de près et s'entr'égorgent ; ils n'attendent pas de loin les flèches et les javelots, mais, animés d'un même esprit, ils combattent corps à corps avec des haches aiguës, avec des cognées, de grandes épées et des lances à deux tranchants. Des glaives magnifiques, attachés à de noirs baudriers et garnis d'une large poignée, tombent à terre ou des mains ou des épaules des combattants ; le so-

Ὅδε δὲ νόος ἦν
τοῖσι μαρναμένοισιν·
ἤτοι Ἀχαιοὶ
οὐκ ἔφρασαν
ὑποφεύξεσθαι ἐκ κακοῦ,
ἀλλὰ ὀλέεσθαι·
θυμὸς δὲ Τρῶσιν
ἔλπετο ἐνὶ στήθεσσιν ἐκάστου
ἐνιπρήσειν νῆας,
κτενέειν τε ἥρωας Ἀχαιούς.
Οἱ μὲν φρονέοντες τὰ
ἐφέστασαν ἀλλήλοισιν.

Ἐκτωρ δὲ ἤψατο πρύμνης
νεὸς ποντοπόροιο,
καλῆς, ὠκυάλου,
ἣ ἔνεικεν ἐς Τροίην Πρωτεσίλαον,
οὐδὲ ἀπήγαγεν αὖτις
γαῖαν πατρίδα.
Ἀχαιοὶ δὴ τε Τρῶές τε
δῆρουν αὐτοσχεδὸν ἀλλήλους
περὶ νηὸς τοῦπερ·
τοίγῃ ἄρα οὐ μένον ἀμφὶς
αἰκᾶς τόξων,
οὐδέ τε ἀκόντων,
ἀλλὰ οἷγῃ ἰστάμενοι ἐγγύθεν,
ἔχοντες ἓνα θυμὸν,
μάχοντο δὴ
πελέκεσσιν ὀξέσι
καὶ ἀξίνησι,
καὶ ξίφεσι μεγάλοισι
καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισι.
Πολλὰ δὲ φάσγανα καλὰ,
μελάνδετα,
κωπήεντα,
πέσον χαμᾶδις
ἄλλα μὲν ἐκ χειρῶν,
ἄλλα δὲ ἀπὸ ὤμων
ἀνδρῶν μαρναμένων·
γαῖα δὲ μέλαινα
ῥέεν αἷματι.

Or cette pensée était
à ceux-ci combattant :
certes les Achéens
ne pensèrent pas
devoir échapper au malheur,
mais devoir périr ;
et le cœur aux (des) Troyens
espérait dans la poitrine de chacun
devoir brûler les vaisseaux,
et devoir tuer les héros Achéens.
Ceux-ci pensant ces choses
se pressèrent les-uns-les-autres.

Hector alors prit par-la-poupe
un vaisseau traversant-la-mer,
beau, rapide,
qui porta à Troie Protésilas,
et qui ne le conduisit pas de nouveau
dans la terre de-sa-patrie.
Et les Achéens et les Troyens
se tuaient de près les-uns-les-autres
autour du vaisseau de celui-ci ;
et ceux-ci n'attendaient pas de loin
les coups de flèches,
ni de traits,
mais eux se tenant près,
ayant un seul cœur (esprit),
combattaient déjà
avec des haches aiguës
et avec des cognées,
et avec des épées grandes
et des lances à-deux-tranchants.
Et beaucoup de glaives beaux,
garnis-de-baudriers-noirs,
munis-de-manches,
tombèrent à terre
les uns des mains,
les autres des épaules
des hommes combattant ;
et la terre noire
ruisselait de sang.

Ἐκτωρ δὲ πρύμνηθεν ἐπεὶ λάβεν, οὐχὶ μεθίει,
ἄφλαστον μετὰ χερσὶν ἔχων, Τρωτὶν δὲ κέλευεν·

« Οἴσετε πῦρ, ἅμα δ' αὐτοὶ ἀλλήεες ὄρνυτ' αὐτήν·

νῦν ἡμῖν πάντων Ζεὺς ἄξιον ἦμαρ ἔδωκε,
νῆας ἐλεῖν, αἱ δὲ δεῦρο θεῶν ἀέκητι μολοῦσαι, 720

ἡμῖν πῆματα πολλὰ θέσαν, κακότητι γερόντων·

οἳ μ' ἐθέλοντα μάχεσθαι ἐπὶ πρύμνησι νέεσσιν,

αὐτόν τ' ἰσχανάσκον, ἐρητύοντό τε λαόν.

Ἄλλ' εἰ δὴ ῥα τότε βλάπτε φρένας εὐρύοπα Ζεὺς

ἡμετέρας, νῦν αὐτὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει. » 725

ᾧ Ως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα μᾶλλον ἐπ' Ἀργείοισιν ὄρουσαν.

Αἴας δ' οὐκέτ' ἔμιμνε (βιάζετο γὰρ βελέεσσιν),

ἀλλ' ἀνεχάζετο τυτθὸν, οἴόμενος θανέεσθαι,

θρηῖνον ἐφ' ἑπταπόδην, λίπε δ' ἱκρία νηὸς εἵσης.

Ἐνθ' ἄρ' ὅγ' ἐστήκει δεδοκημένος, ἔγχρ' δ' αἰεὶ 730

est inondé d'un sang qui le noircit. Hector ne lâche point la poupe
qu'il a saisie de ses mains, et il exhorte ainsi les Troyens :

« Portez avec vous les feux de l'incendie; serrez vos rangs et marchez au combat. C'est aujourd'hui que Jupiter nous accorde un jour qui doit compenser tous nos malheurs, un jour où nous devons nous emparer des vaisseaux qui, venus ici contre la volonté des dieux, nous ont causé des maux sans nombre, par la timidité des vieillards : lorsque je voulais combattre à la poupe des vaisseaux, ils m'arrêtaient moi-même et retenaient l'armée. Si Jupiter tonnait aveuglait alors nos esprits, c'est lui qui maintenant nous excite et nous encourage. »

Il dit, et les Troyens s'élancent avec une nouvelle fureur sur les Grecs. Ajax ne peut résister, car il est accablé sous une grêle de traits; mais, pensant mourir, il se retire vers le banc des rameurs, long de sept pieds, et il abandonne le tillac du navire aux flancs unis. Là il s'arrête dans l'attente, et de sa lance il ne cesse de re-

Ἐπεὶ δὲ Ἐκτωρ λάβε

πρύμνηθεν,

οὐχὶ μεθίει,

ἔχων μετὰ χερσὶν

ἄφλαστον,

κέλευε δὲ Τρωτὶν·

« Οἴσετε πῦρ, ἅμα δὲ

αὐτοὶ ἀλλήεες

ὄρνυτε αὐτήν·

νῦν Ζεὺς ἔδωκεν ἡμῖν

ἦμαρ

ἄξιον πάντων,

ἐλεῖν νῆας,

αἱ μολοῦσαι δεῦρο ἀέκητι θεῶν,

θέσαν ἡμῖν

πῆματα πολλὰ,

κακότητι γερόντων·

οἳ ἰσχανάσκον τέ με αὐτόν,

ἐθέλοντα μάχεσθαι

ἐπὶ νέεσσι πρύμνησιν,

ἐρητύοντό τε λαόν.

Ἄλλ' εἰ ῥα δὴ τότε

Ζεὺς εὐρύοπα

βλάπτειν ἡμετέρας φρένας,

νῦν αὐτὸς

ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει. »

Ἐφατο ὧς· οἱ δὲ ἄρα

ὄρουσαν μᾶλλον

ἐπὶ Ἀργείοισιν.

Αἴας δὲ οὐκέτι ἔμιμνε

(βιάζετο γὰρ βελέεσσιν),

ἀλλ' ἀνεχάζετο τυτθὸν,

οἴόμενος θανέεσθαι,

ἐπὶ θρηῖνον

ἑπταπόδην,

λίπε δὲ ἱκρία

νηὸς εἵσης.

Ὅγε ἄρα

ἐστήκει ἐνθα δεδοκημένος,

ἄμυνε δὲ αἰεὶ νεῶν

Mais lorsque Hector eut pris

ce vaisseau par-la-poupe,

il ne *le* lâchait pas,

ayant dans *ses* mains

la partie-supérieure-de-la-poupe,

et il exhortait les Troyens :

Apportez le feu, et en-même-temps

vous-mêmes serrés

ranimez le combat;

maintenant Jupiter a donné à nous

un jour

qui-compense tous *nos maux*,

de prendre les vaisseaux,

qui étant venus ici malgré les dieux,

ont porté à nous

des maux nombreux,

par la lâcheté des vieillards;

lesquels et retenaient moi-même,

voulant combattre

près des vaisseaux à-la-poupe,

et arrêtaient l'armée.

Mais si certes alors

Jupiter retentissant-au-loin

blessait (aveuglait) nos esprits,

maintenant lui-même

nous excite et *nous* exhorte. »

Il dit ainsi; et donc ceux-ci

s'élancèrent davantage

sur les Argiens.

Et Ajax ne soutenait plus *le choc*

(car il était accablé de traits),

mais il se retirait un peu,

pensant devoir mourir,

vers le banc *des rameurs*

long-de-sept-pieds,

et il abandonna les tillacs

du vaisseau égal (uni).

Or celui-ci

se tenait là épiant,

et il écartait toujours des vaisseaux

Τρώας ἄμυνε νεῶν, ὅστις φέροι ἀκάματον πῦρ·
αἰεὶ δὲ σμερδνὸν βρόων, Δαναοῖσι κέλευε·

« ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοί¹, θεράποντες Ἄρης,
ἄνδρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλκῆς.

Ἡέ τινάς φαμεν εἶναι ἀσσητῆρας ὀπίσσω,
ἢ τί τεῖχος ἄρειον, ὃ κ' ἀνδράσι λοιγὸν ἀμύναι;

Οὐ μὲν τι σχεδὸν ἔστι πόλις πύργοις ἀραρυῖα,
ἢ κ' ἀπαμυναίμεσθ', ἑτεραλκέα δῆμον ἔχοντες².

ἀλλ' ἐν γὰρ Τρώων πεδίῳ πύκα θωρηκτῶν,
πόντῳ³ κεκλιμένοι, ἐκὰς ἡμεῖθα πατρίδος αἴης.

Τῷ ἐν χερσὶ φόως, οὐ μειλιχίῃ πολέμοιο. »

Ἦ, καὶ μαιμῶων ἔφεπ' ἔγχρ' ὀξυόεντι.

Ὅστις δὲ Τρώων κοίλῃς ἐπὶ νηυσὶ φέροιτο
σὺν πυρὶ κηλείῳ, χάριν Ἑκτορος ὀτρύναντος,

τὸν δ' Αἴας οὐτάσκει, δεδεγμένος ἔγχρ' μακρῷ·
δώδεκα δὲ προπάρειθε νεῶν αὐτοσχεδὸν οὔτα.

pousser loin des vaisseaux les Troyens qui portent les feux destructeurs, et d'une voix terrible il exhorte ainsi les Grecs :

« Amis, valeureux Achéens, serviteurs de Mars, soyez hommes de cœur, mes amis, et rappelez-vous votre impétueuse valeur. Pensez-vous trouver derrière vos rangs des auxiliaires ou des murailles solides qui préserveraient les hommes de la mort? Nous n'avons point de ville fortifiée où nous puissions nous défendre avec un peuple qui nous donnerait de nouvelles forces. Mais enfermés dans la plaine des Troyens aux fortes cuirasses, penchés sur la mer, nous sommes loin de notre patrie. Aussi notre salut est dans la vigueur de nos bras, et non dans la tiédeur de l'attaque. »

Il dit, et transporté de fureur, il poursuit les Troyens de sa lance aiguë. Tous ceux qui, excités par Hector, se portent vers les creux navires avec les flammes dévorantes, Ajax les atteint de sa longue lance, et devant les vaisseaux il immole douze guerriers qu'il frappe de près.

ἔγχρ' Τρώας,
ὅστις φέροι πῦρ ἀκάματον·
βρόων δὲ αἰεὶ σμερδνὸν,
κέλευε Δαναοῖσιν·

« ὦ φίλοι, Δαναοὶ ἥρωες,

θεράποντες Ἄρης,

ἔστε ἄνδρες, φίλοι,

μνήσασθε δὲ

ἀλκῆς θούριδος.

Ἡέ φαμεν

τινάς ἀσσητῆρας εἶναι ὀπίσσω,

ἢ τί τεῖχος ἄρειον,

ὃ κεν ἀμύναι ἀνδράσι

λοιγόν;

Πόλις μὲν ἀραρυῖα πύργοις

ἔστιν οὔτι σχεδόν,

ἢ κεν ἀπαμυναίμεσθα.

ἔχοντες δῆμον

ἑτεραλκέα·

ἀλλὰ γὰρ ἡμεῖθα

ἐκὰς αἴης πατρίδος,

κεκλιμένοι πόντῳ,

ἐν πεδίῳ Τρώων

πύκα θωρηκτῶν.

Τῷ φόως

ἐν χερσὶν,

οὐ μειλιχίῃ πολέμοιο. »

Ἦ, καὶ μαιμῶων

ἔφεπεν ἔγχρ' ὀξυόεντι.

Ὅστις δὲ Τρώων

φέροιτο ἐπὶ νηυσὶ κοίλῃς

σὺν πυρὶ κηλείῳ,

χάριν

Ἑκτορος ὀτρύναντος,

Αἴας δὲ οὐτάσκει τὸν,

δεδεγμένος ἔγχρ' μακρῷ·

οὔτα δὲ αὐτοσχεδὸν δώδεκα

προπάρειθε νεῶν.

avec sa lance les Troyens, quiconque portait le feu infatigable; et criant toujours terriblement, il exhortait les Grecs :

« O amis, Grecs héros,

serviteurs de Mars,

soyez hommes, amis,

et souvenez-vous

de votre valeur impétueuse.

Ou bien pensons-nous

quelques défenseurs être derrière,

ou quelque mur plus solide,

lequel écarterait des hommes

la perte (la mort)?

Une ville munie de tours

n'est nullement près de nous,

dans laquelle nous nous défendions,

ayant un peuple [ge;

qui-nous-donne-un-nouveau-coura-

car nous sommes assis

loin de la terre de-la-patrie,

penchés sur la mer,

dans la plaine des Troyens

fortement cuirassés.

C'est pourquoi votre salut

est dans vos mains,

non dans la mollesse du combat. »

Il dit, et étant-furieux

il poursuivait avec sa lance aiguë.

Or celui-qui des Troyens

se portait vers les vaisseaux creux

avec le feu ardent,

en-faveur-de (pour plaire à)

Hector l'ayant excité,

Ajax alors blessait lui,

l'ayant reçu avec sa lance longue;

et il frappa de près douze guerriers

devant les vaisseaux.

NOTES

SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2 : 1. Οἱ μὲν δὲ παρ' ὀχέσσιν....

Le réveil de Jupiter, qui, séduit par Junon et le Sommeil, s'est livré à un funeste repos, rappelle l'apparition de Neptune rendant le calme aux éléments bouleversés :

Interea magno misceri murimure pontum
Emissamque hiemem sensit Neptunus, et imis
Stagna refusa vadis : graviter commotus, et alto
Prospiciens, summâ placidum caput extulit undâ.
Disjectam Æneæ toto videt æquore classem,
Fluctibus oppressos Troas cœlique ruinâ.
Nec latuere doli fratrem Junonis et iræ.
Eurum ad se Zephyrumque vocat....

(VIRG., *Énéide*, 128.)

Page 8 : 1. Σὴ θ' ἱερὴ κεφαλὴ καὶ νωτῆρον λέχος αὐτῶν
κουρίδιον, τὸ μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ ποτε μᾶψ ὀμόσαιμι·

Je le jure par ta tête sacrée, par notre couche que je n'attesterais jamais au hasard.

.... Per ego has lacrimas dextramque tuam, te,
Quando aliud mihi jam miseræ nihil ipsa reliqui,
Per connubia nostra, per inceptos hymenæos:
Si bene quid de te merui, fuit aut tibi quidquam
Dulce meum, miserere domûs labentis, et istam,
Oro, si quis adhuc precibus locus, exue mentem!

(VIRG., *Énéide*, IV, 314.)

Les reproches que le maître des dieux adresse à Junon, la soumission de la déesse, la réconciliation des deux époux, le retour de Junon dans l'Olympe sont présentés dans Virgile (*Énéide*, XII, 793) avec les mêmes expressions.

NOTES SUR LE XV^e CHANT DE L'ILIADÉ.

97

Page 12 : 1. Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀΐξη νόος ἀνέρος, ὅστ' ἐπὶ πολλῶν
γαῖαν ἐληλουθῶς, φρεσὶ πευκαλίμησι νόησῃ·
ἔνθ' εἶην, ἢ ἔνθα· μενοινήσῃ τε πολλά.

Tel s'élance l'esprit de l'homme, lorsque, parcourant par la pensée une vaste étendue de terre, il se dit dans sa sagesse : allons là ou là ; et il se livre à mille réflexions.

Cette admirable comparaison, prise de la pensée de l'homme, a donné lieu à différentes interprétations. Parmi les commentateurs, les uns proposent de lire ἔειν, j'allai, au lieu de εἶην ; les autres conservent à εἶην son véritable sens et l'expliquent ainsi : *puissé-je être là, soyons là, c.-à-d. allons là.*

Page 14 : 1. Ἡ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦσα καθέζετο πότνια Ἥρη·
ᾧχθησαν δ' ἀνὰ δῶμα Διὸς θεοί.....

A ces mots, la vénérable Junon s'assied, et les dieux s'indignent dans le palais de Jupiter.

Talibus orabat Juno, cunctique fremebant
Coelicolæ assensu vario....

(VIRG., *Énéide*, X, 96.)

Page 18 : 1. Homère emploie le verbe ἀναπίμπλημι dans le sens de souffrir, combler la mesure de. Virgile au contraire se sert du verbe exhaurire :

Pœnarum exhaustum satis est....

(VIRG., *Énéide*, IX, 355.)

Totque maris vastæque exhausta pericula terræ.

(VIRG., *Énéide*, X, 57.)

Page 24 : 1. Αἰθρηγενής, épithète de Borée, signifie *engendré des plaines de l'air*. Les composés en γενής ont toujours la signification passive ; c'est donc à tort que quelques interprètes prennent ce mot dans le sens actif et traduisent : *qui engendre le froid, qui répand la sérénité.*

Page 26 : 1. Avec παλλομένων il faut sous-entendre ἡμῶν, nobis sortientibus, quand nous tirâmes au sort. Heyne sous-entend κληρῶν et le prend au passif, motis sortibus, lorsque les sorts furent agités.

— 2. Βέομαι, présent épique, a la signification du futur : j'irai, c.-à-d. je me conduirai, j'agirai.

ILIADÉ, XV.

Page 30 : 1. "Ὡς εἰπὼν, λίπε λαὸν Ἀχαιῶν Ἐννοσίγαιος·
δῶκε δὲ πόντον ἰὼν, πόθεσαν δ' ἤρωες Ἀχαιοί.

A ces mots, le dieu qui ébranle la terre abandonne l'armée des Grecs, rentre dans le sein de l'Océan, et les guerriers Achéens regrettent ce héros.

La retraite de Juturne correspond au départ de Neptune :

Tantum effata, caput glauco contextit amictu
Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto.

(VIRG., *Énéide*, XII, 885.)

Page 34 : 1. ἐπεὶ φίλον αἶον ἤτορ.

.... puisque j'allais rendre le souffle de la vie.

Ἄτω signifie remarquer, entendre; αἶον φίλον ἤτορ, je sentais mon cœur, le rôle de mon cœur; ἤτορ se prend le plus souvent dans le sens physique. D'autres l'expliquent ainsi : je le sentais dans mon cœur, j'en avais le pressentiment.

— 2. Θάρσει νῦν....

Apollon ranime Hector, comme Iapis réveille l'ardeur d'Énée :

« Arma citi properate viro! Quid statis? Iapis
Conclamat, primusque animos accendit in hostes :
Non hæc humanis opibus, non arte magistrâ
Proveniunt; neque te, Ænea, mea dextera servat;
Major agit deus, atque opera ad majora remittit, »

(VIRG., *Énéide*, XII, 425.)

— 3. Ὡς δ' ὅτε τις στατὸς ἔππος....

Cette brillante comparaison a été reproduite par Virgile, qui s'est tenu à la hauteur de son modèle :

Qualis, ubi abruptis fugit præsepia vinculis
Tandem liber equus, campoque potitus aperto;
Aut ille in pastus armenta tendit equarum,
Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto
Emicat, arrectisque fremit cervicibus altè
Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.

(VIRG., *Énéide*, XI, 492.)

Page 44 : 1. Δηῖοχον δὲ Πάρις βάλε νεῖατον ὦμον ὀπισθε,
φεύγοντ', ἐν προμάχοισι, διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσε.

Pâris frappe dans le dos à l'extrémité de l'épaule, parmi les premiers combattants, Déiochus qui prenait la fuite; l'airain traverse de part en part.

Déiochus succombe, frappé par le javelot de Pâris, comme Phalaris et Gygès périssent sous les coups de Turnus.

Principio Phalarim, et, succiso poplite, Gygen
Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
In tergum....

(VIRG., *Énéide*, IX, 732.)

Page 48 : 1. Ζεῦ πάτερ, εἰποτέ τίς τοι....

Énée adresse aussi cette invocation à Jupiter :

« Jupiter omnipotens, si nondum exosus ad unum
Trojanos, si quid pietas antiqua labores
Respicit humanos, da flammam evadere classi
Nunc, pater, et tennes Teucrum res eripe letho;
Vel tu, quod superest, infesto fulmine morti,
Si mereor, demitte, tuâque hic obrue dextrâ. »

(VIRG., *Énéide*, V, 687.)

Page 54 : 1. Ἐνθ' οἷα Κλυτίοιο Καλήτορα φαίδιμος Αἴας,
πῦρ ἐς νῆα φέροντα, κατὰ στῆθος βάλε δουρί·
δοῦπησεν δὲ πεσὼν, δαλδὺς δὲ οἱ ἔκπεσε χεῖρός.

Alors le brillant Ajax frappe de sa lance à la poitrine le fils de Clytius, Calétor, qui portait la flamme sur les vaisseaux; le Troyen tombe avec fracas, et de sa main s'échappe le brandon enflammé.

Calétor est blessé comme Lucétius, Priverne et Arcens :

Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium, portæ subeuntem, ignesque ferentem,
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asylas,
Hic jaculo bonus, hic longè fallente sagittâ;
Ortygium Cœneus,....

(VIRG., *Énéide*, IX, 569.)

Page 56 : 1. Ὡς εἰπὼν, Αἴαντος ἀκόντισε....

Le javelot lancé contre Ajax va frapper Lycophron, comme Anthor reçoit le trait dirigé contre Énée :

.... Dixit, stridentemque eminus hastam

Injicit; illa volans clypeo est excussa, proculque
Egregium Anthoren latus inter et ilia figit :
Herculis Anthoren comitem, qui missus ab Argis
Hæserat Evandro, atque Italâ consederat urbe.
Sternitur infelix alieno vulnere, cælumque
Aspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.

(VIRG., *Énéide*, X, 776.)

Page 60 : 1. Ἐπικείρειν μῆδεα μάχης signifie littéralement : *couper les moyens de combat*, c.-à-d. : *enlever les moyens de combattre*. Les Latins disent également *præcidere spem, consilium, commensatus*. Nous disons aussi dans ce sens : *couper les vivres, couper toute ressource*.

Page 64 : 1. . . . Οὐ οἱ ἀεικὲς ἀμυνομένῳ περὶ πάτρης
τεθνάμεν....

. . . . *Car il est glorieux de périr en combattant pour la patrie.*

Dulce et decorum est pro patriâ mori.

(HOR., liv. III, od. II, v. 13.)

— 2. « Αἰδῶς, Ἀργεῖοι! Νῦν ἄρχιον....

Ajax adresse des reproches aux Grecs, comme Pallas aux Arcadiens :

« Quò fugitis, socii? Per vos et fortia facta,
Per ducis Evandri nomen devictaque bella
Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi,
Fidite ne pedibus : ferro rumpenda per hostes
Est via, quâ globus ille virûm densissimus urget;
Hæc vos et Pallanta ducem patria alta reposcit.
Numina nulla premunt : mortali urgemur ab hoste
Mortales; totidem nobis animæque manusque.
Ecce maris magno claudit nos objice pontus,
Deest jam terra fugæ : pelagus Trojamne petemus? »

(VIRG. *Énéide*, X, 369.)

Page 66 : 1. Βέλτερον ἢ ἀπολέσθαι ἓνα χρόνον, ἢ βιῶναι,
ἢ δηθὰ στρεύγεσθαι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.

Il faut qu'un instant décide de notre vie ou de notre mort, plutôt que de nous consumer ainsi dans une lutte acharnée.

..... horæ
Memento cita mors venit aut victoria læta.

(HOR., *Satires*, I, I, 7.)

— 2. Panthée, fils d'Othrys, était prêtre d'Apollon, à Delphes, d'où il fut enlevé par Anténor; Priam le fit prêtre d'Apollon, à Troie.

Pantheus Othryades, arcis Phœbique sacerdos.

(VIRG., *Énéide*, II, 319.)

Page 68 : 1. La cuirasse était d'airain et se composait de deux plaques bombées, dont l'une recouvrait la poitrine, et l'autre le dos; elles étaient jointes sur le côté par des crochets.

— 2. Éphyre, ancienne ville pélasgique, près du Selléis, fleuve de l'Élide.

Page 74 : 1. Ἀντίλοχος δ' οὐ μείνε....

Antiloque s'enfuit épouvanté, comme Aruns se retire à la vue de Camille expirante. La comparaison du loup est rendue par le poète latin avec une merveilleuse habileté :

. . . . Fugit ante omnes exterritus Aruns,
Lætitia mixtoque metu; nec jam ampliùs hastæ
Credere, nec telis occurrere virginis audet.
Ac velut ille, priùs quàm tela inimica sequantur,
Continuò in montes sese avius abdidit altos,
Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,
Consciùs audacis facti, caudamque remulcens
Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit :
Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Aruns,
Contentusque fugâ, mediis se immiscuit armis.

(VIRG., *Énéide*, XI, 806.)

Page 78 : 1. Ἴσχον γὰρ πυργηδὸν ἀρηρότες....

La même comparaison est employée par Virgile, lorsqu'il représente un seul guerrier luttant contre une troupe nombreuse :

. . . . Velut rupes, vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis, expositaque ponto,
Vim cunctam atque minas perferit cœlique marisque,
Ipsa immota manens....

(VIRG., *Énéide*, X, 693.)

Page 80 : 1. τρομέουσι δὲ τε φρένα ναῦται
δειδιότες· τυτθὸν γὰρ ὑπ' ἐκ θανάτοιο φέρονται.

.... et les nautonniers tremblent de crainte; car ils ne sont séparés de la mort que par une faible distance.

..... Leti discrimine parvo.
(VIRG., *Énéide*, III, 685.)

Boileau a traduit ainsi ce passage :

Le matelot troublé, que son art abandonne,
Croit voir dans chaque flot la mort qui l'environne.

Præsentemque viris intentant omnia mortem.
(VIRG., *Énéide*, I, 91.)

Page 84 : 1. ἐπὶ δὲ μνήσασθε ἕκαστος
παίδων ἢ δ' ἀλόχων καὶ κτήσιος ἢ δὲ τοκήων,
ἡμὲν ὅτεω ζώουσι, καὶ ᾧ κατατεθνήκασι.

*Souvenez-vous de vos femmes, de vos biens, de vos parents,
qui vivent encore ou qui ne sont plus.*

..... Nunc conjugis esto
Quisque suæ tectique memor; nunc magna referto
Facta patrum, laudes.
(VIRG., *Énéide*, X, 281.)

Page 86 : 1. Ἰκρία, plancher supérieur d'un vaisseau; il ne couvrait que l'avant et l'arrière du vaisseau; le milieu était ouvert et destiné aux bancs des rameurs.

Page 88 : 1. Αὖτις δὲ δριμεῖα μάχη παρὰ νηυσὶν ἐτύχθη·
φαίης κ' ἀκμῆτας καὶ ἀτειρέας ἀλλήλοισιν
ἄντεσθ' ἐν πολέμῳ ὥς ἐσσυμένως ἐμάχοντο!

*Alors une lutte acharnée recommence auprès des vaisseaux :
on eût dit que, frais et intacts, ils se rencontraient dans la mêlée
pour la première fois : tant ils combattent avec fureur!*

De ce passage sont tirés ces vers de Virgile :

Hic verò ingentem pugnam, cetera nusquam
Bella forent, nulli totà morerentur in urbe :
Sic martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentes
Cernimus, obsessumque actà testudine limen.
(VIRG., *Énéide*, II, 438.)

Page 94 : 1. ὦ φίλοι, ἥρωες Δαναοὶ....

Virgile a pris la pensée d'Homère, lorsqu'il nous représente Mnesthée adressant ces paroles aux Troyens :

.... « Quò deinde fugam? quò tenditis? inquit.
Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?
Unus homo, et vestris, o cives, undique septus
Aggeribus, tantas strages impune per urbem
Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco?
Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »
(VIRG., *Énéide*, IX, 781.)

— 2. ἑτεραλκία δῆμον ἔχοντες.

.... avec un peuple qui nous donnerait de nouvelles forces.

Hésychius explique ainsi ἑτεραλκής· τοῖς ἑτέροις τὴν ἀλκὴν διδοῦς. Budée, dans ses savants commentaires sur la langue grecque, l'interprète de cette manière : *qui nobis victoriam restituat, vel nos in pristinas vires restituat*; alors ce passage signifie : *peuple qui fait pencher la puissance d'un côté, qui donne aux autres de nouvelles forces*. Mais, selon Voss et quelques autres, le sens véritable serait : *troupes qui se succèdent et se remplacent tour à tour*.

— 3. Πόντῳ κεκλιμένοι, penchés sur la mer, c.-à-d. : campant sur les bords de la mer.